

France-Québec

Magazine

Voyage en Abitibi

International

**La voix
du Québec**

Solidarité

**5 000 arbres
pour Montréal**

Littérature

**La plume
féminine**



Ying Chen



Québec au cœur du monde!

Québec,
Sept millions de voix résonnent
au creux de ta gorge :
C'est le cri de ta fête.

Québec,
La vie qui coule dans tes veines,
Tantôt charrie tes rêves,
Tantôt l'intense vibration de t'aimer.

Une vibration présente et délicate
Elle feint parfois de perdre l'équilibre,
Car la peur et la fragilité, couleurs de
fin de siècle, en font aussi partie.

Québec, au cœur du monde

Ici, à travers ton histoire,
L'impression d'être loin s'est lentement
transformée
En sentiment de bien-être.

Écoute tes accents, écoute tes musiques,
Danse et chante
Autour de ton feu, ton été,
Autour de ta table, ton hiver.

Et ne perds jamais de vue tes certitudes
Elles permettent de traverser la tempête
aux temps des changements de cap.

Québec,
C'est sept millions de voix qui résonnent
au creux de ta gorge :
C'est le cri de ta fête.

OKOUMÉ, AVRIL 1999



Les Québécoises et Québécois ont cette faculté grandissante d'être là où il faut quand il le faut. Ils sont de plus en plus des grands rendez-vous planétaires qu'ils soient athlètes, artistes ou scientifiques. Ils sont au cœur du monde et pour s'y rendre, ils savent la plupart du temps passer par là où il faut. Faut-il contourner ? Franchir ? Défaire ? Refaire ? De plus en plus, ils savent tracer le bon chemin.

Être du Québec, au cœur du monde c'est, les soirs de magasinage en ville, sur la Saint-Jean ou la Catherine, se frayer un chemin à travers la foule dansante en roulant les épaules et en souriant. Ou c'est encore prendre le plaisir à pédaler avec 40 000 autres au grand vent ou la pluie.

Être au cœur du monde c'est débattre. C'est parler franc, aller droit au but dans des assemblées diverses de cuisine ou syndicales, politiques ou commerciales. C'est parler fort, droit au cœur, à ceux qu'on aime et qui en font au tant.

Le Québec au cœur du monde, c'est une chanson qui nous appelle par centaines de milliers, de tous les coins du Québec, qui nous soulève, nous fait franchir le fleuve, les Appalaches, les lacs et les rivières... pour un refrain à entonner.

C'est sur la galerie, sur le balcon, des chaises berçantes pleines à ras bords, et des bras prêts à endormir toute la marmaille. C'est dans les parcs aux vieux érables, de beaux bancs verts, pour joueurs de dames et joueurs de tours.

Des Québécois au cœur du monde c'est dans l'hiver, une femme, un homme qui tend une main chaude aux éprouvés d'une foudre glacée et dans l'été, une famille qui offre un toit

à ceux qui l'ont perdu sur une rivière. C'est ce talent que nous avons pour l'entraide et pour nous occuper du monde. C'est mille Nez Rouge et c'est Jeunesse au Soleil. C'est Centraide et des milliers de groupes bénévoles, bravant toutes les portes des maisons.

Le Québec au cœur du monde, c'est ce que la terre nous donne. C'est des barrages et du fer, minerais, ressources, sel, or et pulpe. C'est ce qu'on vend et qui fait que l'on travaille de la tête et des bras.

Le Québec au cœur du monde, c'est cette puissance d'affaires qui nous caractérise, notre pragmatisme américain, notre influence européenne. Québec au cœur du monde, c'est des centaines de gratte-ciel dans l'univers, comme des paratonnerres contre des temps plus durs ou comme des protecteurs d'avenir.

Le Québec au cœur du monde, c'est de la justice pour tous et c'est des droits pour tous. Des acquis plus forts encore que toutes nos convictions personnelles réunies. C'est le collectif avant l'individuel.

Québec, tu es passé et présent,

au cœur des gens, au cœur des jeunes, des grands-parents, au cœur de la terre, au cœur de la mer, du ciel et du vent, au cœur de la paix, au cœur du rêve.

Québec, tu es aujourd'hui et seras toujours demain.

au cœur du monde.

Édité par l'association France-Québec
24, rue Modigliani, 75015 PARIS
Tél : 01 45 54 35 37, fax : 01 45 57 69 44
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
Courriel : fq-magazine@wanadoo.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Danielle LALLEMAND

RÉDACTION
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Benoît LE VAILLANT (coopération)
Valérie LION (économie)
Yannick MALARD (Internet)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Alain RIPAUX (philatélie)
Michel TROADEC (musique)

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ

PUBLICITÉ
Québec : Chantal PÉRIÉ
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1999
France 110 F - Étranger 150 F
Adhérents des régionales 75 F
Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

COUVERTURE
Conception : Pascal LESEURE
Photos : Christiane CALONNE
et Georges POIRIER

Une véritable histoire, un formidable avenir

Je veux en tout premier lieu vous dire que je suis très heureux d'avoir été élu président de notre association. C'est un grand honneur que de succéder à tous ceux qui, au fil du temps, ont écrit les pages de cette belle histoire qu'est la relation franco-québécoise. Je les remercie du fond du cœur pour le travail accompli et le niveau prestigieux où ils ont hissé cette relation unique en son genre, qu'ils soient membres, présidents de régionales, membres de bureaux ou de conseils d'administration. Merci à Georges Poirier qui, sans relâche, pendant les sept années de sa présidence a mené de front et avec talent l'association et la revue. Cependant, si c'est un honneur d'accéder à cette présidence, c'est aussi un devoir que de bien l'assumer. D'abord, en se rappelant constamment que les fondements de l'association reposent sur l'amitié entre les peuples français et québécois ; ensuite, en mettant tout en œuvre pour mieux faire connaître le Québec en France et la France au Québec, tant au point de vue historique qu'au point de vue des réalités contemporaines de nos deux pays.

Le thème du Congrès - en juillet à Tours - résume parfaitement ce que doit être l'association : "Une Véritable Histoire, un Formidable Avenir". Ce thème pourrait être notre devise. En effet, créée par des volontés politiques, France-Québec, tout comme sa jumelle Québec-France, a une histoire riche qui a vu deux peuples se soutenir au fil des événements ayant jalonné toutes ces années. Et cela, il ne faut pas l'oublier.

Nous sommes à un virage très important de notre propre histoire. Il nous faut nous appuyer sur ce qui fait France-Québec pour élargir le champ de nos activités aux enjeux de société qui, par ailleurs, ont été soutenus en priorité par la Commission permanente franco-québécoise.

Un véritable avenir ? Oui, à la condition d'être acteur de cette relation bilatérale. A Tours, nous débattons, bien sûr, des thèmes d'où sont issus nos racines communes : l'histoire, la culture, la généalogie, la francophonie, mais nous débattons aussi de l'économie : celle liée aux clubs d'affaires, formidables bassins de stages et d'emplois pour nos jeunes. Celle encore de l'économie sociale, créatrice de nouveaux métiers et de nouveaux emplois durables. Que les échanges, les partenariats se multiplient dans ces domaines : c'est l'ouverture vers laquelle nous tendons également. Les gouvernements français et québécois suivent attentivement notre évolution. A Paris et à Québec, Monsieur Michel Lucier, Délégué Général du Québec et Monsieur Dominique Boché, Consul Général de France, avec leurs équipes, toujours disponibles, nous apportent un soutien constant et efficace, nous les en remercions chaleureusement.

Je suis donc optimiste sur notre avenir, en gardant à l'esprit que ce qui fait notre association ce sont les régionales, vivier de compétences, de savoir-faire, de disponibilité. Notre priorité est d'être à leur écoute : que tous sachent que le siège, le bureau et le CA sont là pour les aider le mieux possible à concrétiser leurs projets.

Je vous renouvelle mes remerciements pour vos activités au sein de notre association et pour votre engagement dans le rayonnement de l'amitié franco-québécoise.



Jacques DELGUTTE

Sommaire

actualités

4-11



• Le Québec sur la scène internationale

culture

12-19

• Au programme de l'été



tourisme

20-29



• Voyage en Abitibi

coopération

30-51

• La solidarité de 50 villes françaises



association

52-74



• Relais à la présidence

En revue

Le «modèle québécois» en débat

Au conseil du Parti libéral du Québec, fin mai, Jean Charest a envisagé de revoir "le modèle québécois" en appelant à redéfinir le rôle de l'Etat depuis les débuts de la Révolution tranquille des années 60 "dans le respect des valeurs libérales et des libertés individuelles". En débat notamment : le code du travail, le fardeau fiscal, l'éducation... Réplique de Lucien Bouchard devant les péquistes le 6 juin : "La bataille enclenchée contre le modèle québécois, c'est une bataille contre l'identité québécoise" ; il soupçonne une arrière-pensée politique : "faire reculer l'idée que les Québécois forment un peuple distinct qui a droit à la différence". Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois à Ottawa, estime que "le modèle québécois n'est pas intouchable mais ce serait une erreur d'en rejeter les bases ; ce qui fait l'originalité du modèle québécois c'est cette cohésion, cette concertation et le rôle de l'Etat". Gilles Duceppe se dit en accord avec Gérard Larose, président sortant de la CSN, pour qui il est nécessaire de "décentraliser et débureaucratiser" pour permettre à la société civile de prendre sa place.

Vers des fusions de communes

Les 400 villages-paroisses à travers le Québec sont "un archaïsme qu'il faudra régler rapidement". La ministre québécoise des Affaires municipales, Louise Harel, entend accélérer les fusions. Aujourd'hui, le Québec compte 1348 municipalités alors que le Canada sans le Québec en dénombre seulement 2400. L'Ontario, plus peuplée que le Québec, n'a que 586 municipalités. En revanche, le Premier ministre du Québec Lucien Bouchard a rejeté le projet "une île, une ville" du maire de Montréal Pierre Bourque (il existe une vingtaine de municipalités sur l'île de Montréal parfois imbriquées les unes dans les autres).

Conjoints de même sexe reconnus

A l'unanimité, l'Assemblée nationale du Québec a voté le 11 juin la loi 32 consacrant les droits des conjoints de même sexe. Cette loi modifie toutes celles (impôts, sécurité sociale, retraites, assurance-auto...) où il est question des droits des conjoints de fait pour y inclure la notion de conjoints de même sexe. Elle va leur permettre de bénéficier des mêmes droits et d'assumer les mêmes obligations que les conjoints de sexes différents. Cela concerne 1 à 2% de la population québécoise. Seul l'Etat d'Hawaï, en Amérique du Nord, avait déjà reconnu les concubins de même sexe.

Moins d'immigrants en 1998

Le Québec n'a accueilli que 26 181 immigrants en 1998. Une légère baisse par rapport aux années précédentes : 27 981 en 1997, 29 345 en 1996. L'an dernier, les plus nombreux sont venus de la France (2 556) devant l'Algérie (1 876), la Chine (1 831), l'ex-URSS (1 802), l'ex-Yougoslavie (1 418) et Haïti (1 152). Sur le total, 40% connaissent le français, 17% l'anglais et 43% ni l'un ni l'autre. Un peu plus de 13 000 sont venus comme immigrants indépendants, 6 873 dans le cadre de la réunification des familles et 6 222 comme réfugiés politiques. Ils sont 73% à s'être établis sur l'île de Montréal.

Syndicat

Laviolette à la CSN



Photo Alain Chagnon

Marc Laviolette

Le mois de mai a vu l'arrivée de nouveaux responsables à la tête de deux des trois plus grandes centrales syndicales du Québec.

A la CSN (Confédération des syndicats nationaux, 235 000 syndiqués), Gérard Larose a décidé de se retirer après 16 ans de présidence et surtout 20 ans d'activités à plein temps au sein de la centrale. C'est Marc Laviolette, 49 ans, venu du secteur privé et troisième vice-président de la CSN depuis cinq ans, qui a été élu. Les 2 000 délégués l'ont préféré à Louis Roy, président de la fédération de la santé. Dossiers prioritaires pour Marc Laviolette : l'accroissement de la syndicalisation et les négociations dans le secteur public et l'hôtellerie.

A 53 ans, Gérard Larose, figure de l'économie sociale québécoise, ne va pas rester inactif. Sauf pour autant faire le saut vers une carrière politique : "J'ai beaucoup de respect pour ceux qui pratiquent les responsabilités politiques mais ce n'est pas la seule façon de servir la société. J'ai dit qu'il n'y aurait pas d'indépendance du Québec tant qu'il n'y aurait pas une société

civile mobilisée pour l'indépendance". Gérard Larose devient professeur invité à plein temps à l'Université du Québec à Montréal.

A la CEQ (Centrale de l'enseignement du Québec), la situation est un peu différente. Le départ de la présidente est la conséquence d'un fait divers. Lorraine Pagé a préféré démissionner après avoir été condamnée pour le vol d'une paire de gants dans un magasin. Clamant avec force son innocence et ne s'expliquant pas pourquoi elle quitta le magasin sans payer les gants, elle a porté l'affaire en appel. Monique Richard, qui lui succède, milite à la CEQ depuis plus de trente ans et en assure la vice-présidence depuis quinze ans.

François MOUCHET

Gens du pays



Rita DIONNE-MARSOLAIS, ministre du Revenu, a démissionné fin avril après une controverse suite à des renseignements fournis par l'administration du ministère à un institut de sondage.

Doris GIRARD a été nommée pdg de Télé-Québec. Auparavant cadre de l'Office national du film, elle succède à Robert Normand qui prend sa retraite.

Louise ARBOUR, juriste montréalaise, procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, a été nommée à la Cour suprême du Canada.

Rosaire MORIN, inciseur animateur de la revue "L'Action nationale", s'est éteint mi-avril.

Le major Guy d'ARTOIS est décédé à Montréal à 81 ans. Membre du Royal 22^e Régiment, il fut parachuté en France pour aider à l'organisation de la Résistance et fut décoré par le général de Gaulle.

Jacques VILLENEUVE a reçu le 9 juin l'Ordre national du Québec des mains de Lucien Bouchard.

Martine TREMBLAY a été nommée mi-avril sous-ministre au Ministère des relations internationales après avoir occupé le même poste à la Culture auprès de Louise Beaudoin.

Jacques GIRARD, directeur général des élections du Québec, est mort à 41 ans des suites d'un cancer. Il est remplacé par Jean Jolin précédemment directeur adjoint.

Le Dr Paul DAVID, fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal, nommé sénateur en 1985 par Brian Mulroney, est décédé le 5 avril à 79 ans.

Carmen JUNEAU, ancienne députée péquiste de Johnson (Estrie) de 1981 à 1994 puis maire de Windsor, est décédée le 17 juin.

Ronald CAREY quittera fin juillet la présidence du très populaire club de hockey "Canadiens de Montréal" après dix-sept ans de service.

Ulric BLACKBURN, maire de Chicoutimi de 1981 à 1997, est décédé le 2 juin à 72 ans. Il fut président des municipalités du Québec de 1993 à 1995.

Le ministre de l'Éducation François Legault a prolongé de deux ans le statu quo en matière d'enseignement religieux à l'école. Une façon de voir venir car le débat est passionné depuis plusieurs semaines au Québec.

La déconfessionnalisation du système scolaire est délicate dans une société :

- où la Constitution depuis 1867 accorde des privilèges aux deux religions chrétiennes, dont un statut confessionnel à l'école et un temps réservé obligatoire dans l'horaire scolaire de la première à la onzième année,

- où 90% des élèves de confession catholique des niveaux primaire et secondaire suivent l'enseignement religieux plutôt que moral (en raison de l'obligation faite aux enfants voulant recevoir les sacrements de suivre l'enseignement catholique).

En juillet 1998 (voir *France-Québec magazine* n° 110), furent mises en place des commissions scolaires linguistiques en remplacement des commissions scolaires confessionnelles après qu'Ottawa et Québec se soient entendus pour modifier la Constitution. Là il s'agissait de structures administratives, désormais le débat concerne la place de la religion à l'école. En octobre 1997, la ministre de l'Éducation de l'époque, Pauline Marois, avait chargé le professeur Jean-Pierre Proulx, de l'Université de Montréal, de former un comité de huit personnes pour rendre un rapport sur la question.

Le rapport Proulx (280 pages), intitulé "*Laïcité et religion, perspectives nouvelles pour l'école québécoise*", a été publié fin mars, soulevant aussitôt la controverse. Le comité se prononce avec force pour la laïcité. Toutefois le président Proulx se défend de vouloir sortir la religion de l'école mais déclare plutôt vouloir réaménager sa place dans une perspective de "*laïcité ouverte*". Ainsi, le comité recommande que la loi sur l'instruction publique autorise toute école à se doter d'un service commun d'animation de la vie religieuse et spirituelle

des élèves des différentes confessions présentes dans l'établissement. Les locaux, en dehors des heures de cours, pourraient être mis à la disposition des groupes religieux désireux d'organiser un enseignement ou des services à l'intention de leurs membres scolarisés.

Parmi les propositions du rapport, l'abandon de la primauté historiquement accordée aux religions catholique et protestante devrait devenir effectif d'ici quatre à cinq ans. L'école publique n'aurait plus de statut confessionnel, ce qui serait cohérent avec la Charte des droits et libertés de personne du Québec et la Charte

l'école publique perdrait quelque chose de son identité si les écoles n'étaient plus confessionnelles. D'aucuns redoutent aussi l'extinction d'une culture nationale du Québec par l'octroi des mêmes avantages à tous les groupes dans une société pluraliste.

Le rapport Proulx a reçu un accueil relativement favorable sauf de la part des représentants de l'association des parents catholiques qui réclame le prolongement de l'enseignement religieux à l'école pour cinq ans. Fin mai, Jean Charest, chef de l'opposition, a pris ses distances avec le rapport Proulx. Il entend voir respecter "*la liberté de choix des parents*", donc pas question de sortir la religion des écoles : "*il y a peut-être une façon d'offrir des cours dans le cadre de l'école sans que ni l'école ni la structure d'enseignement ne soient confessionnelles*". Les commissions politique et jeunesse du Parti libéral du Québec rejettent la conclusion du rapport Proulx sur l'abandon de l'enseignement religieux.

Le ministre François Legault a lancé une vaste consultation en commission parlementaire. Favorable au "*libre choix*", il a esquissé début juin, en ouvrant la commission, un scénario possible : une forme de "*menu à la carte*" où, durant la plage horaire consacrée à la religion, des représentants de diverses confessions viendraient dispenser l'enseignement religieux duquel le ministère serait désormais totalement absent. Selon le syndicat CEQ des enseignants, 30% d'entre eux seraient hostiles à tout enseignement religieux à l'école. La Coalition pour la déconfessionnalisation, qui estime que le rapport Proulx est "*déjà un compromis*", redoute que le ministre péquiste et le Parti libéral en recherchant d'autres compromis, ne cèdent aux groupes de pression religieux. Débat à suivre.

Francine GAUDARD

Education Débat sur les religions à l'école

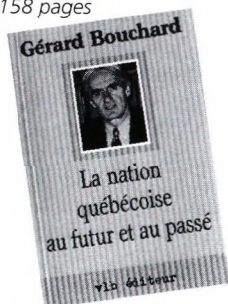
canadienne des droits et libertés. Depuis de nombreuses années, il faut avoir recours à des clauses dérogatoires pour soustraire les lois sur l'éducation aux droits à l'égalité et à la liberté de conscience garantis par les chartes.

Selon le rapport Proulx, l'école québécoise devrait, à terme, offrir un enseignement culturel des religions et un enseignement moral, basé sur les sciences humaines et les sciences sociales, prônant l'esprit de tolérance. Si 72,3% des parents se déclarent d'accord pour n'accorder ni droits ni privilèges à aucune religion, 60,1% des parents catholiques contre 39,8% chez les parents protestants pensent que

Parution

La nation québécoise au futur et au passé

Gérard Bouchard
Vlb éditeur, 1999,
158 pages



Cet ouvrage de la collection Balises est signé d'un historien et sociologue, professeur à l'Université

du Québec à Chicoutimi. C'est aussi le frère de l'actuel Premier ministre du Québec.

Dans cet essai, dense et éclairant, Gérard Bouchard propose une conception de ce que pourrait être une nation québécoise ouverte à la pluralité culturelle et fondée sur des idéaux partagés. Jugeant le Québec à un carrefour, il s'interroge sur les questions de nation civique et de nation ethnique, s'intéressant notamment au cas français. Il suggère un autre modèle de nation culturelle comme francophonie nord-américaine.

Hommage

René Lévesque, un monument !

Le Premier ministre du Québec et le chef de l'opposition ont dévoilé le 3 juin, avec de nombreuses personnalités, une statue de bronze à l'effigie de René Lévesque devant l'Assemblée nationale. Ce fut "*l'un des bâtisseurs du Québec d'aujourd'hui*", a souligné Jean-Pierre Charbonneau, président de l'Assemblée. René Lévesque, Premier ministre de 1976 à 1985, est décédé en 1987.



Photo Ayméric Robert

Le Québec veut faire entendre sa voix...

Les relations québéco-canadiennes ont été tendues ce printemps autour de la question de la place du Québec sur la scène internationale. Voici les faits :

9 mars : Le Canada annonce qu'il boycotte la réunion ministérielle sur le développement et la culture prévue le 10 mars à **PARIS** en marge de l'Assemblée générale de la Ban-

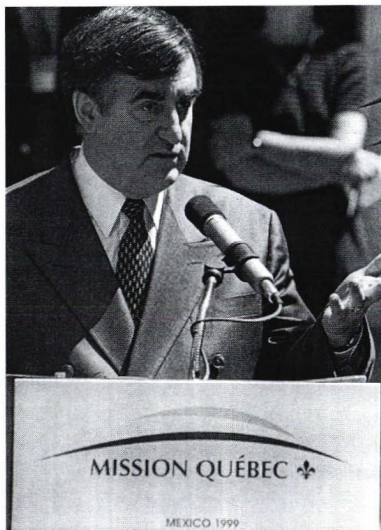
que interaméricaine de développement parce que la ministre française Catherine Trautmann a invité la ministre du Patrimoine canadien Sheila Copps et la ministre québécoise de la Culture Agnès Maltais. *"Prise à regret, la décision du Canada tient au fait que la France a invité, directement et sans consultation, le gouvernement du Québec à une réunion de ministres d'Etats souverains... Seul le gouvernement canadien est habilité à décider de la présence et du mode de représentation de la fédération et de ses composantes dans nos relations avec d'autres Etats souverains"*, précise un communiqué d'Ottawa qui fait état d'une lettre adressée au Premier ministre Lionel Jospin.

10 mars : La porte-parole du quai d'Orsay déclare *"regretter"* la décision canadienne *"d'autant que nous souhaitons renforcer notre concertation avec le Canada sur la diversité culturelle"*. A Paris, Agnès Maltais souligne qu'*"en invitant le Québec, dont la situation est tout à fait particulière, la France fournit un bon exemple de ce qu'est une compréhension authentique de la diversité culturelle"*. A Québec, Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales, affirme : *"Le Québec veut parler de sa propre voix au sujet de la culture et de*

l'éducation dans tous les forums internationaux". A Ottawa, Lloyd Axworthy, ministre fédéral des Affaires étrangères, entend *"s'assurer qu'un précédent ne sera pas établi"*. Le Premier ministre canadien, Jean Chrétien, lance à la Chambre des Communes : *"Nous, nous n'invitons pas la Corse à venir à des discussions culturelles ici au Canada"*. Le *National Post* de Toronto titre sur la France qui a *"rompu le protocole"*.

11 mars : *"Chrétien sermonne Paris"*, titre *le Devoir* de Montréal. Le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, qualifie de *"saute d'humeur"* la réaction de Jean Chrétien et rappelle qu'il a signé en décembre avec Lionel Jospin un accord de coopération portant justement sur la diversité culturelle. A Ottawa, l'ambassadeur de France, Denis Bouchard, est reçu au ministère canadien des Affaires étrangères pour *"exprimer la position"* française.

12 mars : Le directeur du *Devoir* se demande si Jean Chrétien n'a pas un *"secret désir de faire du Canada un pays aussi centralisé que la France où le statut du Québec y serait comparable à celui de la Corse ?"*



13-15 mars : Lucien Bouchard est reçu *"en chef d'Etat"* (Le Devoir) en Catalogne où le Québec ouvre une représentation à **BARCELONE**. Le président du gouvernement autonome, Jordi Pujol, souligne que le Québec *"est pour nous une référence; si le Québec a plus de pouvoirs et de liberté cela est bon pour la Catalogne qui a le même désir"*. Une entente-cadre de coopération est signée ainsi que sept ententes sectorielles. La déclaration conjointe exprime *"la volonté commune de la Catalogne et du Québec de prendre part aux décisions prises au niveau international qui affectent leur développement"* et reconnaît *"l'intérêt direct du Québec et de la Catalogne, en raison de leur compétence en la matière, de participer activement aux débats sur la pluralité et la diversité culturelle dans le monde"*. Lucien Bouchard et Jordi Pujol souhaitent ainsi participer à des organismes internationaux tels que l'Unesco. Commentaire de Lucien Bouchard : *"Il est inconcevable que le gouvernement fédéral prétende parler pour le Québec dès lors qu'il est question de diversité culturelle... La culture québécoise appartient aux Québécois, pas au gouvernement fédéral"*.

16 mars : Au matin de l'inauguration du Printemps, *Le Figaro* publie une entrevue avec le Premier ministre du Québec : *"Nous sommes aux avant-postes de la diversité culturelle... Le Canada anglais et le Québec ont des destins différents, nous divergeons de plus en plus"*. Le Premier ministre (libéral) du Nouveau-Brunswick, Camille Thériault, reçu le même jour par Jacques Chirac, déclare à la sortie de l'Élysée que son gouvernement *"n'a pas l'intention de faire des demandes comme celle du Québec; nous ne voyons aucun problème à ce que le fédéral nous représente dans les organisations internationales"*. Réaction en journée de Lucien



Catherine Trautmann et Agnès Maltais.

Un
trimestre
tendu

Voici le texte intégral de la déclaration du gouvernement du Québec, publiée le 24 mars et concernant la participation du Québec aux forums internationaux traitant d'éducation, de langue, de culture et d'identité :

“Considérant que le processus d'intégration économique mondial en cours met à risque la diversité culturelle qui constitue indéniablement un inestimable patrimoine ;

Considérant que le peuple québécois a un intérêt vital à la promotion et à l'affirmation de la diversité culturelle ;

Considérant que dans la défense de cette diversité, il convient d'élargir la coalition des peuples, gouvernements et États qui appuient ce combat, non seulement pour l'inclusion dans les accords internationaux de clauses et de concepts respectant les objectifs de défense de la diversité culturelle, mais aussi de sa promotion ;

Considérant qu'en ces matières, les forums internationaux auront une influence directe sur le pouvoir de décider des États, sur la protection des cultures nationales et, par conséquent, sur la capacité d'agir de l'Assemblée nationale et du gouvernement du Québec, de

Agnès Maltais et Louise Beaudoin ont rendu publique la déclaration du Québec le 24 mars.



Photos B. Sylwain - DGC

même que sur l'avenir de l'identité québécoise ;

Considérant que le Québec est le seul territoire des Amériques dont la langue officielle et commune est le français et que l'Assemblée nationale et le gouvernement du Québec sont les seules institutions démocratiques francophones des Amériques ;

Considérant que dans son énoncé de 1995, le Canada dans le monde, faisant de la culture un des trois piliers de son action internationale, le gouvernement du Canada ignore jusqu'à l'existence de la culture québécoise et que des ministres fédéraux la décrivent comme une simple “composante régionale” d'une culture canadienne unique ;

Considérant au surplus qu'en raison de ses compétences en matière d'éducation, de langue, de culture et d'identité, le gouvernement du Québec est le seul interlocuteur apte à

représenter directement et adéquatement la réalité et les intérêts du peuple québécois ;

Considérant que le Québec a intérêt à multiplier ses relations, tant dans le cadre bilatéral que multilatéral, avec des États, des gouvernements, représentants des nations souveraines et non souveraines, afin de promouvoir la diversité culturelle et d'apporter sa contribution constructive et originale au dialogue international des cultures et à l'émergence d'une coalition en faveur de l'affirmation de cette diversité ;

Considérant qu'au sein des instances de la Francophonie, le traité de Niamey de 1970 et l'entente de 1985 établissant la participation du Québec aux Sommets de la Francophonie ont reconnu au Québec une présence et une liberté de parole spécifique et que le Québec a su contribuer activement et positivement aux actions de la Francophonie, notamment en faveur de la diversité culturelle ;

Considérant, dans le cas des enceintes internationales où le Canada est l'État accrédité et où ces sujets sont abordés, et afin d'éviter toute controverse, que le gouvernement du Québec désire convenir de façon durable avec le gouvernement canadien des modalités de sa présence et de l'exercice de sa liberté de parole ;

Le Gouvernement du Québec déclare :

Que dans tous les forums internationaux traitant d'éducation, de langue, de culture et d'identité, il est fondamental que le gouvernement du Québec s'exprime de sa propre voix au nom du peuple québécois ;

Qu'en conséquence, le gouvernement du Québec entend participer directement à ces forums, à en encourager la tenue et en favoriser l'organisation et l'action ;

Qu'aux fins de participer à certaines organisations internationales auxquelles le Canada est l'État statutairement accrédité, le gouvernement du Québec entend amorcer des négociations avec le gouvernement fédéral pour convenir des modalités de sa présence et de l'exercice de sa liberté de parole”.

Québec, le 24 mars 1999

...sur la scène mondiale

Bouchard : “Libre à lui de penser que Sheila Copps défend mieux que lui la culture acadienne”. Que la Belgique offre un siège aux communautés flamande et wallonne dans sa délégation à l'Unesco, c'est, pour l'ambassadeur du Canada à Paris, interrogé par *Le Devoir*, “un cas différent qui ne peut

servir d'exemple pour le Canada”. Le soir, à l'inauguration du Printemps du Québec avec Lucien Bouchard, Lionel Jospin déclare : “Ensemble, affirmons le droit des peuples à conduire, par leurs gouvernements, des politiques volontaristes pour la promotion de leurs cultures”.

18 mars : Inauguration du Salon du Livre de Paris par Jacques Chirac et Lucien Bouchard.

20 mars : Entrevue au *Figaro* de Camille Thériault : “Au Canada, le Québec n'a pas le monopole de la francophonie”.

► **22-23 mars** : Louise Beaudoin effectue une visite à **BRUXELLES** et présente le nouvel accord-cadre qui régit les relations entre le Québec et la Belgique francophone, après celui signé en 1982 par René Lévesque. Convergences de vue avec les interlocuteurs flamands, wallons et bruxellois sur la diversité culturelle.

25 mars : Louise Beaudoin confirme à Sheila Copps l'accord de principe du gouvernement du Québec pour que la ministre de la Culture du Québec se joigne à la délégation canadienne lors des réunions du réseau international des ministres de la Culture formé en 1998 à l'initiative d'Ottawa à condition que la ministre québécoise "s'y exprime librement" car "la voix du Québec ne saurait être obligée de se confondre en tout point avec la voix canadienne". (En juin 98, faute de cette assurance, Louise Beaudoin n'avait pas participé à la réunion).

31 mars : Selon un sondage CROP/TVA/La Presse, 64% des Québécois appuient le gouvernement dans ses efforts pour dénicher des places de choix au sein de différents organismes sur la scène internationale, notamment l'Unesco.

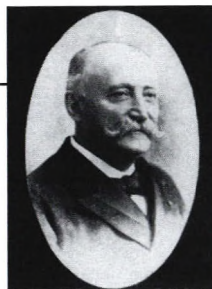
13 avril : Publication d'un document du Bloc québécois intitulé "La souveraineté du Québec à l'heure de la mondialisation". On y lit cette formule : "Pourquoi se chamailler sur la place du Québec dans le Canada quand le vrai débat qu'il faut faire, désormais, concerne la place du Québec dans le monde ?". Dans l'imédiat, le Bloc propose une "équipe binationale" canado-québécoise dans les forums internationaux.

14 avril : Visite de Lucien Bouchard à **NEW-YORK**. Louise Beaudoin déclare : "Nous sommes une anomalie en Amérique du Nord" mais les perceptions changent : "Il existe maintenant au Québec une acceptation enthousiaste de notre nord-américanité" et les Américains « nous perçoivent comme de vrais Nord-Américains tout en étant différents tandis qu'en 1980, ils nous sentaient comme des ennemis ».

24 avril : Selon un sondage Léger et Léger, 86,9% des Québécois contre 11,2% sont en faveur de la présence du Québec lors des rencontres ou forums internationaux où les intérêts du Québec sont en jeu. Commentaire de Jean Lemoine, président de Génération Québec : "Le point de vue d'Ottawa est très peu convaincant, même pour les fédéralistes".

26 avril : Sheila Copps invite Agnès Maltais "à prendre la parole en tant que membre de la délégation canadienne à partir du siège officiel du Canada et au nom du Canada, conformément au droit international et à la pratique diplomatique" lors de la prochaine réunion du réseau des ministres de la Culture au Mexique.

5 mai : Québec annonce qu'il annule une demande de rencontre entre Lucien Bouchard et le président mexicain Ernesto Zedillo, à l'occasion de la visite au Mexique mi-mai du Premier



Hector Fabre

Promotion à l'étranger

Le 13 mai, Louise Beaudoin a annoncé la création du Prix Hector Fabre qui récompensera l'organisme québécois ayant le mieux permis le rayonnement international de sa région. Cette reconnaissance des efforts des régions dans la promotion du Québec à l'étranger se concrétisera par une bourse de 25 000 dollars. Hector Fabre fut nommé en 1882 agent général du Québec en France, ancêtre des Délégués généraux.

ministre québécois parce que le ministère canadien des Affaires étrangères n'a pas transmis la demande. "Il n'est pas de la pratique diplomatique pour les premiers ministres des provinces de rencontrer le chef d'Etat du Mexique", écrit Lloyd Axworthy le 28 avril en réponse à une demande de Québec du 31 mars. Pour des rencontres avec des élus étrangers, les demandes du Québec transitent par la filière diplomatique canadienne, ce qui avait permis jadis à René Lévesque de rencontrer le président italien. Pour Louise Beaudoin, la pratique canadienne actuelle est "inacceptable" d'autant que le Québec est la seule province à avoir une Délégation à **MEXICO**, que les gouverneurs d'Etats américains peuvent rencontrer le président mexicain et qu'en 1993, John Ciaccia alors ministre (libéral) des Affaires internationales du Québec avait rencontré le président mexicain de l'époque. De plus, dans une lettre officielle du 18 mars 1998, le président mexicain avait émis le souhait de rencontrer Lucien Bouchard.

6 mai : Tohu-bohu à la Chambre des Communes d'Ottawa. Interpellé par le Bloc québécois, Jean Chrétien lance : "On sait que le plan du Parti québécois c'est d'essayer de se faire humilier pour essayer de gagner un référendum... Pourquoi aller emmerder les étrangers et ne pas garder nos problèmes ici ?". Le chef bloquiste Gilles Duceppe accuse Jean Chrétien d'être "un Canadien français de service à plat ventre devant le fédéral".

7 mai : Réplique de Lucien Bouchard : "Le niveau auquel a situé le débat Monsieur Chrétien m'exclut de cette discussion".

8 mai : Le directeur du Devoir juge qu'Ottawa est "pris en flagrant délit de sabotage diplomatique".

18 mai : Un éditorial du plus grand quotidien mexicain, *El Universal*, souligne qu'Ottawa est dans l'erreur en affirmant que le président mexicain ne rencontre pas de gouvernements provinciaux.

18 mai : Rentré de son voyage en Europe, Jean Charest, chef de l'opposition au Québec, estime que "la fédération canadienne a suffisamment de souplesse pour permettre au Québec de défendre ses intérêts". Il ajoute "Les autorités françaises seront représentées dans les négociations de l'O.M.C. par la Communauté européenne. Ce qui est à peu près le cas pour le Canada, il parlera au nom de l'ensemble de ses composants".

19 mai : Lucien Bouchard, accompagné de 120 entrepreneurs québécois, se félicite de la "Mission Québec" au Mexique (24 ententes signées) et souhaite quadrupler les budgets de promotion commerciale et de relations internationales en Amérique latine. Ce même jour, le Québec intègre la Commission des Grands Lacs, organisme jusqu'ici exclusivement américain.

22 mai : La commission interparlementaire franco-québécoise (avec des députés de tous bords) demande aux deux gouvernements de défendre la diversité culturelle dans tous les forums internationaux (voir p. 32).

25 mai : La Bavière ouvre une antenne à Montréal, deux ans après l'ouverture de la Délégation du Québec à Munich.

1^{er} juin : Le Québec, principal producteur d'amiante, dénonce son exclusion par Ottawa des audiences sur l'amiante à l'O.M.C. (Organisation mondiale du commerce).

16 juin : Le Québec souhaite une convention internationale visant à promouvoir la diversité culturelle dans le monde.

Georges POIRIER

"Pourquoi aller emmerder les étrangers et ne pas garder nos problèmes ici ?"

Jean CHRETIEN
(6-5-99)

"Le Canada anglais et le Québec ont des destins différents"

Lucien BOUCHARD
(16-3-99)

L'héritage de Camille Laurin

Père de la loi 101, charte de la langue française, Camille Laurin, qui a été de 1976 à 1984 un des principaux membres du gouvernement de René Lévesque, est mort le 11 mars 1999, à Outremont, d'un cancer des ganglions. Il avait 76 ans. Le 28 juin 1978, l'Association France-Québec avait organisé au Sénat, à Paris, un dîner-débat en son honneur.

Dans le gouvernement qui prend en main, sous la direction de René Lévesque, le destin du Québec au lendemain des élections du 15 novembre 1976, Camille Laurin est un des ministres les plus en vue. Il lui échoit l'importante et délicate mission de préparer et de faire voter par l'Assemblée nationale une nouvelle loi linguistique. Le gouvernement libéral de Robert Bourassa avait déjà fait adopter, le 31 juillet 1974, une loi en faveur du français. Mais la jugeant insuffisante, le Parti québécois s'était engagé à la corriger.

Camille Laurin obtient de précieux concours, notamment ceux de Fernand Dumont, Guy Rocher, Gaston Cholette et Henri Laberge. Après de vifs débats en Conseil des ministres, un livre blanc est présenté le 1^{er} avril 1977. L'objectif est clair : *"Il ne sera plus question d'un Québec bilingue. Le Québec que nous voulons construire*



sera essentiellement français". Le projet de loi correspondant est déposé le 27 avril et sera vivement contesté par l'opposition. C'est le 26 août 1977 que l'Assemblée nationale adopte définitivement la Charte de la langue française, la loi 101, à laquelle le nom de Camille Laurin sera définitivement associé.

Le français devient la seule langue officielle du Québec ; les raisons sociales, la publicité et l'affichage dans le commerce seront unilingues ; les nouveaux immigrants devront envoyer leurs enfants à l'école française ; des mesures, incitatives ou contraignantes, sont prévues pour

faire du français la langue du travail. Cependant, la place laissée à l'anglais est importante car le gouvernement n'a pas l'intention d'assimiler la minorité anglophone.

Cette loi subira néanmoins les assauts du Canada anglais. Le 13 décembre 1979, la Cour suprême du Canada déclare inconstitutionnel le chapitre 3 en vertu duquel le français devient la seule langue officielle à l'Assemblée nationale et dans les cours de justice. En 1984, ce sont les articles qui codifiaient ce que l'on a appelé, en matière scolaire, la "clause Québec" qui sont frappés d'inconstitutionnalité au nom de l'article 23 de la Charte canadienne des droits (adoptée en 1982) qui définissait une "clause Canada". Enfin, le 15 décembre 1988, dans le domaine de la langue de l'affichage commercial, la Cour suprême jugea que l'Assemblée nationale ne pouvait interdire l'usage de l'anglais ou de tout autre langue. Robert Bourassa, revenu au pouvoir, fera adopter, par sa majorité libérale, des dispositions pour limiter les conséquences de ce dernier jugement.

Malgré ces amputations, la loi 101 reste un symbole de la défense et de la promotion du français au Québec et le précieux héritage laissé par Camille Laurin à ses compatriotes.

François MOUCHET

Le père de la loi 101

Médecine et politique

Camille Laurin est né le 6 mai 1922 à Charlemagne. Après ses études de médecine à l'Université de Montréal, il se spécialise en psychiatrie à Boston et en psychanalyse à Paris. Il assumera de hautes responsabilités dans ces domaines à Montréal.

À Québec, en octobre 1967, il fait partie des quelques délégués qui, derrière René Lévesque, claquent la porte du congrès libéral. On le retrouve le mois suivant parmi les fondateurs du Mouvement souveraine-

té-association et un an plus tard président du premier Conseil exécutif du Parti québécois. Elu député en avril 1970, son mandat n'est pas renouvelé lors des élections d'octobre 1973. Au lendemain de la victoire du Parti québécois du 15 novembre 1976 et de son retour à l'Assemblée nationale, il est nommé ministre d'Etat au développement culturel. Il sera ensuite ministre de l'Éducation (novembre 1980) puis des Affaires sociales (mars 1984).

S'opposant à la nouvelle orientation du PQ, il démissionne du gouvernement le 26 novembre 1984 et de l'Assemblée nationale en janvier 1985. En décembre 1987 il appuie la candidature de Jacques Parizeau à la direction du PQ. Le 12 septembre 1994, une courte victoire dans son comté lui permet de siéger une nouvelle fois à Québec. Pour des raisons de santé, il avait renoncé à se présenter aux dernières élections.

En 1978 au Sénat

Le Dr Camille Laurin, qui connaissait bien la France, fut l'hôte d'un dîner-débat organisé par France-Québec le 28 juin 1978 au Sénat. Il intervient ici, entouré du sénateur Jacques Habert, président du groupe d'amitié France-Québec, et de Christian Philip, président de France-Québec. Au premier plan, à droite, Paul de Blociszewski qui fut président de France-Québec de 1981 à 1986.



Il y a 50 ans La grève d'Asbestos

Un tournant dans l'histoire du Québec

Le 4 juillet 1949, le travail reprit après cinq mois d'une grève qui reste gravée dans la mémoire québécoise. Elle fut un tournant dans les relations sociales et l'histoire tout court du Québec.

Le 13 février 1949, les ouvriers de la mine d'amiante d'Asbestos, cité industrielle située dans les cantons de l'Est du Québec, décidaient de recourir à la grève plutôt qu'à l'arbitrage pour faire aboutir leurs revendications. Depuis décembre 1948, des négociations avaient été engagées sans résultat entre le syndicat national de l'amiante et la direction de la "Canadian Johns-Manville" créée en 1916 avec l'apport de capitaux américains.

La grève, ponctuée d'incidents violents, de manifestations de soutien dans toute la province et d'affrontements idéologiques radicaux, allait durer 138 jours et devenir "un moment significatif de l'histoire contemporaine du Québec" comme l'écrivit J.C. Falardeau, professeur à l'université Laval.

Si l'on comprend, à partir d'un tel jugement, que toute la presse québécoise ait tenu à évoquer le cinquantième anniversaire de cette grève, il reste à éclaircir les raisons de cette notoriété. En quoi et pourquoi cette grève est-elle apparue et demeure un des événements incontournables du passage du Québec à la modernité ?

Au cours des années 40 et 50, la place grandissante de l'industrie dans la vie économique et sociale du Québec a été jalonnée de nombreuses crises. Il faut même constater que la grève dite du textile en 1946 avait impliqué un plus grand nombre de travailleurs. Ici et avec les mineurs de Thetford qui débrayèrent immédiatement en apprenant que leurs voisins d'Asbestos étaient en grève, ce sont 5 000 employés qui furent déclarés hors la loi puisque selon le code du travail de l'époque, toute grève commencée avant le passage par une procédure d'arbitrage était déclarée illégale.

Que réclamaient les ouvriers et leurs représentants syndicaux ? Rien qui ne puisse rendre compte de la dureté et de la longueur de ce conflit : une augmentation du salaire horaire de 0,85\$ à 1\$, une meilleure protection des ouvriers contre les risques de la poussière d'amiante et la reconnaissance syndicale ou certificat d'accréditation.

En fait, et sans doute en raison du refus de toute concession de la part de la compagnie, de la politique de répression policière décidée immédiatement et sans discernement par le gouvernement de Duplessis et de l'attitude provocatrice, voire indécente, des policiers dont un grand nombre étaient ivres au moment d'intervenir contre des ouvriers demeurés pacifiques mais accusés d'être

des saboteurs et des communistes, l'opinion publique québécoise s'émut. Elle se sentit concernée directement, sortant ainsi du cadre d'un simple conflit de travail. Des collectes de nourriture et de vêtements organisés dans de nombreuses paroisses connurent un grand succès.

Il revint à la presse d'ouvrir les yeux de ses lecteurs et du public sur la signification politique et sociale de cette grève. C'est ce que rappelle l'auteur de la pièce "Charbonneau et le chef", jouée pour la première fois à Québec en 1971. Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal, un des principaux personnages de la pièce, encourage les grévistes sur le point de se décourager en disant : "il faut tenir, il faut tenir à tout prix. L'enjeu est trop important." Mgr. Charbonneau a bien existé ! Cette prise de position en faveur de la grève amena ultérieurement la hiérarchie catholique à lui demander sa démission.



P.E. Trudeau



J. Drapeau

L'affaire d'Asbestos révéla une génération : Pierre-Elliott Trudeau en écrit l'histoire et deviendra Premier ministre du Canada ; l'avocat Jean Drapeau qui défendit les grévistes à Sherbrooke, sera longtemps maire de Montréal ; le journaliste du "Devoir" Gérard Pelletier suivra Trudeau à Ottawa et sera ambassadeur canadien à Paris ; le secrétaire de la CTCC (Confédération des travailleurs chrétiens canadiens) Jean Marchand sera lui aussi ministre de Trudeau.

Le rôle de l'Eglise

Dans le nécessaire travail d'information au moment où à travers tout le Québec, les étudiants, les intellectuels et la population prenaient dans leur majorité fait et cause pour les grévistes, le journal *Le Devoir* multiplia les reportages sur la grève, les arrestations, les interrogatoires musclés, sur l'amiantose, sur les conditions d'hygiène et sur l'attitude très souvent méprisante de la hiérarchie de la compagnie à l'égard des mineurs. Les relations entre ce journal et le Premier Ministre Duplessis s'en trouvèrent durablement détériorées !

Le gouvernement proclama l'Acte d'émeute et soutint la Direction dans un refus obstiné de tout compromis. Il fallut attendre le début de juillet pour que les talents de médiateur de Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec, permettent de mettre un terme au conflit. Ce n'est cependant qu'en 1950 qu'une convention collective fut signée. En soi, les acquis immédiats de la grève étaient sans proportion avec son ampleur mais l'essentiel s'inscrivit dans le long terme, dans l'histoire du pays.

Ce conflit accéléra un certain nombre d'évolutions au sein de la société traditionnelle québécoise. C'en était fini, comme l'écrit l'historien Jean Hamelin de la "trinité : patronat-gouvernement-église... un personnage nouveau déchirait le scénario classique... Cette grève fut une grève de reconnaissance syndicale".

L'église étala ses divisions, mettant en évidence sa difficulté à s'adapter à la modernité, fruit du progrès industriel et du développement des villes. Même la Droite québécoise qui entendit Lionel Groulx apporter son soutien aux grévistes commença à s'éloigner de Duplessis, "complice à leurs yeux, selon ce qu'écrivit le Mémorial du Québec, d'une compagnie étrangère qui voulait écraser les travailleurs québécois".

La trajectoire québécoise caractérisée dans son histoire par une volonté permanente de se libérer de toutes les formes d'aliénation entraînait désormais dans une phase d'accélération irréversible. Cela devait conduire à la Révolution tranquille.

Gilbert PILLEUL

"Erreur Boréale"

Outre-Atlantique, tout le monde connaît Richard Desjardins pour ses talents de poète et de chansonnier. Ce printemps, les rimes de l'artiste ont plutôt écorché les oreilles des Québécois. Dans un film documentaire, *Erreur Boréale*, coréalisé avec Robert Monderie et sorti au cinéma début avril, il fait un bilan très sévère du "pillage" de la forêt boréale du Québec par les multinationales, protégées selon lui par les gouvernements successifs. Il invite surtout à la remise en question de leurs privilèges, "une question de légitime défense" selon lui, dénonçant au passage la loi 150, à la base du régime forestier actuel.

Le film prétend que la forêt boréale, cette mer de conifères au nord des forêts mixtes du sud de la province, est en voie d'être rasée à blanc. Il passe en revue les différents régimes forestiers qui ont écrémé les pins géants du Québec, puis nettoyé les "tales" d'épinettes pour transformer ensuite, sous le régime actuel des contrats d'approvisionnement et d'aménagements forestiers (CAAF), ce qui reste des plantations. Le documentaire fournit notamment des images aériennes impressionnantes de forêt complètement dévastées.

Richard Desjardins crie à la fraude intellectuelle. Il déplore cette fuite en avant, nommée aménagement forestier, qui permet aux industriels de couper des arbres maintenant contre ceux qui devraient être au rendez-vous dans 150 ans. "On coupe chaque année au Québec l'équivalent de 10 stades olympiques de bois remplis jusqu'à la toile percée dans une forêt qui en produit sept", racontent les auteurs

Le gouvernement contre-attaque

du film. "On intensifie la coupe au-delà de la capacité de régénération sous prétexte que les arbres replantés vont théoriquement créer le surplus requis pour équilibrer la récolte. Et pour s'assurer que ces arbres, plantés en rangées, seront au rendez-vous, on laboure le sol forestier aux dépens des processus naturels pour y planter les essences exigées par les machines des usines, alors que ce sont plutôt les usines qu'il faudrait adapter à une forêt diversifiée et autorégularisée".

On récolte aujourd'hui 35 millions de m³ de bois dans les forêts québécoises.



Richard Desjardins



Jacques Brassard



Une forêt de polémiques

Mise en scène ou cri d'alarme justifié ? En tous cas, *Erreur Boréale* jette un énorme pavé dans la mare. L'opinion publique est bouleversée. Un sondage, mi-avril, révèle que 87,1% des Québécois estiment que leur gouvernement devrait faire cesser les méthodes actuelles d'exploitation des forêts publiques. Selon eux, il faut confier cette exploitation au ministère de l'Environnement, et non à celui des Ressources naturelles, comme c'est le cas aujourd'hui. Dès la sortie du film, une coalition demande une enquête publique sur la gestion des forêts.

En face, la réponse des industriels du bois ne tarde pas. Jacques Gauvin, vice-président de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec (ANBSQ), rétorque que "les forêts sous aménagement se renouvellent de façon naturelle dans environ 80% des cas et par plantation dans les autres. Des progrès énormes ont été réalisés au cours des dernières années dans la gestion des ressources forestières au Québec et ces progrès, dont bénéficie l'ensemble des Québécois, ont été rendus possibles grâce au travail et à la concertation des autorités gouvernementales et des professionnels de la forêt".

Inévitablement, la polémique se déplace rapidement sur la scène politique. Le ministre des Ressources naturelles, Jacques Brassard, conteste aussi la version de Desjardins : "La

thèse centrale du film est fautive. La forêt boréale n'est pas menacée. (...) Elle se régénère bien, soit naturellement, soit par la voie du reboisement". Le ministre va jusqu'à écrire une longue lettre ouverte aux auteurs de *Erreur Boréale*, qu'il accuse de mettre en péril l'industrie forestière québécoise sur les marchés étrangers. Dans cette lettre, le ministre lance lui aussi un appel à "la légitime défense, pour faire valoir le droit du peuple québécois au développement en misant sur ses ressources naturelles".

Le conseil national du Parti québécois a rejeté par une faible majorité, une résolution du comité de l'environnement du PQ réclamant une commission d'enquête indépendante. Le libéral Jean Charest, chef de l'opposition officielle, a réclamé, lui aussi, fin mai, une commission indépendante sur la gestion des forêts.

Québec est déjà en consultation pour réviser la loi 150 sur les forêts, instituée par les libéraux en 1986, et le gouvernement ne compte pas modifier sa démarche à cause du film de Richard Desjardins. Cette révision a été entreprise il y a plus de deux ans. Dès l'automne prochain, le ministre déposera un avant-projet de loi. Mais, s'il continue de dénoncer l'*Erreur Boréale*, Jacques Brassard a demandé à l'industrie forestière de revoir ses méthodes afin d'assurer une protection accrue de la forêt. Affaire, ou plutôt scandale, à suivre...

Benoît LE VAILLANT

Au Québec, 1 emploi sur 7 est lié à la forêt, principale source d'activité dans 250 municipalités.

La ville de Québec accueillera le XII^{ème} congrès forestier mondial (5000 personnes) en 2003.

Festival

Les Déferlantes Francophones, 2^{ème}



Photo J.F. Bérubé

Marie-Jo Thério

En revue

“Tapis rouge” franco-québécois

Le “Printemps du Québec” a pris fin le 21 juin sur le petit écran et non à l’ombre de la Tour Eiffel. Le grand spectacle, qui devait être organisé au Champs de Mars sous la houlette de Luc Plamondon, a été annulé faute d’accord à temps de la mairie de Paris. Michel Drucker a pris le relais avec un “Tapis rouge” franco-québécois sur France 2. Une émission diffusée au Québec le même jour par le réseau TVA et reprise par TV5 le 26 juin.

Un Québécois au Muséum de Lyon

A partir du 1^{er} septembre, le Muséum d’histoire naturelle de Lyon sera dirigé par un Québécois, Michel Côté, jusqu’à présent numéro 2 du Musée de la Civilisation de Québec. Lauréat d’un concours international entre 150 postulants, Michel Côté a accepté un contrat de trois ans pour procéder à une importante transformation du Muséum.

“Céline fait pleurer Paris”

Ce fut le titre, le 20 juin, du quotidien *Le Soleil* de Québec, après les concerts de Céline Dion au Stade de France. Plus de 160 000 spectateurs en deux soirées : le plus gros spectacle d’un artiste québécois en France. C’est la première fois aussi qu’une femme remplit le Stade de France : seuls les Rolling Stones et Johnny Hallyday l’ont fait précédemment. Un spectacle à faire chavirer les familles (“René va bien”), à enthousiasmer les fans (avec Jean-Jacques Goldman). Un spectacle d’un professionnalisme total avec 150 personnes - presque tous Québécois - qui œuvrent à la réussite de la tournée. “On me les jalouse partout, notamment aux Etats-Unis”, confie Céline Dion au *Parisien* qui lui a consacré deux pages. Inouïe aussi la prestation de l’imitateur québécois André-Philippe Gagnon qui vient de signer un contrat pour... cinq ans dans un hôtel de Las Vegas.

Notre-Dame : une seconde équipe

Vu déjà par 450 000 spectateurs en France, le spectacle “Notre-Dame de Paris” se prépare une nouvelle tournée en France dans une quinzaine de villes à partir de septembre avant de revenir en février 2000 au Palais des Congrès à Paris. Au Québec, la comédie musicale se joue également à guichets fermés (180 000 billets d’avril à juillet) et 500 000 disques compacts ont été vendus. Si bien qu’une nouvelle troupe, entièrement québécoise, va prendre le relais cet automne au Québec avec France d’Amours, Pierre Bernard, Sylvain Cossette, Robert Marien, Mario Pelchat.

Le Québec à New-York en 2001

Après le Printemps du Québec en France, une Saison du Québec à New York. Le projet a été annoncé lors de la visite de Lucien Bouchard mi-avril dans la métropole américaine. Comme en France, la manifestation sera “multidisciplinaire et multisectorielle”, mêlant cultures, technologies, tourisme, etc. Une dizaine de millions de dollars y sera consacrée. Rappelons que l’Etat de New-York est le premier partenaire commercial du Québec avec plus de 40 milliards de francs. Louise Beaudoin pense à Mexico comme troisième ville d’accueil d’une Saison du Québec.

largement la programmation.

C’est ainsi qu’en plus des groupes festifs qui ont fait le succès de l’an dernier, il y aura une soirée complète consacrée à des auteurs-compositeurs-interprètes de grand talent (Marie-Jo Thério et Jim Corcoran), de la musique «mélangeant» avec bonheur jazz et zydeco (Glamour Puss du Nouveau-Brunswick, et Hadley J. Castille, de Louisiane), des rencontres avec le cinéma québécois, dans le cadre de trois petits déjeuners du cinéma organisés avec le concours de la Délégation Générale du Québec, et avec la littérature et le théâtre québécois, grâce à la participation de l’écrivaine Marie Laberge et aux animations de rue de la troupe Les Capsules québécoises.

Si l’on ajoute que la programmation comprendra

également deux personnes plébiscitées l’an dernier (le photographe François Poche avec sa nouvelle exposition, «La vie quotidienne au Nunavik» et l’historien québécois Gilles Villemure, dans une nouvelle version de sa «conférence-spectacle» et utilisera Internet (visioconférence avec l’Université de Moncton, visite de sites francophones d’Amérique du Nord), on se dit qu’il y en aura vraiment pour tous les goûts et qu’on devrait avoir “ben du fun” à Capbreton en cette fin août...

Toutes les animations en journée sont gratuites, seuls les spectacles des trois soirs sont payants.

Informations et renseignements :

Passerelle, 6, rue de la Menoue, 32400 Riscle
Téléphone : 05 62 69 74 84
Télécopieur : 05 62 69 78 97
Courrier électronique : passerelle.risc@infonie.fr

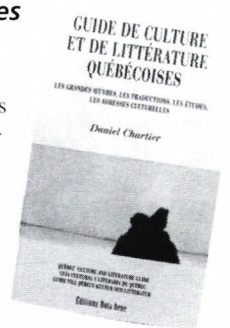


Parution

Guide de culture et de littérature québécoises

Daniel Chartier
Ed. Nota bene, 1999, 345 pages

Il y a tout : une bibliographie des grandes œuvres littéraires et de leurs traductions en langues étrangères, une filmographie, une bibliographie d’études sur la société québécoise et un répertoire fort complet d’institutions. Un outil utile placé sous l’égide de l’Association internationale des études québécoises, du Centre de recherche en littérature québécoise de l’Université Laval, du programme d’études sur le Québec de l’Université McGill, du centre d’études québécoises de l’Université de Montréal.



PROGRAMMES : cet été p.14 • **CHANSONS** : Jérôme Minière et Roch Voisine p.15 • **LITTÉRATURE** : l'écriture au féminin p.16 • les derniers romans d'Anne Hébert et Jacques Godbout p.17 • **CINÉMA** : pas de printemps p.18

Projecteurs

- **Réjean Ducharme**, l'écrivain québécois talentueux qui n'apparaît jamais en public, s'est vu décerner le 14 juin le Grand prix national des lettres par le Ministère français de la Culture pour l'ensemble de son œuvre.
- **Josette Pratte**, pour son roman "Les Honorables" (éd. Robert Laffont) a reçu le Prix TV5 Libris décerné par 35 libraires francophones de 21 pays. Une sélection de six ouvrages québécois avait été proposée par la chaîne francophone TV5 dans le cadre du Salon de livre.
- **Une Française**, Violaine Cochard, 25 ans, a gagné, le 6 juin, le Premier prix du concours international de clavecin de Montréal.
- **Anthony Kavanagh** a fêté le 25 mars la 100^{ème} de son spectacle au théâtre Trévisé à Paris où il a joué jusqu'au 1^{er} mai. Après six mois de triomphe à Paris, il a participé au festival de Montreux fin mai puis au festival "performance d'acteur" à Cannes le 8 juin. Il sera à l'Olympia les 24 et 25 septembre.
- **L'Orchestre mondial** des Jeunesses musicales clôturera le 22^{ème} festival international de Lanaudière le 1^{er} août en interprétant la 5^{ème} symphonie de Mahler.
- **Le musée McCord** de Montréal présente jusqu'au 9 janvier 2000 "A la croisée des chemins : le perlage dans la vie des Iroquois". (www.musee-mccord.qc.ca)
- **Le Musée de Québec** propose jusqu'au 17 octobre une exposition sur le renouveau de l'art religieux au Québec entre 1930 et 1965 (peintures, sculptures, vitraux, orfèvreries, vêtements sacerdotaux, etc.).
- **Lara Fabian**, qui prépare un premier album en anglais aux Etats Unis, a reçu le prix Bénélux lors des Word Music Awards à Monaco.
- **Edith Butler** fait ses débuts de comédienne à Montréal dans la pièce "Tintamarre" d'Antonine Maillet sur la survie du peuple acadien.
- **Napoléon...** à l'île Sainte-Hélène : tel est le titre de l'exposition organisée par le musée Stewart sur l'île Sainte-Hélène à Montréal jusqu'au 11 octobre.

*Un art qui a de la vie
ne reproduit pas le passé ;
il le continue...*

Arts et Artisanats du Québec

Sculpture sur bois de cervidés, sur pierre, sur bois, Bijoux, Décoration, Impression sur textiles, Jouets et accessoires en bois, Céramiques, Cartes de souhaits et faire part, Tapisserie de haute lisse,

Catalogue et informations sur demande

Nous recherchons des représentants
et des points de vente pour ces produits

le Commerce France-Québec

bl Trajectoire - 21, rue du Lac, 78120 Rambouillet France
☎ (33-1) 30 41 80 19 ☎ (33-1) 30 46 12 35 ✉ bl-trajectoire@compuserve.com

Nous avons aussi des programmes d'exportation
vers le Québec, pour tous secteurs d'activités

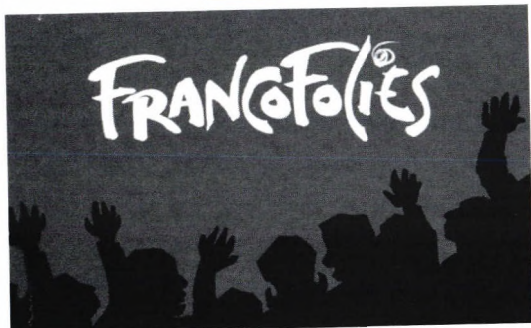

Musée
d'art
INUIT
BROUSSEAU

39, rue Saint-Louis
Vieux-Québec
Tél. (418) 694-1828

UN TRÉSOR NATIONAL À DÉCOUVRIR



Chansons



• Du 13 au 18 juillet à La Rochelle

Voici les Québécois annoncés :

- **Richard Desjardins** mercredi 14 juillet à 18 h. au grand théâtre

- **Ann Victor** (ambiance cabaret avec Geneviève Bilodeau et Martin L'Heureux) dimanche 18 juillet à 16 h. salle bleue

- **Lili Fatale** dimanche 18 juillet à 18 h. au grand théâtre

- **Rainmen** (deux jeunes rappeurs d'origine haïtienne) à la nuit hip-hop dimanche 18 juillet à 18 h. esplanade St-Jean d'Acre.

• Du 30 juillet au 7 août à Montréal

Un millier d'artistes d'une vingtaine de pays pour la 11^{ème} édition. Avec une "fête" à Michel Rivard ; Linda Lemay avec l'orchestre symphonique de Montréal ; un spectacle "Est-ce ainsi que les hommes vivent" avec Diane Dufresne, Kevin Parent et Claude Dubois, etc.

Animations

A Saint-Malo

• Du 7 juillet au 22 août à la Maison du Québec à Saint-Malo

L'Office franco-québécois pour la jeunesse (section québécoise) propose comme chaque année une programmation d'été en provenance du Québec. En voici les grandes lignes :

• **tout l'été, exposition thématique "Heureux d'un printemps"** : les œuvres primées après le concours de création étudiante organisé au Québec l'automne dernier afin de présenter en France la vision des jeunes québécois sur leur pays.

• **du 7 au 11 juillet spectacle avec Laridé** : un groupe de musique traditionnelle teintée d'esprit celte.

• **du 7 au 18 juillet animation Légendes au pays des neiges** : une série de contes et d'histoires régionales racontés par Annie Lapiere et Christine Brunelle.

• **du 21 juillet au 1^{er} août animation sur les courants du Saint-Laurent** : tout ce qu'il faut connaître sur le fleuve, présenté par le GUEPE (Groupement uni des éducateurs pour l'environnement).

• **du 4 au 15 août, spectacles avec le théâtre de rue Dixguidou** : des scènes et des histoires de la vie québécoise présentées par dix étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

• **du 11 au 22 août, animation sur le Roi des forêts gaspésiennes** : un guide du parc de la Gaspésie fera découvrir la vie du noble original.

• **du 18 au 22 août, théâtre et poésie avec Cégeps en spectacle 99** : la poète Pamela Rémillard du collège de Valleyfield et une version québécoise de la commédia dell'arte revue par Marc Favreau (Sol) par Laurent Duval et Caroline Roy.

Théâtre

En Avignon

• Du 20 au 27 juillet au festival d'Avignon

"Littoral" écrit et mise en scène par Wajdi Mouawad. Ce libano-québécois a créé cette pièce au festival de théâtres des Amériques en 1997. C'est l'histoire de la quête d'un fils qui tente de trouver un lieu d'inhumation pour la dépouille

de son père. C'est l'occasion pour le personnage central de faire l'expérience de rencontres humaines essentielles qui participent toutes de cette recherche des origines, de l'identité, des repères et des valeurs comme l'amour, la tolérance, la réconciliation avec soi et avec les autres. Une écriture par moment trivia-

le et par moment lyrique, qui traduit le baroque de l'existence qu'a éprouvé de près un enfant dans la guerre.

Par le théâtre Ô Parleur du 20 au 24 juillet inclus et les 26-27 à 22 h. au Cloître des Célestins. Texte édité par Actes-Sud-Papiers en juillet.

Aux Francophonies de Limoges

• Du 23 septembre au 3 octobre

Événement phare de l'actualité culturelle de la région Limousin, le Festival international des francophonies réunit chaque automne à Limoges plus de cent artistes des quatre coins du monde. Axée sur le théâtre francophone contemporain, la programmation ouvre aussi sous d'autres formes artistiques : danse, musique et cinéma. Un moment privilégié pour naviguer au travers des diversités de la langue française, de ses richesses, de ses sonorités, de ses réalités. Cette année, le festival accueillera des comédiens, auteurs, metteurs en scène, musiciens et danseurs de l'espace francophone : Algérie, Bénin, Burkina Faso, Canada/Québec - Ontario, Nouveau-Brunswick - Nouvelle-Ecosse, Communauté française de Belgique, France, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Sénégal.

té qui réunit sur scène artistes québécois, acadiens et franco-ontariens.

- **Rêves (première en France)** texte et mise en scène Wajdi Mouawad (Liban/Québec-Canada) présenté à Limoges les 25, 26, 27, 28 septembre.

- **Exils (première en France)** de Robert Bellefeuille (Ontario-Canada) et Philippe Sodevila Québec-Canada) mise en scène Philippe Sodevila, assistante Marcia Babineau (Nouveau-Brunswick-Canada) présenté à Limoges les 25, 26, 30 septembre.



"Exils" de Robert Bellefeuille et Philippe Soldevila.

Pratique

• Vous pouvez consulter le programme sur Internet : www.fest-theatres-franco-com

• **Tarifs groupes** pour les spectacles : 8 places pour 480 F (soit 60 F la place).

Accès gratuit aux concerts, lectures, tables rondes et activités du chapiteau.

• **Week-end théâtre au festival** : forfait 3 jours/2 nuits comprenant hébergement, spectacles et animations à partir de 615 F par personne.

Contactez le service Loisir Accueil au 05 55 79 04 04 ou par fax au 05 55 10 88 61.

• Renseignements :

Festival international des Francophonies en Limousin
11, avenue du Général de Gaulle 87000 Limoges -
tél. : 05 55 10 90 10 - télécopie : 05 55 77 04 72
mél. : fifl@wanadoo.fr

• Pour tout autre renseignement concernant votre venue à Limoges, contactez : **Haut-Limousin/Québec** - Yannick Mallard - 6, rue Jean Le Bail - 87100 Limoges - tél. : 05 55 01 18 18.

Jérôme Minière

Il était l'une des voix du Québec au Printemps de Bourges. En seulement deux albums, Jérôme Minière s'est creusé une place dans la nouvelle chanson francophone. Si son premier disque était clairement chanson, le deuxième, concocté à l'automne dernier, baigne dans les univers électroniques d'aujourd'hui. Originaire d'Orléans, ce jeune homme de 25 ans construit sa musique de l'autre côté de l'Atlantique, à Montréal où il s'est expatrié il y a quelques années déjà. "J'y habite depuis un peu plus de trois ans. Une histoire de cœur..."

Arrivé là-bas comme étudiant en cinéma (après un passage par Bruxelles), il vit exclusivement de musique depuis maintenant un an et demi.

Le Québec nourrit visiblement son imagination puisque son

deuxième album est double, chanté d'un côté, instrumental de l'autre. Un disque pas mal du tout qu'on pourrait résumer en quelques instruments, des rythmiques bien calées, de petits bouts de mélodies et de talentueux bricolages.

Là-dessus, Jérôme Minière, d'une voix légère, pose, avec une fausse naïveté, de minutieuses observations sur son quotidien.

"J'ai un débit plus parlé que chanté, je crois. Et je suis très influencé par le côté "chroniques" avec, peut-être, un aspect adolescent, gentil, un peu naïf. Il n'empêche que pour ce deuxième album, j'ai bien plus travaillé les textes. Auparavant, j'avais un peu de mal à développer mon inspiration".

Pour la partie instrumentale, il avoue avoir eu envie d'écrire



Photos Ouest-France

l'Orléanais de Montréal

de petites choses sans explications, de jouer sur un registre un peu mystère, un peu poétique. "J'ai démarré chacun

de ces instrumentaux comme un jeu, imaginant les titres comme des codes".

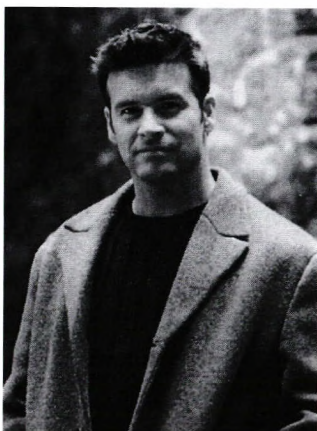
Michel TROADEC

Le retour de Roch Voisine

Ses dernières chansons en français dataient d'il y a cinq ans, et sa fameuse "Hélène" d'il y a une dizaine d'années. Un énorme succès qui avait fait du beau Roch Voisine l'idole de ces jeunes filles. Et puis le succès s'est tassé. Roch Voisine a abandonné Montréal et Paris, ses villes de prédilection, pour Los Angeles.

"Il fallait que je m'écarte, pour me retrouver moi-même, et aussi pour travailler. Un succès comme celui que j'ai connu a toutes les chances de tuer artistiquement. J'ai donc choisi de vivre à Los Angeles, pendant deux ans. Une ville où il fait beau et chaud".

Sans renier pour autant son passé. Originaire du Nouveau-Brunswick, Roch Voisine pense toujours que la ville à laquelle il est le plus attaché est Montréal. C'est pourtant à Paris, avec une équipe française (Erick Benzi, Gildas Arzel...)



qu'il a choisi de créer son nouvel album intitulé "Chaque feu".

Un album qu'il a voulu varié, ne présentant pas uniquement des ballades, mais aussi des morceaux plus rock. "Même si je suis plus à l'aise dans les ballades. Je ne suis pas du genre à me décrocher les cordes vocales pour du rock'n roll..."

A l'écoute de "Chaque feu", on se rend compte que Roch Voisine n'a pas tellement changé. Cet album est pourtant plus intérieur, moins descriptif. "C'est vrai qu'il y a pas mal de questions. J'avais le goût de parler de moi". Roch Voisine envisage maintenant une tournée pour le printemps.

M.T.

Notes

COMPILATIONS : Sortis récemment, "Les plus belles voix du Québec" (15 titres) chez Sony Music (VER 494675 2) et "Planète Québec 1 et 2" (34 titres) chez Globe Music (DIC B 11 762).

DUO : Le nouvel album "Sogno" d'Andréa Bocelli (Polydor) comprend un duo avec Céline Dion, "The Prayer", tiré de la bande originale d'un dessin animé "The Quest for Camelot".

SORTIE : "Tricycle", nouvel album de Daniel Bélanger (Audiogram) avec 43 titres en trois disques, chacun représentant une de ses trois tournées.

SPECTACLES : Deux Québécoises ont marqué la scène montréalaise durant le premier semestre, Marie-Claire Seguin dans "Et Butterfly" et Luce Dufault (ex-choriste de Dan Bigras) avec "Des milliards de choses".

L'écriture au féminin

Le 19^{ème} Salon du livre de Paris a fait miroiter sous le feu des projecteurs les différentes facettes d'une littérature québécoise enfin sortie de la problématique nationale. On a découvert un Québec façonné d'identités multiples, un Québec aux accents d'Amérique, métissé par des voix venues d'ailleurs, du Brésil avec Sergio Kobis, de Chine avec Ying Chen, de Haïti avec Dany Laferrière et Emile Ollivier, du



M.-C. Blais.

Liban avec Abla Farhoud ou de Trinidad avec Neil Bissonath. Dans ce paysage littéraire où la langue française s'enrichit de la rencontre des cultures, il faut faire une place particulière aux textes écrits par les femmes qui, au Québec, ont joué un rôle particulièrement important dans la libération d'une écriture problématiquement repliée sur la question identitaire.

Parmi les pionnières, il y eut Gabrielle Roy, Canadienne-française du Manitoba, qui sut mêler à la description des petites gens de Montréal et des immigrés qu'elle côtoyait dans son enfance, le lyrisme que soulevait en elle les grands espaces de l'Ouest canadien. Elle sortit la littérature québécoise de la tradition terroiriste en publiant le premier roman



Louise Dupré.

urbain avec *Bonheur d'occasion* qui obtint le prix Fémina en 1947. Elle donna à ses personnages le goût du voyage, la curiosité de l'Autre à une époque où dominaient le repli narcissique et l'ancrage territorial. Jusqu'à *la Détresse et l'enchantement*, son dernier roman autobiographique, Gabrielle Roy a poursuivi sa méditation sur l'existence à contre-courant des modes et des écoles. Elle est, comme l'est en France Colette, souverainement inclassable.



Ying Chen.

L'œuvre d'Anne Hébert, publiée au Seuil, a imposé auprès d'un large public un univers romanesque envoûtant où s'entrecroisent rêve et réalité,



Lise Gauvin animait la table ronde "Écrire au féminin" organisée par le Centre international d'études francophones à la Sorbonne, en mars.

violence et passion. De *Kamouraska* à *L'Enfant chargé de songes* en passant par *Les Fous de Bassan*, (prix Fémina 1982) et le *Premier Jardin*, (1988), l'écrivain poursuit dans une langue très pure sa quête exigeante d'une existence libérée des conformismes. Cette prose admirablement rythmée, habitée par un lyrisme retenu rappelle à chaque roman qu'Anne Hébert est aussi un grand poète dont on peut relire les textes réunis sous le titre *Poèmes* (1960).

Autre écriture exigeante, celle de Marie-Claire Blais, prix Médicis pour *Une Saison dans la vie d'Emmanuel* (1966), qui construit patiemment une œuvre qui se veut l'écho d'un monde traversé par la violence, l'injustice, la haine et qui tente de dénoncer la barbarie sous toutes ses formes à travers les voix de ceux qui ont *Soifs* (son dernier roman 1997), de compassion de justice et de beauté. Dans ce noir tableau du monde d'aujourd'hui que dresse l'écrivain il y a place cependant pour des visions lumineuses, celles que l'écrivain transmet à quelques personnages, des femmes surtout et des artistes capables de porter l'espérance.

Du côté de l'intime, des écrivains femmes ont magistralement décrit les difficultés du couple, l'incompréhension mutuelle. Marie Laberge, auteur de pièces de théâtre marquées par le tragique de l'échec familial ou amoureux, a construit parallèlement une œuvre romanesque cernant le problème

de la communication. Son dernier roman, *la Cérémonie des anges* (1998) témoigne, à travers la forme d'un double journal, du désarroi d'un couple face à la mort d'un enfant. L'adolescence et ses crises nourrissent l'écriture de *Terre ferme* de Christiane Frenette (1998) ou de *Unless*, le premier roman d'Hélène Monette (1999).

Tout en nuance et comme chuchotés, les textes graves de Louise Dupré interrogent la vie, le vieillissement, le temps et l'oubli. Ils témoignent de la richesse de cette littérature au féminin qui plonge au plus profond de l'être pour en explorer, comme le fait Denise Desautels dans *Ce fauve, le bonheur*, (1998), les

émotions, les douleurs, les passions. Louise Dupré passe avec le même bonheur d'écriture de la prose *La memoria* (1996) à la poésie *Tout près* (1998) pour affirmer au-delà du désespoir, la fragile volonté de vivre.

Enfin, il est un créneau en littérature que les femmes occupent avec beaucoup de talent c'est celui du roman historique. A côté du succès d'Arlette Cousture : *Les Filles de Caleb* dont on a pu voir l'adaptation à la télévision, on peut citer le roman de *Julie Papineau* de Micheline Lachance, *Maïna* de Dominique Demers ou encore *Marie-Laflamme* de Chrystine Brouillet qui s'est fait connaître par ses contes pour la jeunesse et ses romans policiers, *Chère Voisine, les Neuf vies d'Edward*.

Yannick RESCH

La part de folie

Un habit de lumière

Anne Hébert,
Éditions du Seuil, 1999, 137 p.

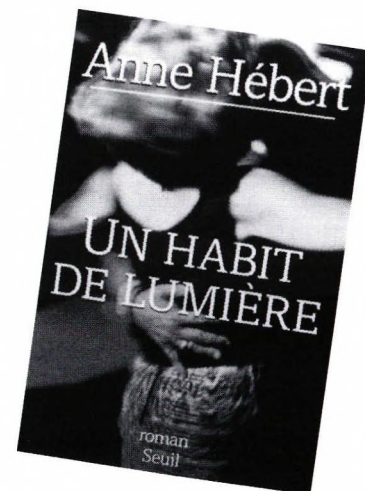
Anne Hébert a délaissé les vastes espaces du Québec et la nature sauvage battue de vent qui avaient rendu célèbre son écriture de *Kamouraska* aux *Fous de Bassan*, pour situer son dernier roman à Paris, dans le cadre exigü d'une loge de concierge. Mais l'écrivain n'a pas pour autant abandonné son univers personnel où s'entrecroisent toujours derrière des existences banales, des personnages pleins de fureur et de passion. Dans ce court roman, l'intrigue fort mince réunit des êtres habités par l'ennui ou la frustration et qui n'attendent qu'un événement catalyseur pour que se déchaîne en eux la part de folie qui les ronge.

Dans sa loge, Rose-Alba Almeida à qui la monotonie de la vie quotidienne fait perdre la raison,

rêve de fêtes, de fourrures, de toilettes et d'hôtels luxueux. Son corps a faim de danse et la tourmente de désirs. Il lui faut de l'argent, beaucoup d'argent mais Pedro, son mari, a d'autres rêves. Ouvrier dans le bâtiment, exilé à Paris depuis dix ans, il caresse le rêve de retourner au pays natal et de se construire une vraie maison spacieuse, en pisé blanchie à la chaux. Aussi voit-il d'un mauvais œil les dépenses et les sorties que Rose-Alba est tentée de faire malgré l'attrait physique qu'elle exerce sur lui. Lui aussi a le sang chaud et la dispute rapide lorsque le travail vient à manquer et qu'il reste inactif à la maison. Quant au fils, Miguel qui entretient avec sa mère une relation tendre et complice, il a des rêves moins avouables. A dix ans, il aime jouer à la corde comme les filles, se maquiller et s'envelopper de tissu féminin. Il est à cent lieues des désirs de son père qui lui fait

prendre des leçons de karaté afin d'en faire "un fils dur et viril". Il rêve "vêtu d'enfance comme d'un vêtement étriqué" d'entrer dans le monde des danseurs et des acrobates où règne Jean-Ephrem de la Tour, le prince des Ténèbres. L'arrivée de cet être ambigu va faire déraiser ces vies banales vers le drame et donner à un univers frustré une atmosphère de tragédie.

Anne Hébert présente chacun de ces personnages à travers les pensées qui les habitent, entrecroisant leurs propos en de brèves séquences comme une suite ininterrompue de monologues. Ce procédé qui s'éloigne du déroulement linéaire d'une histoire racontée a pour effet de rendre plus sensible la solitude et la singularité des êtres prisonniers de leurs démons intérieurs. L'évasion par le rêve est un palliatif qui ne saurait empêcher les forces souterraines de se libérer,



aussi dangereuses soient-elles. Avec la rigueur qui la caractérise, cette écriture dit, sans aucun mot superflu, la violence du désir, la folie qui guette et la libération possible quand l'existence devient trop lourde à porter : "Quelqu'un de sacré, que je ne connais pas encore, me prépare un secret, au milieu des vagues et des frissons gris, un habit de lumière pour quand je serai arrivé parmi les morts".

Y.R.

Une fable ironique

Opération Rimbaud

Jacques Godbout,
Éditions du Seuil, 1999, 154 p.

S'il y a bien un ton propre à l'œuvre de Jacques Godbout c'est celui de la distanciation ironique par rapport au discours sérieuse et à ses intentions volontiers pédagogiques. Depuis *Salut Galarneau !* jusqu'à *Une Histoire américaine*, en passant par *D'Amour P.Q.* ou *les Têtes à Papineau*, le parcours de cet écrivain est marqué par des récits où écrire rime avec plaisir. Le lecteur ne s'en plaindra pas, qui trouvera dans ce dixième roman, une intrigue politico-policière sarcastiquement menée par une sorte de James Bond en soutane.

Opération Rimbaud raconte les tribulations d'un jeune missionnaire envoyé par ses supérieurs auprès du Négus Haïlé Sélassié afin de mettre en sûreté les Tables de la Loi de Moïse. La Compagnie des Jésuites, qui organise cette mission, a des pou-

voirs occultes qui mélangent allègrement le spirituel et le temporel dès qu'il s'agit de venir en aide aux puissants et aux grands de ce monde. Si l'Église et ses représentants est prise pour cible, c'est qu'elle a pesé son poids dans l'Histoire de l'Occident en général et dans celle du Québec en particulier. Mais le récit s'attache moins à

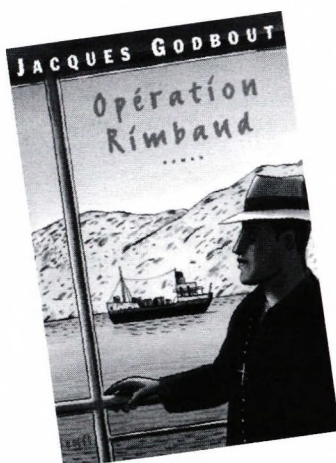
faire le procès d'une institution qu'à montrer la duplicité de la société où l'être ne coïncide jamais avec le paraître. Le monde est ce qu'il est ; mieux vaut le prendre à la légère. Le narrateur, Michel Larochelle qui se préoccupe moins du ciel et de l'enfer que de se sortir d'une situation particulièrement périlleuse, explique les raisons de sa vocation. Il est devenu jésuite pour faire plaisir à son père. "Au sortir de l'université, à vingt-quatre ans, j'ai fait mes vœux de mercenaire : pauvreté, chasteté, mensonge", intégrant les enseignements qui lui ont été donnés, à savoir celui "d'accommoder la vérité".

La mission, codée "Opération Rimbaud" parce que le Provincial aime le mystère et les mots de passe, rappelle au narrateur qu'il va, peut-être, mettre ses pas dans ceux du poète. Après avoir rencontré à Montréal l'Empereur qui lui fait part de l'objectif qui lui est assi-

gné, le narrateur se rend à Addis-Abeba. L'aventure se complique à travers l'aide apportée par deux jeunes gens, fils et fille de Sa Majesté. Michel Larochelle, séduit par le charme de la belle Véronik, est prêt à changer ses plans mais celle-ci a opté pour l'engagement révolutionnaire. Ainsi va la vie ; ainsi se poursuit le récit à travers les propos de plus en plus cyniques d'un narrateur qui entendra bien tirer un profit personnel de l'opération.

Le vol des Tables de la Loi se fera, mêlant aventure, amour et mort, mais le roman laissera sur leur faim les seuls amateurs de roman policier ou d'espionnage. *Opération Rimbaud* est avant tout un divertissement, une fable qui dit la liberté de l'écrivain. Celui-ci met en scène discours réaliste et discours sérieux pour mieux en jouer. Au lecteur de saisir ce que révèle cette posture ironique.

Yannick RESCH



Pas de printemps...

Si vous avez lu le programme du Printemps du Québec cela ne vous aura sans doute pas échappé : le cinéma était réduit à la portion congrue. Et les médias français ne s'y sont pas trompés. Alors qu'ils accordaient une couverture sans précédent à la présence québécoise au Salon du livre, ils passaient totalement sous silence les initiatives cinématographiques.

Le programme mélangeait allègrement un festival où les productions québécoises sont traditionnellement présentes (Festival des films de femmes de Créteil), une rétrospective "Littérature et cinéma" du Forum des images à Paris où le Québec ne faisait qu'une discrète apparition, des présentations de vidéos contemporaines dans des lieux originaux (Les "J'accuse" dans le métro parisien ou des projections sur un mur de neige à Annecy), une mini tournée des "Films de l'autre" et deux rétrospectives dans des lieux prestigieux mais essentiellement fréquentés par des cinéphiles purs et durs : l'Institut Lumière de Lyon et la Cinémathèque de Toulouse.

Dans ces deux derniers cas, les programmeurs ont choisi de mélanger œuvres anciennes et films récents. Et le contraste est saisissant. D'un côté des chefs-d'œuvre du 7^{ème} art québécois (*Bûcherons de la Manouane* d'Arthur Lamothe, *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle, *Les Vautours* de Jean-Claude Labrecque, *L'eau chaude, l'eau froide* d'André Forcier, *Vie d'Ange* de Pierre Harel, *Les bons débarras* de Francis Mankiewicz, *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand, *Au chic resto*

de Tahani Rached...); de l'autre des films ordinaires plus ou moins réussis (*Eldorado* de Charles Binamé, *La déroute* de Paul Tana, *Un 32 août sur la terre* de Denis Villeneuve, *Nô* de Robert Lepage...). Parmi les productions récentes, les seules œuvres marquantes étaient *Tu as crié Let Me Go*, le bouleversant documentaire autobiographique d'Anne-Claire Poirier et la plupart des

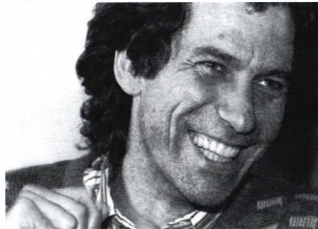


Photo Véro Boncompagni

L'inclassable Robert Morin.

films et des vidéos de la rétrospective consacrée à l'inclassable Robert Morin.

La dernière preuve de cette traversée du désert de cette cinématographie est son absence du dernier Festival de Cannes. Les interventions de la SODEC⁽¹⁾ qui tenait absolument à ce que le cinéma québécois soit représenté dans le plus important Festival de cinéma au monde qui se déroulait en plein Printemps du Québec, n'y ont rien fait. Ni la compétition officielle, ni la Quinzaine des réalisateurs, ni la Semaine de la critique, ni même Un certain regard (la voiture-balai de la compétition) n'ont retenu de productions québécoises francophones. Le seul film tourné à Montréal et présenté sur La Croisette, *When the Days Braks*, est un exceptionnel et original court métrage d'animation produit par l'Office National du Film du Canada et réalisé par le cinéaste anglophone Wendy Tilby⁽²⁾.

Cette absence est d'autant plus cruelle pour le Québec que son grand rival canadien, l'Ontario, était présent en force. Pour la première fois en 52 éditions, la présidence du Jury du festival de Cannes a été confiée à un Canadien, David Cronenberg dont la dernière et excellente réalisation *eXistenZ*, a fait salle comble pendant plusieurs semaines en France. Le dernier long métrage d'Atom Egoyan, *Felicia's Journey* participait à la compétition pour la Palme d'or et l'inventif et brillant *The Five Senses* d'un autre cinéaste ontarien promis à un grand avenir, Jeremy Podeswa, faisait les belles heures de la Quinzaine des réalisateurs. De plus, *Shoes Off!*, un court métrage du cinéaste de Vancouver Mark Sawers sélectionné par la Semaine de la critique, a fait rire nombre de festivaliers.

Dans le même temps, les sorties de films québécois sur les écrans français n'ont jamais été aussi rares (le dernier en date, *La Position de l'escargot* de Michka Saäl, coproduit avec la France, est sorti tellement discrètement et rapidement que je n'ai pas eu le temps de le voir...). Un printemps vraiment cruel pour le cinéma québécois.

Sylvain GAREL

(1) SOciété Des Entreprises Culturelles : l'organisme québécois chargée de la promotion du cinéma, du disque, de la littérature...

(2) En dernier recours, trois sélections du festival, la Sodec a participé au Forum Cannes Festival organisé par la ville en présentant cinq longs-métrages et quatre courts-métrages. La directrice de l'Institut national de l'image et du son a présenté le savoir-faire québécois lors du MITIC (Marché international des techniques et de l'innovation du cinéma) et un stand "Horizon Québec/Sodec" était installé au Marché international du film.

Ecrans

APPUI : Après trois ans de réticence, le tonitruant Pierre Falardeau a enfin reçu le soutien financier de Téléfilm Canada pour réaliser son projet de film "15 février 1839" sur les dernières heures du patriote Chevalier de Lorimier pendu avec l'officier français Hyndelang. Les refus précédents de Téléfilm Canada avaient provoqué un tollé au Québec, des pétitions et le lancement d'une souscription populaire qui rapporta 60 000 dollars (voir *France-Québec magazine* n° 107).

RECORD : A l'affiche depuis plus de six mois au Québec, *le Dîner de cons* est désormais le film français le plus vu par les Québécois. En avril, avec 1,356 million de dollars de revenus, il a dépassé le précédent record établi en 1992 par le film *Indochine*. Mais, avec 375 000 \$ en trois jours en juin, *Astérix* obtient le meilleur démarrage pour un film français au Québec.

ANNIVERSAIRE : L'ONF (Office National du Film) a fêté ses 60 ans le 2 mai. Une institution qui a connu des heures de gloire car ses pionniers ont inventé le cinéma québécois et canadien. Cette dernière décennie, l'ONF a perdu la moitié de son budget et s'est replié sur le documentaire et l'animation. Cette année, il prévoit de produire douze documentaires grand public pour la télévision et une quarantaine d'œuvres éducatives ou expérimentales.

TOURNAGE : Sylvester Stallone doit tourner un film sur la formule 1 à Montréal. Deux studios de la Cité du Havre, tout près du circuit Gilles Villeneuve, ont été réservés pour les mois d'août, septembre et octobre. Un tournage qui pourrait rapporter 20 millions de dollars à Montréal.

PRIX : La cinéaste Manon Barbeau, fille de Marcel Barbeau, l'un des signataires du Refus Global, a été primée au festival Cinéma du réel à Paris pour son documentaire *Les enfants de Refus Global* qui sera distribué dans le réseau des bibliothèques publiques de France.

pour le cinéma québécois

Découvrez le Québec à travers ses auteurs !



Un été aux couleurs du Québec

Tout comme l'année dernière, le jury littéraire du Prix France-Québec a sélectionné pour vous trois des meilleurs romans parus au Québec en 1998. Une écriture neuve, fascinante, bouleversante aussi, qui ne vous laissera pas indifférent. Une excellente façon de découvrir des auteurs de talent, qui vous donneront une vision vivante et contemporaine du Québec.

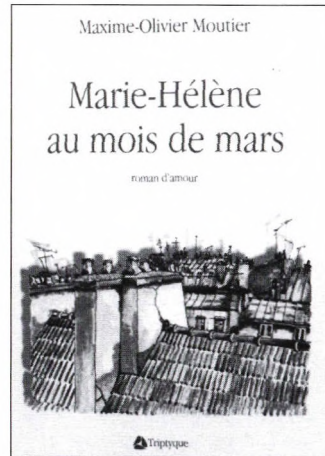
Et puis, chaque vote compte : inscrivez-vous et votez auprès de votre Association France-Québec locale.



Le bonheur a la queue glissante

Abla Farhoud
Éditions de l'Hexagone

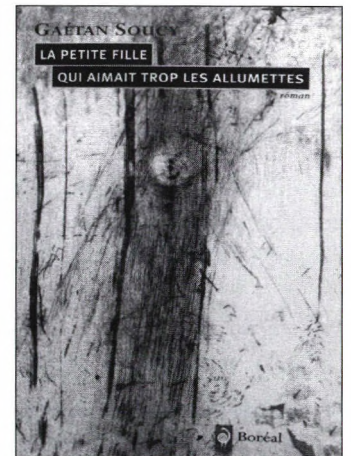
«J'ai dit à mes enfants : "Le jour où je ne pourrai plus me suffire à moi-même, mettez moi dans un hospice pour vieillards." Ils ont répondu : "Mais non, mais non, tu es notre mère, nous nous occuperons de toi." En vieillissant, la résignation et la sagesse se confondent, c'est pourquoi j'ai dit : "Quand un bébé naît, on le couche dans un couffin en attendant qu'il grandisse, quand un vieux devient trop vieux, on le met dans une maison de vieux avec des barreaux au lit en attendant qu'il meure. Chaque pays a ses coutumes, aucun mal à cela, le résultat est le même..."»



Marie-Hélène au mois de mars

Maxime-Olivier Moutier
Éditions Triptyque

«Nous sommes la nuit. Il a fait beau toute la journée. Chaud aussi. Le mois de mars semble enfin vouloir se rendre. Enfin, il y a le printemps. Les policiers m'emmènent ici. On me dit d'attendre. J'attends. J'ai laissé Marie-Hélène en pleurs, assise sur mon lit, en pyjama. Elle était comme ça lorsque je l'ai vue pour la dernière fois. Les pieds nus, les jambes croisées, le visage tout rouge et tout mouillé, son regard très bleu qui m'a soutenu jusqu'à la dernière seconde. Son regard encore dans le mien...»



La petite fille qui aimait trop les allumettes

Gaétan Soucy
Éditions du Boréal

«Nous avons dû prendre l'univers en main, mon frère et moi car un matin peu avant l'aube papa rendit l'âme sans crier gare. Sa dépouille crispée dans une douleur dont il ne restait plus que l'écorce, ses décrets si subitement tombés en poussière, tout ça gisait dans la chambre à l'étage d'où papa nous commandait tout, la veille encore. Il nous fallait des ordres pour ne pas nous affaïsser en morceaux, mon frère et moi, c'était notre mortier. À peine pouvions-nous par nous-mêmes hésiter, exister, avoir peur, souffrir...»

Pour vous remercier de votre intérêt, nous vous offrons :

"Le Québécois pour mieux voyager"

paru récemment aux Editions Ulysse et ce, à l'achat des trois romans finalistes.

Cette offre est valable jusqu'au 31 juillet 1999.

Sélection 1999 du Prix littéraire France-Québec Philippe-Rossillon

Qté	Description	Prix Association	Sous-total
	Le bonheur a la queue glissante	100,00	
	Marie-Hélène au mois de mars	90,00	
	La petite fille qui aimait...	90,00	

Sous-total : _____

Mode de paiement Chèque Carte bleue MasterCard

Frais port : **Inclus**

Carte crédit n° _____ Date expiration _____

Signature _____ Total TTC : _____

Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac 75005 PARIS

Téléphone : 01 43 54 49 02 / Télécopieur : 01 43 54 39 15 / Courriel : liquebec@cybercable.fr

Voyagerie

En revue

Moins de Français en 1998

La clientèle touristique du Québec a augmenté de 11% en 1998 selon les chiffres dévoilés début mai. Mais ce n'est pas grâce aux Français. Leur nombre a fléchi de 6,5% l'an dernier : 361 000 visiteurs français au lieu de 386 000 en 1997. Parmi les raisons avancées : le Mondial de football en France et la concurrence de destinations asiatiques peu chères. En revanche, la barre de 2 millions de visiteurs américains a été franchie (+ 8%). En hausse également les visiteurs des autres provinces canadiennes (2,7 millions, + 2%), les Anglais (120 000, + 7,9%), et les Allemands (94 000, + 7,9%).

Les Québécois aiment l'Acadie

Le Nouveau-Brunswick est devenu la destination préférée des Québécois. En 1998, quelque 346 000 Québécois (+ 9,5% par rapport à 1997) ont visité la province voisine. La progression est importante sur cinq ans : + 33% de touristes québécois en plus. Principale raison de cet attrait : les plages qui sont chaudes et salées selon un sondage auprès des Québécois.

Des "Soleils" pour les gîtes

Il y a les étoiles pour l'hôtellerie. Il y a désormais des "Soleils" pour les gîtes québécois. D'ici novembre, les 1 486 gîtes touristiques détenteurs d'un permis seront inspectés. La CSETQ (Corporation des services aux établissements touristiques du Québec) décernera ses "Soleils" : de 0 (sans charme) à 5 (gîte exceptionnel).

Le "Titanic" québécois classé

C'était le 29 mai 1914. Le paquebot *Empress of Ireland*, fleuron de Canadien Pacifique, sombre dans le Saint-Laurent, au large de Sainte-Luce-sur-Mer. Parti de Québec, il faisait route vers Liverpool lorsqu'il entra en collision avec un navire de fret norvégien. Il coule rapidement, entraînant la mort de 1 012 marins et passagers. L'épave, dont une partie gît seulement à 26 mètres, est un lieu de plongée fréquenté et dangereux. Pour éviter les pillages, le gouvernement québécois a classé, en avril, l'épave comme site historique et archéologique. C'est la première fois qu'un bien subaquatique reçoit ce statut au Québec. Un projet, l'an dernier, d'une société canadienne de faire exploser l'épave pour y récupérer des lingots de nickel avait provoqué un tollé et... une hausse de la fréquentation du Musée de la mer de Pointe-au-Père. Plus l'effet Titanic.

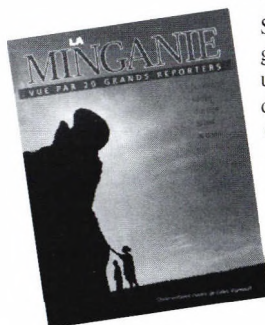
La table du Québec dans "Le Monde"

A l'occasion du Printemps du Québec, le quotidien *Le Monde* a salué la gastronomie québécoise. Dans sa rubrique "Toques en pointe" (24-3-99), Jean-Claude Ribaut a sélectionné "L'eau à la bouche" de Sainte-Adèle et le restaurant de prestige du Casino de Montréal tout en soulignant "la pertinence de la démarche identitaire entreprise par les chefs québécois". La rubrique "Bouteille" du 31-3-99 fut consacrée au "vin de table du Québec", en particulier à l'Orpailleur 97 blanc. Un peu avant, le 10 février, *Le Monde* avait eu un coup de cœur pour le sirop d'érable québécois, fustigeant au passage les vendeurs en France de "sirop de maïs juste aromatisé à l'érable".

Parutions

La Minganie

vue par vingt grands reporters
Ed. Sylvain Harvey, 1999, 120 pages

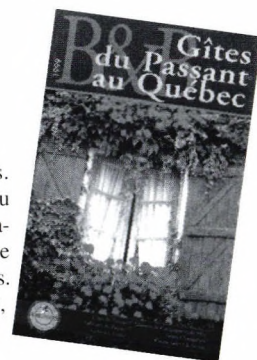


Superbe et inédit ! Cet ouvrage a été conçu par un photographe français installé au Québec Jean-Eudes Schurr et une Québécoise Louise Larivière qui s'est consacrée au développement de la Côte Nord. Leur idée ? L'opération Oeil du Golfe où comment vingt photo-journalistes venus de Montréal, New York, Paris et Toronto ont formé durant trois jours un "commando de l'image" pour découvrir la Minganie. Leurs regards sur ce bout de la terre invitent à faire le voyage pour rencontrer cette région. Avec des commentaires inédits de Gilles Vigneault.

Gîtes du passant au Québec

Ed. Ulysse, 1999, 280 pages

Indispensable pour aller à la rencontre des Québécois. La formule des "B and B", traduisez "gîtes du passant" au Québec, offre la possibilité d'un accueil organisé chez l'habitant dans toutes les régions. Derrière chaque maison, des hôtes se feront un plaisir de jaser avec vous. Ce guide recense 421 gîtes, 72 auberges du passant, 21 gîtes à la ferme et 68 maisons de campagne et de ville.



Les guides Ulysse sur internet

La collection des guides Ulysse est importante. Pour en savoir plus, il convient de cliquer sur le site : www.ulyссе.ca.

De plus, Ulysse collabore au site Voyagez en y présentant la destination du mois. Et on peut y commander des guides. Les cent premiers à commander un guide via ce site recevront en plus le guide. "Le Québec gourmand". Il suffit de cliquer : www.voyagez.com/ulyссе.

Prise de bec au Québec

Hervé Mestron
Hachette tourisme,
Le polar du routard,
1999, 192 p., 31 F

Le Guide du routard s'accompagne désormais d'un "polar psycho-ethno-embrouillé-exotique", destiné à faire découvrir un pays à travers une intrigue romanesque et un héros récurrent : Edmond Benaken, reporter au Guide du routard. «Eddie» se rend donc au Québec pour y remplir «sa» job. Sa rencontre avec une jeune chanteuse va le conduire à parcourir le pays au rythme effréné des pérégrinations de la belle, tout en cherchant à la sortir du labyrinthe pervers d'un odieux passé.

Guide de mise en forme

Guy Thibault, Pierrette Bergeron et Pierre Ancil
Ed. de l'Homme, 1999, 224 pages, 119 F



Comment intégrer l'activité physique à son mode de vie. Où trouver la motivation nécessaire pour entreprendre un programme d'entraînement ? Des Québécois se sont penchés sur la question sans chercher de solutions miracles. Simplement, ils incitent à mettre du mouvement dans nos vies.

Horizons

• **Le palais des congrès de Montréal** a connu en 1998 la meilleure performance de son histoire avec 222 événements qui ont attiré quelque 470 250 participants ou visiteurs. Ce qui a assuré près de 170 000 nuitées dans les hôtels montréalais.

• **500 panneaux** dans 250 stations de métro de Paris : tel fut mi-avril la campagne d'affichage remarquée de Tourisme-Québec en partenariat avec Vacances Air Transat.

• **Sommet mondial de la motoneige**, premier du nom, les 15, 16 et 17 septembre à Québec. Il existe quelque 35 000 kilomètres de sentiers aménagés et balisés au Québec pour la pratique de la motoneige de plus en plus prisée par les clientèles américaine et européenne.

• **Air France** dessert deux fois par jour Montréal cet été, du 11 juin au 11 septembre. Départs de Paris à 13 h. 30 et 16 h. 45 pour des arrivées à 15 h. et 18 h. 15.

• **Les 109 magasins Auchan** ont édité plusieurs millions de dépliants avec un circuit spécial Québec.

• **La Tuque**, qui organise depuis douze ans un festival de pétanque (7000 participants du 17 au 25 juillet cette année), accueillera en 2002 le championnat mondial féminin.

• **L'aéroport de Mirabel** a enregistré pour la première fois de son histoire une perte de 60 millions de francs au cours d'une année d'exploitation.

• **Le jardin zoologique** de Québec a embauché un éléphant d'Asie, Limba, qui se donne volontiers en spectacle et qui permet aux visiteurs de faire des tours à dos d'éléphant.

• **La scène principale** du 32^{ème} festival d'été de Québec (8-18 juillet) a été localisée cette année sur les plaines d'Abraham en raison des travaux sur l'esplanade du Parlement.

• **Un forfait de pêche au saumon** (deux jours minimum), donnant accès à quatre rivières de la Gaspésie, est proposé par la société de guides au saumon de Matane.

• **Le domaine skiable** du Mont Tremblant va s'élargir d'une dizaine de nouvelles pistes, portant le total à près de 90 pistes. Un investissement de 45 millions de francs du groupe Intrawest.

Et si vous campiez ?

Le Québec compte 800 terrains de camping, avec 88 000 places. En 1998, un million de nuitées en camping ont été enregistrées.

• **Un répertoire** : le Guide du camping du Québec, à commander au 1 800 363 0457.

• **Un site web** : www.campingquebec.com

• **Un livret** : Evasion Camping 99 est vendu 19,95\$ avec de nombreux coupons-rabais.



Tourisme Québec

Pour tous renseignements :

➔ **par téléphone** : appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

➔ **par internet** :

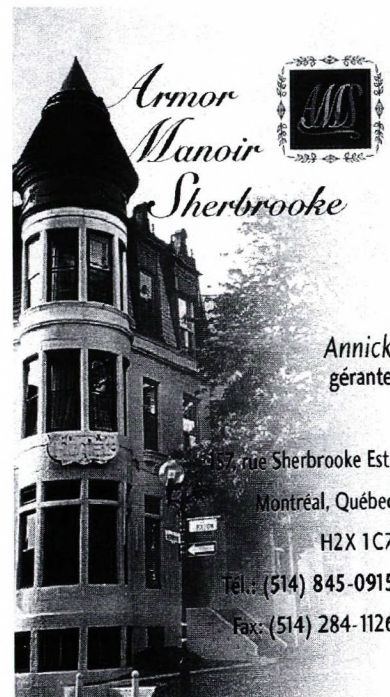
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca>

➔ **par minitel** :

3615 Québec (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex**



3065, rue Rolland
Sainte-Adèle
Québec, Canada J8B 1C9
450.229.2225

www.petit-train-du-nord.com
info@petit-train-du-nord.com

Dans les Laurentides, près de St-Sauveur et Tremblant

À partir de 260 FF par nuit pour 2 personnes, petit déjeuner inclus

L'Abitibi,



La route trace sans fin son chemin.

Reportage
de
Christiane Calonne

Aller jusqu'en Abitibi est pour un Montréalais une véritable expédition, c'est encore plus que le boutte du boutte. Il n'y a que les étrangers pour avoir des idées pareilles ! *"Faites attention, la route est longue et il est déconseillé de s'arrêter en chemin"* me lance aimablement mon voisin de table, Québécois de surcroît, au petit déjeuner. *"L'original est un animal dangereux et à cette période de l'année, il vaut mieux ne pas descendre de votre voiture dans la Réserve de la Vérendrye. Les gros trucks ont même des signaux sonores sur leurs engins pour les faire fuir"*. On me promet de *"mettre son chapelet sur la corde"* pour que mon voyage se passe le mieux possible.

Ah, enfin, l'aventure avec un grand A ! Vérification de mon véhicule, achat de tout le ravitaillement nécessaire à cette périlleuse expédition. C'est parti pour plus de 600 km, direction Val d'Or.

Les Laurentides se laissent traverser sans encombre, offrant une palette de couleurs inimaginable. L'été indien, il n'y a pas à dire, est artiste en la matière. A Grands Remous, il est recommandé de faire son dernier plein... Après, c'est à vos risques et périls...

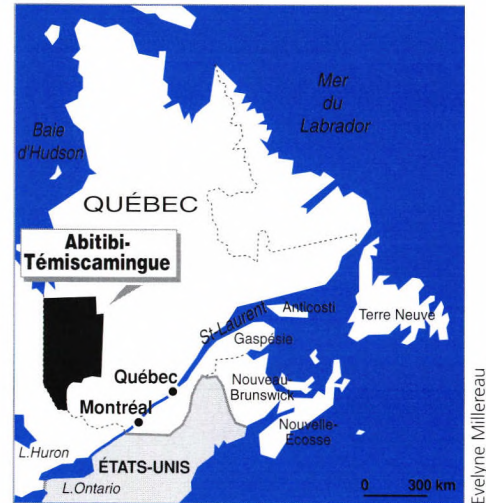
Le Parc de la Vérendrye, à son tour, ne tarde pas à arriver. Cette réserve, avec ses 13 615 km², représente le deuxième plus grand territoire naturel sous la gestion de la Société des Etablissements de Plein Air du Québec. Ainsi parsemé de lacs, le décor, d'une beauté époustouflante semble irréel. L'absence apparente de toute vie vous donnerait facilement des sensations d'explorateur des temps modernes si le long ruban de bitume ne vous ramenait pas à la réalité. Vous n'êtes pas le premier... La route file, file, file, traçant sans fin son chemin au coeur des sapinières de bouleau blanc. Un "truck", chargé de grumes à en faire éclater ses pneus, s'affiche dans le rétro depuis des kilomètres. Duel à la

Spielberg, c'est impressionnant. Sa mâchoire d'acier rutilante est prête à mordre mon pare-choc. Va-t-il me doubler, m'avaler, m'écraser ou tout simplement se volatiliser ? Il a pourtant de la place pour jouer ailleurs ! Finalement, je jette l'éponge et je m'arrête, happée par le paysage. C'est trop beau. La rivière Kinojévis, une splendeur.

C'est avec regret que les amoureux de la nature quitteront la Vérendrye. Rien à craindre. Le petit monsieur du matin, à l'auberge, doit réactualiser ses guides, le souci majeur à prévoir est sans aucun doute les attaques incessantes d'escadrilles de moustiques en saison. La réserve offre différents services et activités : camping, canot-camping, pêche, locations d'embarcations... Un vrai paradis. Des espaces vierges et sauvages, la générosité des cours d'eau, des rivières, des lacs et des forêts à perte de vue. L'aventure avec un a normal, douce ou extrême à l'infini.

"le pays au ventre en or"

(Raoul Duguay)



150 000 habitants pour 100 000 lacs, l'Abitibi est une des plus jeunes régions touristiques québécoises. On en parle bien peu et pourtant il y a beaucoup à dire...



La
boulangerie
du
village
minier.

Première étape : Val d'Or. Le nom même de cette ville excite l'imagination et suscite les rêves les plus fous. Au début du 20^{ème} siècle, des hommes et des femmes étaient venus dans cette contrée, déterminés à y vivre de l'agriculture même si le sol était d'une pauvreté désarmante. La découverte de gisements d'or quelques années plus tard déclencha une nouvelle vague migratoire. Le Bouclier canadien, sous la pression de fluides souterrains, s'était cassé, en des temps reculés, provoquant de nombreuses failles dont la plus connue celle de Cadillac, 200 km sur le territoire abitibien et plus de 137 mines le long de cette ligne précieuse. En plein boom minier, Val d'Or sortit de terre en 1934. Des décennies après, une atmosphère très western règne encore dans les rues. Comme disait Duguay, un poète québécois, l'Abitibi avait "un ventre en or"... mais aussi une autre richesse naturelle, la forêt. Du haut de la tour Rotary (18 m), en plein coeur de Val d'Or, la vue est imprenable. Outre les 18 chevalements plantés ici et là, la forêt tourne et retourne, caresse et embrasse des myriades de plans d'eau qui se jettent dans l'Harricana. . . .

L'Abitibi

Par cette rivière, l'une des plus longues voies navigables au Canada, des colons arrivèrent le 15 octobre 1910 pour fonder la première ville d'Abitibi, Amos. Était-ce pour la douceur de son eau cristalline aujourd'hui encore réputée comme l'une des meilleures au monde, qu'ils s'y installèrent ? Non, ils ne savaient pas déjà que cette région renfermait les deux plus grands eskers d'Amérique du Nord, seuls eskers au monde (eh oui !) à ne pas contenir de mercure. L'Haricana coupe en deux la ville d'Amos mais l'une des particularités de cette bourgade est sans conteste la Cathédrale Sainte-Thérèse d'Avila du haut de son promontoire.

Stupéfiant ! Pur style romano-byzantin en béton, unique en son genre. (15 églises en bois étaient parties en fumée auparavant aussi... fini le bois) 2 500 paroissiens se mirent au travail pour ériger cet incroyable monument. 22 000 sacs de ciment ont été néces-

saires aux murs qui reposent sur le roc solide d'un monticule naturel et ses arches périphériques supportent un toit sphérique recouvert de tôles de cuivre. Mgr Dudemaine, premier prêtre desservant tout l'Abitibi et M. Beaugrand-Champagne, architecte montréalais, mirent le prix, important mosaïques et marbre rose d'Italie ainsi que des verrières françaises, oeuvre des frères Ruault de Rennes.

La capitale du cuivre

Non loi de là, bien que le guide de l'association touristique régionale ne le mentionne pas, se trouve Pikogan, village algonquin par excellence. 450 Amérindiens s'établirent au bord du Lac Abitibi au milieu des années 50, ainsi que quelques familles crie. Pikogan en algonquin veut dire tipi comme la forme de la petite église de la Mission Ste-Catherine. Une visite, en compagnie de la charmante Nancy, s'impose et sera même du plus grand intérêt, l'occasion de partager quelques instants la vie de ce peuple qui est avant



L'église orthodoxe de Rouyn-Noranda.

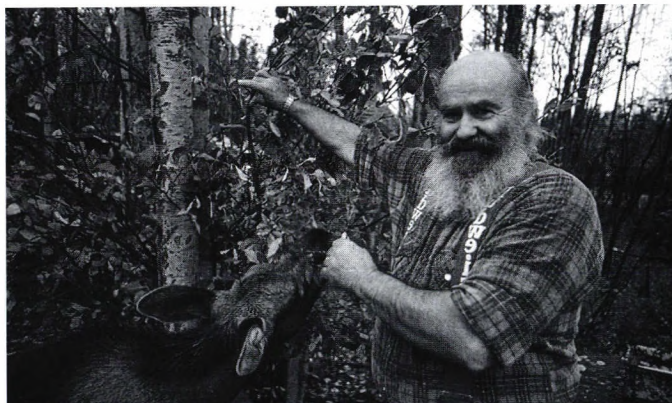
Le refuge Pageau

Il y avait Diane Fossey et ses amis les gorilles, Cynthia Moss et les éléphants. En Abitibi, il y a Michel Pageau. Mondialement connu, c'est toujours avec simplicité et gentillesse qu'il raconte son histoire aux plus curieux des 16 000 visiteurs par an qui passent en ces lieux. Bon gaillard à bretelles sur chemise carreautee, longue barbe grisonnante et cheveux tressés, il fait partie intégrante du décor. Son refuge, loin de la ville, de la civilisation, est en harmonie avec la nature. Coin ferme avec animaux domestiques d'un côté et animaux sauvages de l'autre.

Né à Amos, tour à tour trappeur, chasseur de primes, guide, il se consacre aujourd'hui entièrement à ces animaux de passage. Depuis plus de vingt ans, Michel et Louise, sa femme, leur consacrent tout leur temps ; "J'ai appris à communiquer avec le monde animal depuis que je suis jeune. Je recueille les animaux maganés et une fois remis en état, je les relâche dans leur milieu naturel.

Cela suppose de ne pas être trop affectueux avec eux sinon, après, c'est impossible de les remettre en liberté, ils ne survivraient pas". Pas affectueux, tout est relatif, car il entretient, tout de même, des rapports privilégiés avec certains. Il y a toujours des exceptions. Gino, le petit canard qui marche tout croche, Buck, le tendre orignal, Tom, le bébé de même race, baptisé ainsi en souvenir de Tom Ramkin, un grand

chef indien de Pikogan, Jo l'ours à qui il rend visite régulièrement dans sa "cage". "J'ai bien plus peur dans la rue à Montréal qu'avec Jo dans son enclos. La nature, c'est toute ma vie. Je suis choqué par les coupes forestières qui bousculent tout l'écosystème. Les animaux se rapprochent de plus en plus des routes pour trouver des feuillus et bien évidemment se font frapper par les voitures... Tu devrais regarder



le documentaire de Richard Desjardins qui s'insurge contre toutes ces erreurs écologiques, c'est très instructif".

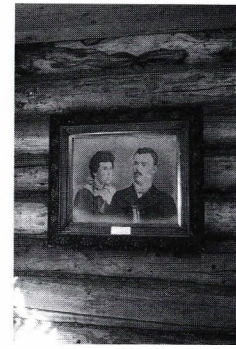
Il l'aime son pays natal. Il fait vraiment bon d'être chez Michel. L'atmosphère est douce et apaisante, c'est un lieu de respect et de connivence entre l'être humain et la bête. "Regarde et écoute, les loups vont chanter pour toi". Sitôt dit sitôt fait. Mais ils ne lui obéissent pas, ils lui parlent, ils lui répondent, c'est autre chose que Kevin Costner ! On a le feeling ou on ne l'a pas, ça ne s'apprend pas. "Ça m'attriste d'ailleurs j'aimerais bien que quelqu'un prenne la relève... As-tu vu le jaune des arbres, c'est superbe, non ? Il est lumineux même sous la pluie battante". C'est vrai que la nature est belle mais le paysage semble fragile, on aurait peur qu'un coup de vent inopportun vienne faire voler tout en éclat. Michel Pageau, qu'il fasse soleil ou non, rayonne. Son sourire est un réel bonheur !

tout chasseur, cueilleur et pêcheur. Nancy vous parlera de cette communauté qui est la sienne, de cette société matriarcale : *“Ici, on est toujours à l’écoute des uns et des autres. On ne laisse jamais quelqu’un face à ses problèmes, dans la mesure du possible, on l’aide. Le respect envers les anciens est très important, primordial”*. Le respect envers l’animal est aussi présent dans la culture algonquine. La 15^{ème} et dernière flèche par exemple, d’un tipi en est la représentation, chacune ayant une signification précise. *“Un animal n’est pas chassé pour valoriser celui qui le tue mais parce que c’est utile à la vie de chacun. La chair, la peau, les os, tout devait servir sinon on ne tuait pas...”* Les anecdotes, Nancy pourrait en raconter des journées entières. Un détail plein de bon-sens m’a interpellé. *“Le castor a une viande vraiment très grasse. On se demande d’ailleurs comment, en mangeant des feuilles et des racines, cela est possible !”* C’est décidé, je n’arrête pas les fèves au lard, la poutine et la tarte au sucre...

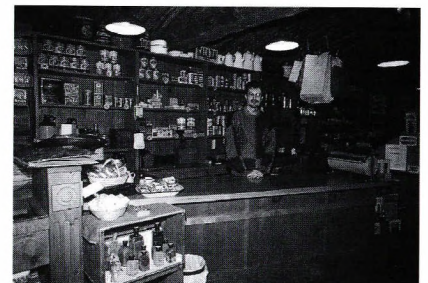
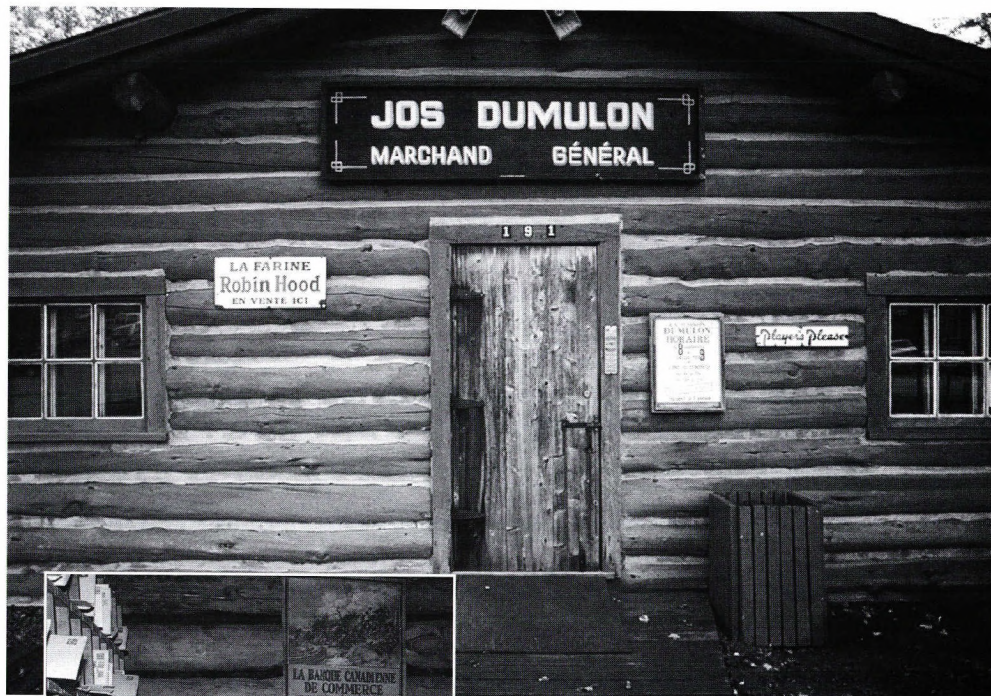
Capitale du cuivre, Rouyn-Noranda est également la capitale de l’Abitibi. Edmond Horne, dans les années 20, fit dans cette région, la découverte d’un filon important. Noranda fut le nom donné à la cité minière, Rouyn étant le centre commercial où s’établissait la population. Ce n’est qu’en 1986 que la fusion entre les deux villes se fit. Aujourd’hui Rouyn-Noranda constitue le coeur minier du Québec, première production d’or, d’argent, de cuivre et de zinc.

Quelle horreur ! Faire autant de kilomètres, être si loin de Paris et garer sa voiture face à la Tour Eiffel, Gilbert Bécaud et Pierre Perret ! Ouf, ce n’était qu’une agence de voyages, tout un programme ! Ce serait drôle de croiser, néanmoins, nos deux ambassadeurs en tournée dans les parages. Car, bien qu’éloignés de tout, les Rouynorandiens ont une vie culturelle, dans tous les sens du terme, très active. Théâtre, orchestre symphonique, festival international du cinéma, les arts et la culture sont aujourd’hui une facette non négligeable de cette région.

La Maison Dumoulon reste un bon point de départ pour découvrir le “pays”. Fidèlement reconstitué, le magasin général avec bureau de poste raconte, au travers de la vie de cette famille, l’évolution d’une région. Ancêtre du super-marché, cette bâtisse de bois rond était une vraie caverne d’Ali-Baba. On y trouvait de tout. Même l’office y était dit chaque dimanche. Un autre Dumoulon, M. Dallaire, arriva un jour avec six vaches, eut, lui, l’idée de créer sa propre laiterie. Aujourd’hui encore les plaquettes de beurre affichent cette marque. Histoires de pionniers, histoire d’un territoire, toute revit dans la Maison Dumoulon, on dirait du Bernard Clavel et sa trilogie, *le Royaume du Nord*.



M. et Mme Dumoulon.



Le magasin général.

La poste.

L'Abitibi

••• Rouyn-Noranda, tout comme ses consoeurs minières, eut recours à l'immigration est-européenne compétente en la matière. Cet épisode historique laissa une trace, sur Taschereau ouest, en l'église orthodoxe transformée aujourd'hui en musée religieux.

Avant de quitter la ville, jetez un oeil au Parc Botanique à Fleur d'Eau, création originale de Mme Cliche, une passionnée d'horticulture qui

décida coûte que coûte de faire pousser dans une flaque d'eau marécageuse vouée à l'abandon et en pleine ville un jardin extraordinaire où les canards parlent peut-être anglais... Plaisir des yeux. Côté plaisir gastronomique, un petit tour à la Renais-

sance chatouillera vos papilles. La famille Côté n'a pas sa pareille...

Le Parc d'Aiguebelle de 248 km², réserve de chasse et de pêche dès 1945, est devenu "parc" en 1985. Cette fois-ci, c'est Indiana Jones que l'on risque de rencontrer sur le pont suspendu à 22 mètres au dessus du la Lahaie. Les sentiers, quant à eux,

Le Parc d'Aiguebelle

zigzaguent sur le dos des collines Abijévis et en bordure des cours d'eau. Encore

un lieu à visiter en prenant son temps tellement il est riche.

Le Parc d'Aiguebelle est une invitation à la découverte et à l'aventure. Situé à quelques kilomètres de Rouyn, il offre la plus grande concentration d'originaux, de castors, de loups, de

renards, de lynx, de loutres et même d'ours noirs de la région. Un couvert forestier très diversifié abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, tandis que le touladi et la truite mouchetée ont élu domicile dans quelques-uns des lacs d'eau claire qui constituent l'une des caractéristiques du parc. Dépaysement et calme assurés !

Historiquement reconnue pour ses grands espaces et pour la qualité de l'accueil de ses résidents, l'Abitibi a tous les atouts en main pour enfin se mettre sur le marché touristique. Ses richesses sont infinies, ces quelques lignes ne sont qu'un aperçu de cette région dynamique, fière de ses grands espaces et fière de son vécu, alors allez y, vous ne serez jamais déçu.

Christiane CALONNE

Reportage réalisé
avec le concours de
Tourisme-Québec.





Soyez mineur d'un jour

Descendre au fond comme un véritable mineur est possible à la Cité de l'Or. A 91 m sous terre, sensations assurées dans les galeries de la mine Lamaque, considérée comme la plus riche au Québec.

Passage obligatoire, en tout premier lieu, dans la Salle des Pendus où chaque visiteur enfile salopette, casque, sans oublier la fameuse lampe frontale. A bord d'un énorme camion, les mineurs en herbe, s'engouffrent dans les entrailles de la terre où se déroule l'essentiel de la visite à travers 26 sites d'interprétation tout au long des 1,8 km de galeries.

Univers sombre et humide. Jean-Guy et Philippe, les guides, anciens mineurs eux-mêmes, ponctuent leurs commentaires de petites anecdotes cocasses. *"Dans le temps, il y avait toujours un perroquet au fond quand il capotait, on savait qu'il y avait trop de gaz carbonique"* et Jean-Guy d'ajouter : *"à pilonner, à piocher*



Gabriel, le guide.

toute la journée (un mineur va jusqu'à extraire 12 à 15 tonnes et, en moyenne, il faut 4 tonnes de rocher pour trouver 1 once d'or) ça fait tellement de bruit que les femmes, le soir, peuvent crier autant qu'elles veulent..." Les hommes devaient être résistants pour garder leur emploi : *"Ça prenait un costaud pour descendre, aussi, des fois, les candidats trichaient en mettant des pierres dans leurs chaussures pour peser plus lourd et paraître ainsi plus fort"*.

Après deux heures de visite dans la noirceur, il reste les installations exté-

rieures à découvrir comme le laboratoire d'analyse où l'on initie tout visiteur à l'extraction finale de l'or de la roche.

Avec Gabriel partez à la découverte du village minier de Bourlamaque qui jouxte la Cité. Il a survécu à la mine



Descente aux entrailles de la terre.

qui lui avait donné naissance. Une soixantaine de maisons de bois ronds furent construites pour héberger les employés de la mine. Toutes pareilles et pourtant si différentes, chacun y mit sa touche personnelle. Au centre d'interprétation, un diaporama retrace en une vingtaine de minutes la vie des ces travailleurs de force. Aujourd'hui, ces maisons ont été rachetées pour la plupart, une seule a arrêté le temps, tout y est resté comme avant, une autre s'est transformée en auberge, *L'Orpailleur*. Gabriel se fera un plaisir de vous y présenter Lorraine, la charmante hôtesse des lieux.

Qui sait, de là, vous partirez peut-être en expédition chez les Amérindiens avec Wawati, l'entreprise que Dominique Gay-Spriet a créé au sein de son auberge.

C.C.



Jean-Guy, l'ancien mineur.

Pratique

Tourisme Abitibi

(courrier, téléphone)

170 avenue Principale, bureau 103, Rouyn-Noranda - Québec - J9X 4P7

tél : (819) 762-8181

fax : (819) 762-5212

internet : //www.48nord.qc.ca

Bureaux permanents

Amos : Tourisme Harricana 892 route 111Est, J9T 2K4

tél : (819) 727-1242

fax : (819) 727-3437

Rouyn-Noranda : Maison

Dumoulin

191 avenue du Lac

CP 242-J9X 5C3

tél : (819) 797-3195

fax : (819) 797-7134

Val d'Or : Office du Tourisme 20,

3è avenue Est CP 1543-J9P 5Y8

tél : (819) 824-9646 fax : (819)

824-9648

Cité de l'Or / Village Minier

90, rue Perreault CP 212 Val d'Or (Québec) J9P4P3

tél : (819) 825-7616

Malartic, Musée Régional des Mines

Le monde fascinant des miné-

raux 650 rue de la Paix

CP 932 Malartic (Québec)

JOY 1Z0 tél : (819) 757-4677

Cathédrale Ste Thérèse d'Avila

11 bld Mgr Dudemaine (Québec)

J9T 1S3 tél : (859) 732-2110

Refuge Pageau

3991 rang Croteau Amos

(Québec) J9T 3A1

tél : (819) 732-6875

(visite commentée pour les groupes, réservation deux semaines avant)

Musée Religieux (église ortho-

doxe) 201, rue Taschereau Ouest

Rouyn-Noranda - J9X 2V6

tél : (819) 797-7125

Parc d'Aiguebelle

Saint Norbert de Mont Brun

(Québec) JOY2Y0

tél : (819) 637-7322

Réserve Faunique de la Vérendrye

Poste d'accueil entrée Nord

route 117

tél : (819) 736-7431

SEPAQ CP 1330

42 Place Hammond, bureau 102,

Val d'Or (Québec) J9P 4P8

tél : (819) 825-2392

Du nouveau en régions !

Abitibi-Témiscamingue

L'exposition "200 millions d'années avant le dinosaure" au Centre thématique fossilière de Notre-Dame-du-Nord.

Bas-Saint-Laurent

Un événement muséologique : "Kamou-raska, raconte moi le doux pays".

Cantons-de-l'Est

L'Amazoo sur le site du zoo de Ganby.

Charlevoix

Réouverture du Manoir Richelieu avec le Casino de Charlevoix.

Chaudière-Appalaches

Les jardins des tourtereaux, ferme La Colombe, à Saint-Léon-de-Standon.

Duplessis

Un nouveau site d'interprétation du saumon à Port-Cartier.

Gaspésie

Le nouveau Parc Le Nordais avec ses 72 éoliennes à Cap-Chat.

Iles-de-la-Madeleine

Des excursions à bord d'un nouveau canot pour observer les oiseaux et les phoques.

Lanaudière

Ouverture du site amérindien Kanatha-Aki à Saint-Donat.

Laurentides

Un immense jeu labyrinthe couvert au Pays des merveilles de Sainte-Adèle.

Laval

La descente des Milles-Iles en canot, kayak, rabaskas... le 15 août à partir de l'église Saint-Eustache.

Manicouagan

Le nouveau Centre de villégiature de Papi-nachois pour découvrir la terre innue, près des Montagnais de Betsiamites.

Mauricie-Bois-Francs

Le Centre d'interprétation de la culture autochtone à La Tuque, maintenant ouvert à l'année.

Québec

Du traîneau à chiens (sur roues) l'été chez le producteur Ski doux à l'île d'Orléans.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

De nouveaux sentiers d'observation aux Grands Jardins de Normandin.

Cet été au Québec

Calendrier

28 juin - 1^{er} août

Joliette (Lanaudière)

Festival international de Lanaudière

Le plus important festival de musique classique au Canada. Les concerts et les récitals ont lieu à l'Amphithéâtre de Joliette et dans les églises de la région.

1^{er} - 11 juillet

Montréal

Festival international de jazz de Montréal

Un des cinq plus importants festivals de jazz au monde ; 400 spectacles, dont 300 gratuits présentés en plein cœur du centre-ville.

1^{er} juillet - 18 août

La Baie (Saguenay - Lac-Saint-Jean)

La fabuleuse Histoire d'un royaume

Spectacle à grand déploiement retraçant l'histoire de la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean, de Jacques Cartier à nos jours. Lasers, jets d'eau, feux d'artifice et près de 200 comédiens bénévoles en scène.

2 juillet - 14 août

Magog - Orford (Cantons-de-l'Est)

Festival Orford

Concerts de grands maîtres de la musique classique : récitals, musique de chambre, œuvres orchestrales.

8 - 18 juillet

Québec

Festival d'été de Québec du Maurier

Ce festival, reconnu comme la plus importante manifestation des arts de la scène et de la rue en Amérique du Nord, dévoile un Vieux-Québec vibrant au rythme de la musique, de midi à minuit.

9 - 18 juillet

Drummondville (Mauricie - Bois-Francs)

Mondial des cultures

Un voyage exotique autour du monde en dix jours dans les rues et les parcs de la ville.

14 - 25 juillet

Montréal

Festival Juste pour Rire

Plus de 1000 spectacles donnés par plus de 600 artistes en provenance de 14 pays.

24 juillet - 14 août

Québec

Les Grands Feux Loto-Québec

Le Parc de la Chute-Montmorency brillera de mille feux alors que se déroulera cette compétition pyromusicale de calibre international.

29 juillet - 1^{er} août

Mont-Tremblant (Laurentides)

Festival international du Blues de Tremblant

Plusieurs groupes venant des quatre coins de l'Amérique présenteront, pour une cinquième année, des spectacles sur des scènes extérieures, dans les bars et dans les restaurants à laquelle cinq pays sont inscrits.

1^{er} - 15 août

Hull (Outaouais)

Les Grands feux du Casino

Concours pyrotechnique international, spectacles de cirque acrobatique et concerts se déroulant dans un décor champêtre.

4 - 8 août

Québec

Fêtes de la Nouvelle-France

Revivez la naissance de l'Amérique française.

se. Musiciens et comédiens animent les lieux et évoquent les héros d'un autre temps.

5 - 8 août

Maliotenam (Duplessis)

Innu Nikamu

Pendant quatre jours se succèdent sur la scène divers groupes amérindiens provenant du Québec et de toute l'Amérique. Musiques et chants traditionnels côtoient une musique plus moderne.

7 - 15 août

Saint-Jean-sur-Richelieu (Montérégie)

Festival de montgol-fières

La plus importante rencontre d'aérostats au Canada. Quelque 150 aéronefs activités familiales, spectacles tous les soirs.

8 - 15 août

Havre-Saint-Pierre (Duplessis)

Fête des Acadiens

Grande célébration avec des artistes amateurs et professionnels. Animation populaire en plein air.

14 août

Havre-Aubert (Îles-de-la-Madeleine)

Les châteaux de sable des Îles

Sur la plage de Havre-Aubert, ce concours très suivi consacre le plus beau château de sable.

27 août - 6 septembre

Montréal

Festival des films du monde

Le rendez-vous annuel des cinéphiles, Montréal devient alors le lieu de rencontre des professionnels du cinéma du monde entier.

TRAJECTOIRE CANADA

Vous propose :

AVANTAGES ADHÉRENTS

- 5% de remise sur les prestations terrestres pour le Québec
- des tarifs aériens privilégiés
- envoi des billets à domicile (tarif normal)

Nombreuses offres promotionnelles de dernières minutes :
Contactez-nous, pour connaître les tarifs charter.



MONTRÉAL

*Au départ de Bruxelles, Paris,
Lyon, Nice, Marseille, Bordeaux,
Strasbourg, Nantes, Toulouse*

Départs avant le 24 août 1999

3 600 Francs

Entre le 24 août et le 5 Octobre 1999

2 800 Francs

Entre le 6 et 31 Octobre 1999

2 400 Francs

**Hors taxes d'aéroports*



FORFAIT Accueil

Vol, Voiture et 1^{ère} nuit !

3 330 Francs*

Ce prix comprend le vol France/Montréal, une location de voiture 2 portes et la première nuit dans une Auberge en plein centre de Montréal ainsi que le petit-déjeuner.

**Prix par personne sur la base de 2 participants, hors taxes et assurances.*

Départs après le 6 octobres 1999.

*Pensez à réserver dès maintenant
vos billets d'avion pour la période du Réveillon de l'An 2000.*

**Tous ces tarifs tiennent compte de la hausse du Dollar canadien.*

Pour toute information ou réservation :

TRAJECTOIRE CANADA

9, rue Jacques Cœur 75004 PARIS

Tél. : 01 42 74 30 20 - Fax : 01 42 74 08 62

Lic. 075 950075 - Garantie : APS

Coopération Cousinage

En revue

Chirac au Québec en septembre

Le président Jacques Chirac se rendra, bien entendu, au sommet francophone organisé à Moncton du 3 au 5 septembre. A cette occasion, le chef de l'Etat pourrait effectuer une visite officielle au Québec qui n'a pas reçu de président français depuis la venue de François Mitterrand en 1987. De plus, l'Elysée a fait savoir, mi-avril, que Jacques Chirac, grand ami des "peuples premiers", envisage de se rendre avant ou après le sommet de Moncton au Nunavut, nouveau territoire gouverné par les Inuit dans le nord-ouest canadien.

Arte déçue par le Canada

Parmi dix-sept candidatures, le Conseil canadien de la radiodiffusion et des télécommunications, a accordé une licence à quatre nouvelles chaînes câblées spécialisées, axées sur le voyage, l'histoire, la science et la fiction. Parmi les recalés, le projet de "Réseau des Arts" présenté conjointement par la Sept-Arte (France), Radio-Canada et la compagnie Bell-Satellite. Arte, dans un communiqué le 26 mai, affiche sa déception : une mesure "inattendue et brutale" qui "porte un coup à la francophonie". La chaîne française "s'interroge sur les raisons qui ont conduit le CRTC à bloquer le développement du service public télévisuel canadien et à favoriser les compagnies privées nord-américaines. Cette situation nouvelle va amener la Sept-Arte à réexaminer les bases de l'ensemble de sa coopération avec le Canada". Précision du porte-parole Jacques Bouzerand : "On veut savoir s'il existe du côté canadien une volonté de continuer ou si la décision correspond à une attitude d'ostracisme vis-à-vis de la France".

Le président de l'OMI au Québec

L'accord franco-québécois sur l'immigration date de dix ans. Il est reconduit tacitement depuis 1989 et fut notamment renouvelé en 1998 pour trois ans. Pour marquer les dix ans d'existence de cet accord, le président et le directeur de l'Omi (Office des migrations internationales), MM. Seiller et Nute, sont allés à Montréal en mai et furent reçus par le ministre québécois Robert Perreault en charge des relations avec les citoyens et de l'Immigration. En dix ans, les bureaux de l'Omi à Montréal ont apporté leur aide à près de 7 000 ressortissants français.

Une Mission Cousteau au Québec

A l'image de la "Maison Cousteau" à La Rochelle, une "Mission Québec" de l'Equipe Cousteau a été créée début mai à Montréal. C'est la quatrième implantation de la fondation après les Cousteau société aux Etats-Unis et au Japon. Francine Cousteau, veuve du célèbre commandant, compte sur la "Mission Québec" pour mener des activités de recherche et de sensibilisation du public. Elle s'appuie sur le fait que le Canada recèle "30% des réserves mondiales d'eau douce".

Les Dubé de France s'organisent

En 1665, Mathurin Dubé quittait la Chapelle-Themer (Vendée) pour s'installer au Québec. Aujourd'hui, les Dubé d'Amérique sont plus de 40 000. Leur association a lancé un appel aux Dubé de France. Du coup les Dubé du grand ouest viennent de constituer une association afin de répondre aux demandes d'échanges qui proviennent d'outre-Atlantique. Un rassemblement est prévu le 12 septembre à La Chapelle-Themer. Contact : Philippe Dubé, 90, avenue de Prieux, 44380 Pornichet. Tél. 02 40 15 30 60.

Liens

Le Père Guy Gilbert, le "curé des loubards" bien connu en France pour sa Bergerie en Provence, ses homélies-coups de gueule et ses chroniques dans *La Croix*, est allé en avril présenter son dernier livre "Cris de jeunes" à Montréal. Il a fait la une du quotidien "Le Devoir" et est notamment intervenu au centre de jour de Pops à Montréal.

Le modèle québécois de régulation collective des médecins (diminution de la rémunération de l'acte au-dessus d'un plafond d'actes réalisés) a été suggéré par le délégué PS à la santé Pascal Beau à la ministre Martine Aubry, selon un écho de la *Lettre de l'Expansion*.

Ena mensuel, la revue des anciens de l'Ecole nationale d'administration, a publié au printemps un numéro hors



Photo Georges Poirier

série consacré au Québec "défi d'excellence". Un numéro préparé par l'Aquaena, l'association québécoise des anciens de l'Ena, présidée par Benoît-Jean Bernard, ici à droite avec Arnaud Teyssier président des anciens de l'Ena lors du lancement du numéro au Salon du livre.

Jeanne Kissner, représentante des Etats-Unis au premier conseil d'administration de l'Association internationale des études québécoises, est décédée en février dernier. Directrice du centre d'études sur le Canada à Plattsburgh, c'est elle qui avait organisé le vingtième anniversaire du "Québec summer seminar" pour une cinquantaine d'universitaires francophiles à Saint-Malo l'été dernier (voir *France-Québec magazine* n° 110).

Le congrès de l'association de l'ordre des palmés académiques s'est tenu fin mai à Québec.

La Bibliothèque nationale de France a reçu fin avril un don des Archives nationales du Canada, un million de microfiches sur quelque 5 000 livres anciens portant notamment sur la littérature anglophone d'avant 1900, les études autochtones (en particulier une bible en inuktitut de 1881) et sur le grand nord canadien.

Parution

L'ingratitude. Conversation sur notre temps

Alain Finkielkraut,
Gallimard, 1999, 222
p., 110 F

C'est d'un livre-entretien qu'il s'agit. Celui d'Alain Finkielkraut répondant, il y a deux ans, aux questions d'un ami québécois, Antoine Robitaille. Mais la conversation a été réécrite par le philosophe. Thèmes développés : le rejet du passé, le relativisme culturel, l'universalisme abstrait incapable de comprendre, par exemple, la revendication souverainiste du Québec, l'abâtardissement de la langue. Le philosophe en vient à déclarer : "Face à ce nihilisme triomphant, il n'y a plus que de petites nations et fragiles héritages. Nous sommes tous des Québécois".

Nominations

Gaston HARVEY, chargé des affaires francophones et multilatérales à la Délégation générale du Québec à Paris, est nommé premier conseiller à la Délégation de New York.

Alain GIRMA, sous-directeur Amérique du Nord au Quai d'Orsay, ancien conseiller au consulat général de France à Québec (1982-1985), est nommé ambassadeur à Trinité et Tobago.

Albert SALON, adjoint au directeur du développement chargé de la francophonie, ancien conseiller culturel au consulat général de France à Québec (1986-1991), est nommé ambassadeur à la Jamaïque.

Visite Jean Charest à Paris

Chef de l'opposition officielle au Québec, Jean Charest a effectué une visite en Europe à la mi-mai. Sa tournée l'a emmené d'abord en Irlande du Nord où il a visité les installations de Bombardier Short's et prononcé une allocution à l'Université Queen's.

A Paris, le chef du Parti libéral du Québec a eu des entretiens notamment avec le ministre de la Coopération et de la Francophonie Charles Josselin, le président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée Jack Lang, le secrétaire général du Quai d'Orsay Loïc Hennekiné (ancien ambassadeur de France au Canada) ainsi qu'avec le secrétaire général de la Francophonie Boutros Boutros Ghali. Il a également participé à un

dîner avec des députés et des sénateurs français de diverses tendances et fut l'hôte d'un déjeuner à la résidence du Délégué général du Québec en présence de nombreuses personnalités et de représentants des milieux d'affaires.

A tous, Jean Charest a "réitéré les liens privilégiés avec la France". Il entendait aussi "prendre contact" afin de "partager la lecture que nous avons du Québec et du Canada". Ainsi, dit-il, "l'histoire témoigne que l'expérience du Québec est positive dans le cadre canadien même si cela ne sera jamais facile. La dualité québécoise est un instrument de liberté qui permet un accès plus grand au monde qui nous entoure".

Le chef de l'opposition québécoise s'est situé

"plus au centre que les péquistes" et a regretté que "le modèle québécois soit le plus taxé en Amérique". Il prône "un retour aux valeurs libérales : libertés individuelles, recentrage du rôle de l'Etat, leadership québécois".

L'avenir de la Francophonie fut également au cœur des discussions. Pour Jean Charest, "les différents forums sur le sujet sont autant d'opportunités qui nous permettent de tisser des liens avec des organismes situés sur les cinq continents tout en assurant la consolidation de notre langue".

Avant de quitter Paris, Jean Charest a visité plusieurs expositions inscrites dans le cadre du Printemps du Québec. Puis il s'est rendu en république d'Irlande et a terminé sa tournée en



Photo B.-Sylvain-DGQ

A la DGQ, Jean Charest entre Renaud Vignal, directeur Amériques au quai d'Orsay (et ancien consul général de France à Québec) et Georges Poirier, président de France-Québec.

Ecosse où un nouveau Parlement est en place. L'occasion de faire des parallèles entre le système Québec-Canada et le système Ecosse-Royaume Uni. Du côté libéral, on constate ainsi que "la première

expérience de proportionnelle au Royaume Uni a été concluante et devrait inspirer les parlementaires québécois dans leurs réflexions sur le sujet".

G.P.

Langue Une franche discussion

Le 18 avril, "Le sens de l'histoire", émission dominicale de la «5-Arte», proposait "Le chemin du Roy" de Luc Cyr et Carl Leblanc. Ce documentaire québécois fait revivre le déplacement du général de Gaulle, de Québec à Montréal, le 24 juillet 1967, et permet de mesurer l'extraordinaire accueil du peuple québécois pour l'illustre visiteur. Entre les séquences filmées, les commentaires de diverses personnalités, de Claude Morin à Bernard Dorin, apportent de précieuses informations.

Dans la seconde partie de cette émission, Lucien Bouchard et Alain Peyrefitte étaient les invités de Jean-Luc Hees. Entre le Premier ministre du Québec et l'ancien ministre français, dont les sentiments pro-québécois sont connus, la discussion fut très courtoise. A un seul

moment, Lucien Bouchard sembla contrarié et tint à exprimer son désaccord.

Alain Peyrefitte : "Le général de Gaulle sentait que le peuple québécois voulait prendre en main son destin. (...) il avait conscience que les Franco-canadiens étaient dans une situation inférieure. C'était sensible par le niveau de vie. C'était sensible par une sorte de dégradation de la langue française. Ils étaient attachés au français, mais c'était un français qui se détériorait, qui se créolisait, qu'on appelle le joul. Il était important que les Québécois, les Canadiens-français, soient de plein pied avec le français international".

Lucien Bouchard : "Je ne sais pas si le général de Gaulle a déjà dit publiquement que l'un des motifs de son intervention c'était pour améliorer la qualité de la langue.

Parce que les Québécois ne s'apercevaient pas, à l'époque, pas plus qu'aujourd'hui, que nous parlions un français créolisé. Le combat pour le français au Québec, c'était surtout pour faire reconnaître le français à l'intérieur du Québec et du Canada à l'époque. De Gaulle rencontrait Jean Lesage, Daniel Johnson, les dirigeants politiques, certainement des intellectuels québécois. Je me demande s'il a pu percevoir dans la langue que parlaient ces gens, une quelconque créolisation. C'était des gens qui parlaient très bien le français, avec un accent peut-

être, mais un français impeccable".

Jean-Luc Hees : "Nous avons tous un accent !".

Alain Peyrefitte : "Au niveau des cadres supérieurs de la société, au niveau des Québécois qui avaient fait des études supérieures, il n'y avait pas de problème, c'était le français international qu'ils parlaient. Mais le général de Gaulle savait très bien que la population parlait une langue qui s'éloignait de plus en plus du français international. C'était un phénomène auquel il était sensible".

Lucien Bouchard : "Je pense que les gens n'auraient pas apprécié de se faire dire par le Général qu'ils ne parlaient pas un français de qualité internationale. Parce que dans plusieurs régions du Québec, les gens pensent qu'ils parlent un français très ancien mais davanta-

ge fidèle au français qui leur a été laissé par les Français quand ils ont quitté le Canada il y a plus de deux cents ans. Je crois que c'est plutôt un réveil collectif. Les Québécois ont été absolument surpris, ont été confortés et ont appris tout à coup que quelqu'un de la stature du général de Gaulle, grand personnage historique, leur disait qu'il avait confiance en eux et qu'eux pouvaient avoir confiance en eux-mêmes !".

Voilà une discussion franche qui a permis de mettre en évidence des différences d'appréciation sur un sujet donné. Ce qui n'exclut pas, bien sûr, l'estime réciproque et l'amitié. Lucien Bouchard a rappelé d'ailleurs le rôle important joué par Alain Peyrefitte dans la mise en place de la coopération franco-québécoise.

François MOUCHET



La XIII^{ème} commission interparlementaire



Santé
et
Culture

A l'initiative de Laurent Fabius, Président de l'Assemblée Nationale française, la Commission interparlementaire franco-québécoise s'est réunie à Paris afin de tenir sa XIII^{ème} session du 17 au 22 mai. Comme d'habitude les travaux de la Commission ont débuté par un échange sur l'actualité politique.

A l'issue des élections générales québécoises du 30 novembre 1998, le Parti Québécois a conservé la majorité des sièges à l'Assemblée nationale. Le budget 1999-2000 du Québec, présenté en mars, a concrétisé la réalisation de l'objectif du "déficit zéro" un an plus tôt que prévu. Les surplus dégagés ont été affectés en priorité dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la création d'emplois. De plus ont été évoqués : le débat sur la baisse des impôts, le dépôt du texte de loi sur les conjoints de même sexe, la fiscalité municipale et les discussions entre Ottawa et Québec concernant les relations internationales québécoises.

Les députés français ont rappelé que le gouvernement poursuit son action dans un contexte de «cohabitation» institutionnelle. Les mesures en faveur de l'emploi des jeunes, le débat sur la

durée du temps de travail (35 heures), le pacte civil de solidarité (PACS) et la couverture maladie universelle (CMU) ont constitué des temps forts de l'actualité politique française. La situation en Corse a également suscité le débat.

Les membres de la Commission se réjouissent de la fréquence et de la qualité des contacts entre les Premiers Ministres français et québécois : la visite de Lionel Jospin au Québec en décembre 1998 et la présence de Lucien Bouchard à Paris, à l'occasion du lancement du "Printemps du Québec" en France.

Enfin, le conflit au Kosovo a donné lieu à un échange approfondi sur la crise dans la région des Balkans.

Les travaux de la Commission ont principalement porté sur les politiques de santé. Après une présentation de l'organisation des systèmes français et québécois, les principaux thèmes abordés au cours des échanges ont été les suivants : le financement des systèmes de santé, l'accès aux soins, la médecine ambulatoire, la décentralisation des services de santé et les politiques de prévention. Edouard Couty, directeur des hôpitaux au Ministère de la santé a participé à la réflexion de la Commission.

Cinq recommandations

Les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont transmis aux gouvernements les recommandations suivantes :

1/ Assurer la pérennité de nos systèmes de santé reposant sur les principes d'universalité et d'égalité des soins pour tous. Garantir la qualité du service public dans le domaine de la protection sociale dans le cadre d'une gestion rigoureuse de ses financements.

2/ Dans la perspective d'une meilleure qualité des soins, donner à l'hospitalisation

publique les moyens de son fonctionnement notamment dans la mise en œuvre des politiques de lutte contre toutes les formes d'exclusion. Favoriser les échanges entre les hôpitaux français et québécois dans les domaines de la recherche et des pratiques médicales.

3/ Assurer le développement des mesures favorisant la promotion de la diversité culturelle et linguistique et ce, notamment par le maintien de clauses d'exception culturelle dans le cadre de la signature d'accords internationaux. Qu'à

cette fin, nos gouvernements s'assurent de faire avancer ce principe dans tous les forums internationaux utiles et au sein des organisations internationales.

4/ Elaborer de nouvelles stratégies de promotion de la langue française et du plurilinguisme dans le cadre de leurs relations internationales.

5/ Favoriser la coopération franco-québécoise dans les domaines de l'industrie et de la haute technologie, en particulier dans le secteur du transport ferroviaire (TGV) et celui de la création multimédia".

Délégation française

Yves TAVERNIER (PS, Essonne)
Gérard CHARASSE (Rad., Allier)
Yves DENIAUD (RPR, Orne)
René DOSIÈRE (PS, Aisne)
Charles EHRMANN (DL, Alpes-Maritimes)
Véronique NEIERTZ (PS, Seine-Saint-Denis)
Serge POIGNANT (RPR, Loire-Atlantique)
Jean-Luc PREEL (UDF, Vendée)
Pierre-André WILTZER (UDF, Essonne)

Délégation québécoise

Normand JUTRAS (PQ, Drummond)
Réal GAUVIN (PLQ, Montmagny-L'Islet)
Claude LACHANCE (PQ, Bellechasse)
Danielle DOYER (PQ, Matapédia)
Pierre-Etienne LAPORTE (PLQ, Outremont)
Michel MORIN (PQ, Nicolet-Yamaska)
Sylvain SIMARD (PQ, Richelieu)
Yvon VALLIERES (PLQ, Richmond)

Les parlementaires ont ensuite abordé la question de la culture dans le contexte de la mondialisation, évoquant plus spécifiquement les clauses d'exception culturelle ainsi que la diversité culturelle et linguistique. La francophonie et le média audiovisuel ont ensuite fait l'objet de discussions en présence de Marie-Christine Saragosse, directrice générale de TV5-Europe.

A l'issue des travaux qui se sont déroulés à Paris, les participants ont visité les installations du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Saclay, puis se sont rendus en Provence pour le volet culturel des activités de la Commission. Enfin, les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont découvert les principaux sites parisiens du "Printemps du Québec", événement majeur de la saison culturelle française.

La XIV^{ème} session de la Commission interparlementaire franco-québécoise aura lieu à Québec et traitera de :

- l'aménagement administratif du territoire : la décentralisation, la déconcentration et la coopération entre les municipalités ;
- la politique et la gestion de la ressource en eau.

5 000 arbres pour Montréal

Un joli conte de fées. Il était une fois un marquis nommé Roland-Michel de La Galissonnière. Né à Rochefort le 10 novembre 1693, il passa une longue partie de sa vie dans le château qui porte son nom, au cœur du vignoble nantais. Un jour de juin 1747, il devient, par la volonté du roi Louis XV le bien-aimé, commissaire général du Québec. Comme il est botaniste et marin, il profite de ses nombreux voyages pour exporter des arbres français en Nouvelle-France (pommiers et poiriers) et introduire des végétaux, principalement québécois et de Louisiane, à Nantes. C'est ainsi que le "*Grandiflora galissonniasis*", un superbe magnolia, prospère en France grâce à Roland-Michel de La Galissonnière qui est mort à Nemours en 1752.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. C'était compter sans la méchante "*Dame nature*", sans la mémoire des hommes, sans leur sens de la solidarité. Si les hivers sont toujours rudes au Québec, celui de 1997 - 1998 a pris un tour catastrophique. Dans l'agglomération de Montréal, des milliers d'arbres ont craqué sous le poids de la glace accumulée. Cela ne s'était jamais produit auparavant. Un vrai drame pour cette région très fière de sa "*foresterie urbaine*", comme on désigne là-bas, les espaces verts aménagés dans les villes. Celle de Montréal était un modèle pour tous les architectes municipaux. Le monde entier s'inspirait de cette harmonie née de l'équilibre entre le béton et les espaces verts disséminés dans la cité. En janvier 1998, la calamité : un arbre sur trois abîmé.

C'est alors que la fée est apparue sous les traits

de... Roland Jancel, directeur des espaces verts de la ville de Nantes, et, surtout, président de l'Association française des directeurs de jardins et d'espaces verts publics. Il connaît bien Montréal, ses quartiers verts et son maire, Pierre Bourque qui vient régulièrement à Nantes pour les Floralies. Il se souvient de l'histoire du marquis de La Galissonnière et de ses importations de végétaux.

Lavés de la tête aux racines

Et si l'histoire pouvait s'écrire à l'envers ? L'association qu'il préside compte 600 membres environ, éparpillés dans toutes les communes de France, de la plus petite à la plus grande. Il convainc facilement son conseil d'administration de porter

tête à la racine, pour être débarrassés de la plus petite once de terre. Enfin, les arbres ont été acheminés au Havre qu'ils ont quitté fin mars pour le Québec dans les cales réfrigérées du cargo "*L.L. Belgium*". Et si ces petits bouts d'arbres n'ont pas chaud dans



Roland Jancel, directeur des espaces verts de la ville de Nantes.

La solidarité de 50 villes françaises

Photo Hélène Cayeux

secours aux Montréalais. L'association décide, pour l'exemple, d'acheter 150 érables, tilleuls, ormes et autres essences. Elle lance aussi un appel à la solidarité de tous ses adhérents. Cinquante villes - avec obligatoirement l'accord des maires - relèvent le défi.

La collecte a été fructueuse. Quelque 5 000 arbres ont été stockés dans des chambres froides à Valence, Toulouse, Nantes, Boulogne, Metz. Regroupés ensuite dans un entrepôt à Rungis, ils ont dû satisfaire aux exigences draconiennes des services canadiens d'importation de végétaux. C'est ainsi qu'ils ont été lavés, de la

leur frigo à 4°, Roland Jancel est optimiste : "*C'est exactement la température qui les attend à Montréal. Alors autant qu'ils s'y habituent tout de suite. Cela évite les pertes qui sont, désormais, quasiment nulles...*", contrairement à ce qui se passait au temps du marquis de La Galissonnière.

Les Québécois devaient replanter les 5 000 arbres dès leur arrivée sur le sol montréalais. Et bientôt, les touristes pourront de nouveau admirer la "*foresterie urbaine*" de Montréal, sans savoir que c'est l'aboutissement d'un joli conte de fées franco-québécois.

Chantal BOUTRY

Demandeurs d'emploi

Convention Office-région Franche-Comté

L'OFQJ vient de signer une convention avec la région Franche-Comté. Cet accord permet à des jeunes demandeurs d'emploi de la région, âgés de 18 à 30 ans, de partir en stage de perfectionnement en entreprise au Québec pour une durée de 3 à 6 mois. Les candidats retenus percevront de la région une indemnité de 5000 F par mois, leur billet d'avion aller-retour Paris-Montréal sur vol Air France ainsi qu'une assurance pendant toute la durée de leur stage. Ils bénéfi-

cient également des prestations habituelles du programme de Formation et Emploi, à savoir : un conseil individuel dans la recherche de leur lieu de stage ainsi qu'une aide à la constitution de leur dossier (élaboration d'un CV à la québécoise...).

Le CRIJ (Centre Régional d'Information Jeunesse) de Besançon sert de relais sur place et présélectionne les projets des jeunes professionnels de la région.

Francophonie

Le Directeur des Echanges de l'O.F.Q.J. décoré de l'Ordre des francophones d'Amérique



Québec, musée de la Civilisation, mercredi 10 mars 1999.

Au cours d'une cérémonie présidée par Madame Louise Beaudoin, ministre des relations internationales, responsable de la "Charte de la langue française", Monsieur Jean-Paul L'Allier, maire de la ville de Québec et ancien Secrétaire Général de la section québécoise de l'OFQJ de 1968 à 1970 et Madame Nadia Brédimas-Assimopoulos, présidente du Conseil de la langue française, l'Ordre des francophones d'Amérique a été remis à Alain Beaugier en reconnaissance de son long attachement à la coopération franco-québécoise.

Cette décoration est remise chaque année depuis 21 ans par

le Conseil de la langue française à des personnalités activement impliquées dans la promotion et la diffusion du français en Amérique.

C'est ainsi que cette année furent également décorés de cet ordre sept autres défenseurs de la francophonie, dont Madame et Monsieur Campagne (parents de membres du groupe Hart Rouge et de Carmen Campagne, artistes connus au Canada et au Québec) pour leur participation et leur engagement dans la préservation de la langue française dans les milieux minoritaires au Canada.

Nous félicitons Alain Beaugier pour cette reconnaissance largement méritée.

Premier marathon d'écriture

une aventure en com

Le premier marathon d'écriture franco-québécois s'est déroulé pour la première fois en France dans le cadre du Salon du livre, du 19 au 20 mars. Sur le modèle d'une manifestation qui a lieu tous les ans au Québec depuis 1991, 15 étudiants français et 15 étudiants québécois âgés de 18 à 20 ans ont écrit pendant 24 heures presque continues.

Le Québec étant en 1999 l'invité d'honneur de la France, la Délégation générale à la langue française et le secrétariat à la politique linguistique du Québec, avec l'appui du Consulat de France à Québec, du ministère des Relations internationales du Québec et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, ont décidé d'organiser un marathon d'écriture franco-québécois et de le faire connaître à un large public.

Pour permettre aux participants de s'exercer à différents styles d'écriture et favoriser un renouvellement constant de leur inspiration, la manifestation était découpée en quinze ateliers, avec une alternance régulière d'écriture libre et d'écriture dirigée par des professionnels de l'écriture : cinq intervenants français et québécois sont venus faire part de leur expérience aux jeunes et présenter leur discipline en les invitant à s'y essayer.

Du côté québécois, la romancière Monique Proulx a animé un atelier sur la technique de l'écriture d'une nouvelle, tandis que son compatriote Stanley Péan est intervenu en pleine nuit, moment particulièrement propice pour parler de science fiction. Du côté français, le parolier Claude Lemes-

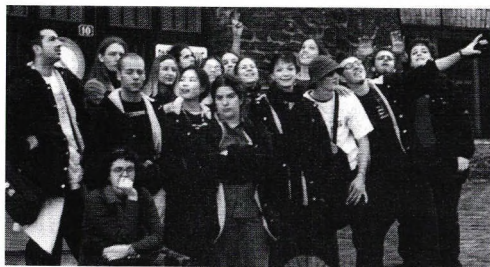
le a expliqué aux participants la technique souvent méconnue de l'écriture d'une chanson, la linguistique Henriette Walter a profité du contexte franco-québécois pour proposer aux étudiants de réfléchir aux quiproquos susceptibles de naître des différents usages du français et le journaliste Patrice Louis, leur a donné l'occasion d'exprimer leurs toutes premières impressions sur cette aventure en rédigeant un reportage quelques heures avant la clôture de l'événement. Au cours des ateliers d'écriture libre, Claude Jean, chargé de mission à la Délégation générale à la langue française et écrivain, leur a proposé de nombreux sujets dans différents registres d'écriture (poésie, nouvelle, articles de presse...), autour des dix mots du "français comme on l'aime".

Le marathon d'écriture est à la fois une aventure individuelle et collective. Pendant les ateliers, chaque participant se retrouve isolé devant sa feuille

"Déjà plus de deux semaines se sont écoulées depuis le retour de Paris des jeunes voyageurs québécois. Comme vous vous en doutez sûrement, les jeunes participants sont revenus épuisés de leur périple parisien, mais enchantés de ce grand voyage.

(...) Pour ce premier marathon d'écriture franco-québécois, aux quinze québécois étaient jumelés quinze français, qui nous ont adorés et ce sentiment était réciproque. Ce marathon en une semaine a permis aux Québécois d'aller encore plus loin dans leur

nun



de papier. Au fil des heures et des ateliers, chacun part à la recherche de l'inspiration, pour combler le vide initial devant lequel il se trouve. Le participant se retrouve ainsi face à lui-même, surtout pendant la nuit, où l'environnement est désert et où le climat se révèle plus intime. Pour préserver la concentration, le marathon se déroule dans un lieu clos, presque séparé du salon du livre bien qu'en son sein, afin de protéger cette intimité perçue par les jeunes eux-mêmes comme sécurisante. Lorsque la fatigue commence à se faire sentir, il faut repousser les limites physiques et psychiques pour que l'exercice continue ; c'est alors que débute la véritable introspection. Quand ces barrières sont dépassées, chacun dévoile sa vérité et le travail de création s'enrichit.

Le marathon est ainsi une aventure intérieure et person-

L'Association Gutenberg a édité un recueil où sont réunis les meilleurs textes.

nelle que chacun vit à sa façon, mais en même temps tous les participants ont dû affronter ensemble les mêmes épreuves. De ce fait, l'expérience d'investissement de soi a été vécue par tous avec la même intensité, si bien qu'à la fin de la manifestation, tous étaient enchantés d'avoir vécu cette expérience unique dans une atmosphère chaleureuse et amicale.

D'ailleurs les étudiants français, qui venaient de participer à leur premier marathon, souhaitent vivement recommencer. Soulignons que les amitiés nées de cette performance accomplie par chacun ont donné un bel exemple de solidarité et de fraternité entre des jeunes parlant la même langue et qui désiraient s'en emparer dans l'intensité et l'authenticité de l'écriture.

Sophie LAWANI
Délégation générale à la langue française

Lettre de remerciements à l'OFQJ

recherche d'absolu et aux Français de découvrir cet absolu.

(...) Et l'an prochain ? Nous souhaitons permettre à d'autres jeunes de vivre la même folie; Ah ! les grands bonheurs de la francophonie...

Au nom des jeunes qui ont pris part à ce premier voyage en terre française, nous voudrions ici vous remercier d'avoir permis à ces jeunes de vivre le tout premier marathon d'écriture franco-qubécois de l'Histoire et même s'il s'agissait d'une première expérience

ce pour les gens de la DGLF, ils ont relevé avec brio ce défi de taille.

L'apport de l'OFQJ dans le succès de ce voyage est incontestable. Sans vous, rien n'aurait été pareil...

Nous espérons que l'expérience vous a plu et que, plus que jamais, vous demeurez convaincus que les jeunes sont l'avenir, que la francophonie se vit amicalement entre jeunes français et jeunes qubécois...

Encore une fois merci..."

J. Robergue et G. Forest
Cégep André-Laurendeau
(organiseurs du marathon)

Locaux

L'OFQJ à l'ombre de la prestigieuse basilique de Saint-Denis

30 ans déjà que l'OFQJ était installé au 5, de la rue Logelbach. Une riche histoire qui a permis à près de 80.000 jeunes français et qubécois de découvrir l'autre communauté, d'y poursuivre leurs études, de se perfectionner dans ses entreprises, d'y faire connaître leur culture.

Ces locaux ne permettaient cependant plus d'envisager un réel développement de l'Office.

Exigus et peu fonctionnels, prévus à l'origine comme lieu d'habitation, ils cadraient mal avec la nécessaire modernisation de la maison.

Passage de l'Aqueduc, nous bénéficions de 700 m² de bureaux fonctionnels et clairs, au cœur d'une ville qui bouge et d'un département qui a la volonté de briser l'image "sombres banlieues" véhiculée par de nombreux médias.



Vendredi 23 avril, en présence de nombreuses personnalités, Marie-George Buffet ministre de la Jeunesse et des Sports, Michel Lucier Délégué général du Québec, Jacques Fauconnier secrétaire général de l'OFQJ inauguraient les nouveaux locaux.

OFQJ

11, passage de l'Aqueduc
93200 SAINT-DENIS

☎ 01 49 33 28 50

Fax : 01 49 33 28 88

Minitel : 3615 OFQJ

Web : www.integra.fr/ofqj

Montréal, novembre 1999

Le 35^{ème} Mondial des Métiers

Pour assister aux activités liées au 35^{ème} Mondial des Métiers à Montréal, l'Office Franco-Qubécois pour la Jeunesse constituera une délégation de 25 personnes, de 18 à 35 ans, du 8 au 17 novembre 1999.

Au delà d'une rencontre avec les jeunes compétiteurs issus d'une quarantaine de pays, réalisant des travaux d'excellence dans leurs métiers, la délégation de l'OFQJ aura l'opportunité de participer à deux colloques internationaux qui se dérouleront en marge du 35^{ème} Mondial des Métiers.

Pour plus de renseignements sur le programme du séjour, des colloques ou sur les modalités d'inscription, contactez Armelle Dugué à l'OFQJ. Tél. 01 49 33 28 56 du lundi au jeudi.

65 Québécois au

Plus de 2000 personnes ont rendu visite au quinzième congrès national de généalogie qui s'est tenu du 14 au 16 mai au Quartz de Brest. L'organisation incombait au Centre de généalogie du Finistère présidé par M^e Jean-François Pelan. Au delà des visiteurs, quelque 670 généalogistes ont participé au congrès proprement dit. Des généalogistes en provenance d'Europe et d'Amérique. Car un dixième de participants venaient directement du Québec.

L'accès aux banques de données

Parmi les soixante conférences, communications et ateliers, quatre présentations ont notamment retenu l'attention des généalogistes québécois : *"Quand la généalogie vient en aide à la génétique : l'exemple du Québec et de la Bretagne"*

par André Chaventre et Marc Braekelleer de Bordeaux ; *"Le*

Musée virtuel de la Nouvelle-France" par Jean-Pierre Hardy du Musée canadien des civilisations de Hull ; *"Le projet de recherche sur les origines familiales des émigrants français établis au Québec des origines à 1865"* par Jeannine Ouellet et Jean Morichon ; *"Les Acadiens en Bretagne"* par l'historienne Marie-Antoinette Rohan.

Parallèlement au congrès, plus d'une centaine

d'exposants (cercles généalogiques, éditeurs et institutions archivistes...) étaient présents au salon de la généalogie qui a attiré de nombreux Finistériens. Au stand du Québec, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et la Société généalogique canadienne-française ont présenté un



éventail de publications généalogiques québécoises. Les congressistes ont eu aussi accès à différentes banques de données québécoises comme celle du programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, celle de *"Parchemin"* sur les actes notariés du Québec ancien, le «fichier origine» (voir ci-contre) et le catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec. Il faut reconnaître que la généalogie connaît un succès croissant grâce au développement d'internet.

Ce congrès, tout comme les précédents (Besançon en 1995 et Bourges en 1997), ont offert aux participants québécois la possibilité d'établir de nombreux contacts avec les généalogistes français. Les représentants d'organismes québécois ont aussi profité de ce congrès en Bretagne pour resserrer les liens de coopération entre les sociétés de généalogie du Québec et les cercles généalogiques de France. De plus, signe de l'amitié entre les deux pays, les généalogistes québécois ont été accueillis le 13 mai en soirée dans des familles de membres du Cercle généalogique du Finistère et de Cornouaille-Québec.

Le fichier Origine

Ce *Fichier Origine* s'inscrit dans le cadre d'une entente de coopération signée en mars 1998 entre la fédération française de généalogie et la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Ainsi a été créé un répertoire informatisé, coordonné par Marcel Fournier, sur les actes de naissance et de baptême des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865. A la mi-avril, la version 7.0 du *Fichier Origine* comptait 1821 inscriptions.

Les chercheurs peuvent accéder gratuitement au *Fichier Origine* via Internet depuis 1998. Dans la version d'avril 1999, il est possible de consulter les dates de naissance et de baptême de vingt-six personnages célèbres de l'histoire québécoise. Des données jusqu'à présent inconnues des auteurs du Dictionnaire biographique du Canada. Le fichier recense ainsi les actes de Pierre de Saurel, Michel-Sidrac Duguay, René Gauthier de Varennes et Séraphin Margane de Lavaltrie, quatre officiers du célèbre régiment de Carignan-Salières, devenus seigneurs dans la région de Montréal. Et bien d'autres encore.

Parmi de nouveaux actes, à signaler aussi ceux tirés du Fonds Archange-Godbout conservé aux Archives nationales du Québec. L'identification est une contribution de Denis Beauregard, membre de la Société généalogique canadienne-française et diffuseur du *Fichier Origine*. Les actes retracés à ce jour concernent des pionniers originaires de Picardie, Charente, Mayenne, Paris et Lorraine.

Plus de 3100 fiches de recherche ont été transmises aux cercles généalogiques français pour identifier dans les archives départementales les actes de naissances de pionniers partis de Bourgogne, Bretagne, Picardie, Vendée, Gironde, etc. Les premiers résultats de ces dépouillements ont été dévoilés lors du congrès de Brest.

<http://genealogie.com/fichier.origine/>

courriel : marcel.fournier@sympatico.ca



L'un des stands québécois.

La délégation québécoise, dirigée par l'historien et généalogiste Marcel Fournier, ancien vice-président de Québec-France, était composée d'historiens et de généalogistes qui s'intéressent aussi bien à leurs origines qu'à l'histoire des migrations françaises à destination du Nouveau monde.

Midi-Toulousain

Du Pays-Basque au Midi-Toulousain en passant par le Gers, les Pyrénées et Verdun-sur-Garonne, cinq associations ont uni leurs forces au sein de l'Union généalogique du Midi et des Pyrénées (UGMP). Elle offre des services très appréciés sur les descendants de sudistes émigrés au Québec. A l'initiative du généalogiste Henri A.P. Subsol, l'UGMP a tenu son conseil d'administration à Blagnac, fief de Midi-Toulousain-Québec. Le président Pierre de Saqui-Sannes a remercié Christian Sussmilch, président de l'UGMP, pour la qualité des exposés présentés. Le dynamisme des internautes des cinq associations est garant de la pérennité de l'Union.



L'exploit de Nicolas Vanier

Sur la piste blanche, les chiens trottent d'un pas régulier. C'est drôle, on dirait presque qu'ils ont le sourire, qu'ils laissent éclater leur joie. Un bonheur qui se lit aussi sur le visage de Nicolas Vanier. Il y a de quoi ! Les tours du château de Frontenac, monument emblématique de la ville de Québec, ne sont plus qu'à une dizaine de kilomètres. L'aventure du froid, le fondu des neiges vient de réussir le pari le plus fou de toute sa carrière : traverser tout le Canada en cent jours exactement. Une course contre le temps, contre le froid, aux limites de la résistance humaine. Sur des joues rongées par la barbe, des larmes ont parfois coulé.

Avec son traîneau des neiges, conçu par les ingénieurs de Renault sport, Nicolas s'est élancé de Skagway, en Alaska, le 13 décembre dernier. *"Pour moi, c'était vraiment symbolique de partir de cette ville, confie-t-il. C'est là que Jack London a débarqué, il y a cent ans avec les pionniers de la fameuse Ruée vers l'or".* Jack London, le père spirituel de Nicolas Vanier. C'est à cause de ses livres que cet homme de 36 ans quitte régulièrement sa Sologne pour venir braver le Grand nord. Il voulait de l'aventure, des terres vierges et sauvages, des discussions avec les Inuits ou les Indiens. *"Le plus impressionnant et le plus dur aura été sans conteste les Montagnes Rocheuses. Dans ces contrées où l'homme n'a pas mis les pieds depuis des dizaines d'années, nous avons dû franchir des cols situés à 3 000 mètres d'altitude avec des températures qui sont descendues parfois à -58°".*

Pour l'aider dans cette odyssée blanche, une équipe technique de dix personnes. Des copains, des membres de sa famille, des aventuriers locaux. *On devait tracer la piste et faire des reconnaissances pour faciliter le passage de Nicolas et des chiens",* explique Didier, l'un d'entre eux. Son visage couvert d'une épaisse barbe rousse laisse apparaître des traces de fatigue. *"On en a vraiment bavé. Des montagnes à la banquise, on était sur tous les terrains".* Le soir, après quatorze heures de galère, il fallait préparer le campement. Monter des tentes, faire du feu, même sur la glace ! Et dormir trois heures avant de repartir faire la trace. Eux aussi méritent

aujourd'hui les applaudissements des Québécois. La ville est en fête pour célébrer ces Français venus défier leur région.

Sur son skidoo, Jean n'en revient pas. Cet habitant de la banlieue de Québec vient de croiser le traîneau de Nicolas. Avec son accent si chantant, il est allé le féliciter : *"Bravo, c'est vraiment dingue ce que vous avez fait. C'est bien qu'un Français vienne ici réaliser son rêve".*

Au pied du château de Frontenac, le maire a fait installer des canons à

neige. Ils vont permettre aux chiens d'arriver en héros jusqu'au cœur de la ville. Une cérémonie officielle le 28 mars a mis fin solennellement à la Transcanada. *"Je n'y crois pas, confiait quelques heures avant Nicolas. Pendant toute cette foutue virée on se disait tous les jours : vivement Québec et ça y est, on y est. Fini le froid, la fatigue, les branches de sapins comme matelas. Mais finis aussi les paysages somptueux, les aurores boréales. La nature à l'état brut".*

Philippe LEMOINE

"C'est bien qu'un Français vienne ici réaliser son rêve"



100 jours
pour traverser
le Canada
en traîneau
à
chiens.

Un projet au Québec

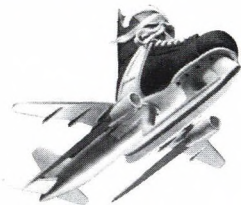
Lors de ce périple, j'ai fait une rencontre qui pour moi a été une réelle illumination. J'ai croisé le chemin d'une personne handicapée moteur. Un vrai déclic. J'ai alors compris qu'un traîneau à chien pouvait être le moyen idéal pour ceux qui n'ont plus de jambes valides de vivre une vraie aventure". Durant tout son périple, Nicolas a cogité et il a finalement pris une décision. *"J'ai l'intention de m'installer au Québec, probablement dans la région du lac Saint-Jean. Je ferai construire une sorte de camp de base avec un énorme chalet, tout en rondins de bois, pour installer ma famille, mais aussi les chiens et l'équipe qui s'en occupe. De là, nous pourrions accueillir tous ceux qui*

souhaitent partager l'aventure du Grand Nord, comme nous le faisons jusqu'à présent dans le Yukon".

Mais cette fois le projet s'accompagne également d'un volet humanitaire et solidaire. *"Je souhaite en plus organiser des séjours dédiés aux personnes handicapées moteur. Assises dans le traîneau, elles pourraient, conduites par les chiens et guidées par un musher, découvrir les immensités blanches".* Une façon pour elles de vivre quelque chose de fort. Nicolas va donc reprendre son bâton de pèlerin pour décrocher soutiens et sponsors en France et au Québec, avant de s'installer dans ce pays qui le fascine tant.

P.L.

UN "PRINT



Les deux Premiers ministres et les deux Commissaires

Inaugurations
du
Printemps

du Salon
du Livre



Le Président français et le Premier ministre du Québec.

QUÉBÉC

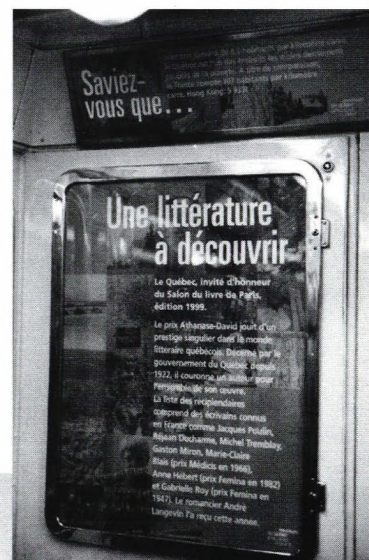


Au pavillon du Québec.

Le succès
du Salon du Livre



A. Maltais, S. Eyrolle, H. Reeves.



Dans le métro.



8000 livres québécois vendus.



L'une des tables rondes.



Colloque à la Sorbonne.

Photos :
Georges POIRIER
Bertrand SYLVAIN

EMPS"

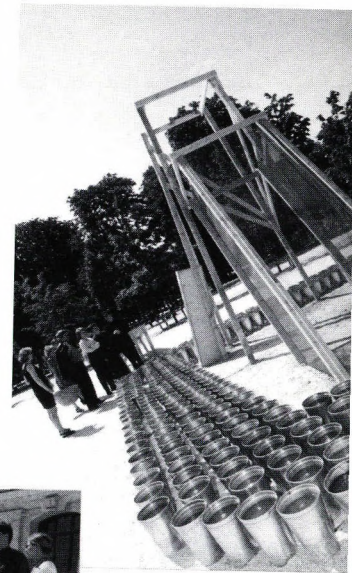


Gilles Vigneault au Ministère de la Culture.

Claude Allègre et Bernard Landry à l'Attitude Nord.



OIS



Les artistes québécois dans les jardins de Paris

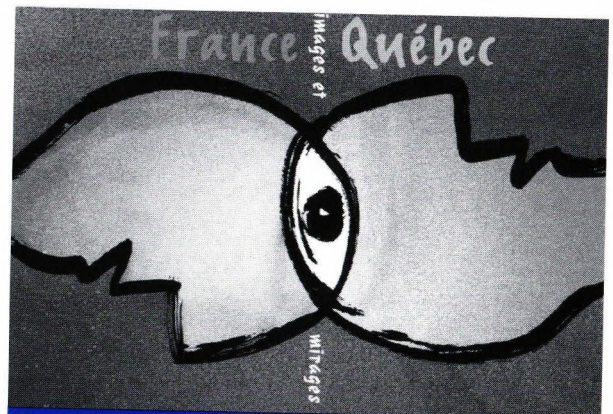
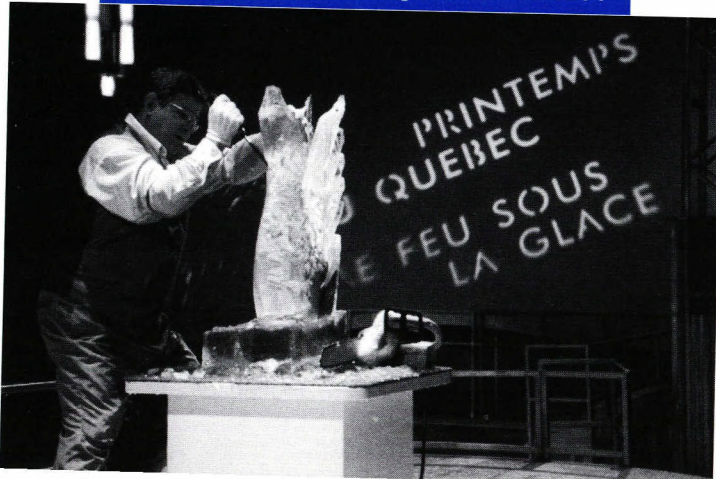


Pierre Thibault aux Tuileries.



René Derouin au Jardin des Plantes.

Michel Lepire, sculpteur sur glace dans le métro !



Exposition jusqu'à l'an 2000 au Musée des Arts et traditions populaires.

Le colloque d'Aix : "Définir l'intégration"

Le seul colloque international dans le cadre du Printemps du Québec, organisé à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence par le Centre Saint-Laurent et l'Association internationale des études québécoises, a réuni les 25 et 26 mars, des universitaires, des écrivains et des spécialistes de l'intégration. Constatant "l'irruption de l'étranger dans notre univers", Jean-Claude Ricci, directeur de l'IEP,

Yannick Resch (Centre Saint-Laurent), Jean-Claude Ricci (IEP), Sergio Zoppi (Université de Turin).



Stéphane Hessel.



Thème de la première matinée : "Comment vivre ensemble : perspectives nationales". L'ambassadeur Stéphane Hessel ouvre le débat en distinguant trois phases dans la réflexion française : "l'assimilation : on ne veut voir qu'une seule tête ; l'insertion pour trouver une place provisoire car le communautarisme est contraire au vieil universalisme français ; enfin l'intégration : ceux qui viennent doivent

conserver leurs cultures et les faire converger vers les valeurs du pays d'accueil". Certes l'intégration "ne se fait pas spontanément" et se pose aujourd'hui "l'intégration des allogènes qui peuvent être français". Stéphane Hessel remarque que la société "est multiculturelle en fait mais pas en droit".

Suivent trois communications sous la présidence de Bruno Etienne, professeur à l'IEP. Micheline Labelle, de l'Université du Québec à Montréal, intervient sur "intégration et multiculturalisme : discours et paradoxes". Elle constate que "les sociétés occidentales sont aux prises avec un procès de fragmentation socio-politique et identitaire". Et souligne l'émergence des "sociétés plurielles" : le multiculturalisme est une politique publique au Canada. De son côté, Albert Bastenier, de l'Université catholique de Louvain (Belgique), s'interroge sur "l'intégration des immigrés ou la (ré)intégration dans la société". Il remarque la "part des passions et des idéologies", le "polythéisme des valeurs" aujourd'hui. Françoise Lorcerie, de l'Institut de recherche sur le monde arabe (IREMAM/CNRS), estime, elle, que "vivre ensemble présuppose une reconnaissance implicite" et plaide pour un "nouvel universalisme inclusionnaire". Elle affirme que "La France est obligée d'évoluer vers un nouveau régime de tolérance qui la rapprochera du Québec et du Canada". Lors du débat, Stéphane Hessel s'est dit "inquiet de l'importance de la sémantique". Françoise Lorcerie explique que "l'assimilation est un mot insupportable comme négation de la mémoire coloniale". Micheline Labelle distingue "l'inter-

culturalisme" au Québec du "multiculturalisme" canadien, "une politique créée pour nier le caractère national du Québec et considérer les Québécois comme un groupe ethnique parmi d'autres". Albert Bastenier souligne l'existence de la "pluriculturalité dans les structures même de l'Etat belge" et pose "la question de la fin des sociétés nationales".

L'interculturalisme du Québec

"Favoriser l'intégration : politiques et pratiques nationales" fut le thème de l'après-midi ouvert par Jean-Pierre Sommaire, secrétaire général du Haut conseil à l'intégration créé en 1989. Après avoir rappelé que la France est un pays d'immigration de longue date, il reconnaît que depuis vingt ans "l'instabilité des textes, à chaque alternance, traduit les hésitations de la société française". Le sous-préfet Thilo Firchow, actuellement au ministère de l'Intérieur, a présenté "les structures d'ordre face à la politique d'immigration" tout en insistant sur la "problématique de la désintégration sociale" qui engendre des "peurs collectives". Mary McAndrew de l'Université de Montréal a brossé, elle, "la nouvelle politique québécoise d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle", montrant les "changements de l'identité québécoise" dans une société pluraliste. Elle évoque les "tensions conceptuelles" autour de la place de la religion à l'école et de la question des écoles privées ethniques. Denis Klumpp, de l'AREAT de Marseille, constate, à propos des "outils d'insertion pour la minorité tzigane" que, si "les différences alimentent les excès d'opinion", c'est "une population aussi gérable que d'autres si on met des politiques adaptées". Le Huron Georges Sioui, de l'Institute of Indigenous Government de Vancouver, fier du "matricentrisme des Amérindiens", oppose les "sociétés à pensée circulaire, à base de consensus et donc plus décentralisées, aux sociétés linéaires, toujours élitistes et racistes, plus centralisées et à base du vote majoritaire". Il propose donc de "remplacer les patries et les religions

Photos Georges Poirier

ation ?"

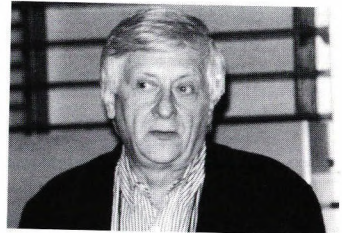
par la spiritualité circulaire et la place centrale des femmes". Enfin, Alain Hayot, vice-président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, remarque que "l'unité de cette région c'est justement le brassage entre Europe et Méditerranée, entre Afrique et Asie". Il pose la question de l'intégration dans sa "globalité" à travers les droits au logement, à l'emploi, à la formation, à la culture, à l'expression politique.

La seconde journée s'est intéressée à l'intégration dans le discours littéraire. Simon Harel, de l'Université du Québec à Montréal, s'interroge sur la "littérature migrante" dont "la souveraineté est un leurre". Il préfère parler de "l'écrivain interculturel" qui dérange et "renvoit au mythe identitaire". Il évoque aussi "la mémoire gémellaire de la québecité". Jean-Robert Henry, attaché à l'IREMAM, propose lui "une plongée dans l'imaginaire hexagonal" à propos des Maghrébins en France avec le passage "du colonisé à l'immigré" à travers l'histoire du siècle. Lucie Lequin, de l'Université Concordia à Montréal, traite ensuite de "la représentation de la femme immigrée dans la littérature québécoise". Elle tisse le "lien entre immigration et émancipation", parle "d'audace transgressive" mais aussi de "bagage familial figé" et du "thème de la langue associé aux difficultés d'intégration". Autre regard, celui de Nubia Hanciau, de l'Université de Rio Grande do Sul, sur "la représentation de la mulâtresse dans la littérature brésilienne", celle "dont la fascination séduit les plus vertueux". Il s'agit bien souvent d'un "regard exotique qui remonte à l'époque coloniale" et il convient de "dépouiller l'exotisme des oripeaux" afin d'y "voir la perception du différent". Au cours du débat,



"Un Québécois ? Un Américain qui proteste en français qu'il n'est pas anglais"

La table ronde des écrivains fut animée par Jacques Godbout et l'écrivain aixois Raymond Jean. Le premier affirme que "tout écrivain est étranger dans son propre pays sinon il devient un étendard". D'origine haïtienne, Emile Ollivier constate qu'il a passé "plus d'années de vie au Québec" que dans son pays, n'admet qu'une "seule patrie, l'écriture", trouve "absolument généreux que le Québec nous accueille comme faisant partie de la littérature québécoise" mais préfère parler "de la littérature qui s'écrit au Québec". Natif de Chicago, David Homel a "toujours tourné le dos aux questions d'identité" : "mon identité c'est ton problème". Venu du Brésil, Sergio Kokis avait "oublié" depuis 25 ans au Québec qu'il était étranger mais "avec mon livre, du jour au lendemain, je suis devenu étranger" car "le métèque est tendance". Gao Xingjiang, Chinois qui a pris la nationalité française, assure : "Pour moi, l'immigration est une renaissance, on trouve de nouveau sa créativité". Rachid Benamar, universitaire algérien, se dit "allergique au mot intégration" car "quelqu'un d'intégré n'existe plus" et "l'intégrisme me donne la fièvre". Raymond Jean se "sent très bien parmi les écrivains étrangers, mieux qu'avec des Parisiens" et affirme "qu'être à Aix c'est plus difficile que d'être écrivain québécois dans le pays le plus centralisé au plan culturel". Emile Ollivier souligne que "l'identité est un jeu qui se joue à deux : je suis très content que l'autre m'est appelé Québécois". Toutefois, il remarque que "les racines c'est pour les arbres et la route pour les hommes". Jacques Godbout se demande "si on ne se promène pas tous avec plusieurs nationalités dans la tête". Et chaque écrivain de citer son auteur étranger préféré. Emile Ollivier a "appris à ne pas confondre l'Amérique et les Etats-Unis" et définit le Québécois comme "un Américain qui proteste en français qu'il n'est pas anglais". Sergio Kokis se sent "vraiment étranger en Europe à cause de la hiérarchisation aristocratique" alors qu'il s'est senti aussitôt chez lui au Québec, dans "une Amérique, latine, humaniste". Jacques Godbout estime qu'on "perd son temps à trop vouloir gratter son identité". Yannick Resch précise que "si on se pose tant de questions sur l'identité au Québec, c'est parce que le Québec est dans un parcours identitaire. Mais la littérature est un espace illimité. Les appartenances ne sont pas seulement d'espace, de continentalité ; il y a aussi l'appartenance du temps : passé-avenir".



Jacques Godbout.



David Homel.



Sergio Kokis.



Emile Ollivier.

Mary McAndrew évoque "un double isolement francophone/anglophone" au Québec et estime que l'on "fait plus pour l'altérité tierce que pour l'altérité seconde". En écho, Simon Harel remarque que "l'on enseigne la littérature américaine plutôt que la littérature anglaise québécoise".

Après la table ronde des écrivains, ce colloque a été conclu par Michel Lucier, délégué général du Québec en France, proposant une réflexion sur la relation franco-québécoise. Ce qu'elle

est et ce qu'elle deviendra. Il insiste sur la "concertation politique majeure" à propos de la diversité des cultures : "Il faudra parler fort... Depuis quand faut-il admettre qu'une seule langue épuise la richesse de l'intelligence ?". Pour Michel Lucier, "la culture québécoise n'est pas une simple culture régionale, pas un élément d'une culture canadienne unique, la culture québécoise existe et doit être entendue... Tous les forums seront utilisés".

Georges POIRIER

Marie-Josée de Saint-Ferréol (adjointe au maire d'Aix), Michel Lucier (délégué général du Québec), Jean-Claude Ricci (IEP).

La redécouverte de Marie Guyart

Environ 200 personnes ont participé au colloque "Marie Guyart (Tours, 1599 - Québec, 1672)" les 14 et 15 mai à la salle Thélème de l'Université de Tours. L'événement a été inauguré par Michel Lucier, Délégué général du Québec en France, Jacques Gautron, président de l'Université François Rabelais de Tours, Marcel Masse et Henri Réthoré, coprésidents de la Commission bi-nationale franco-québécoise des lieux de mémoire communs. Sans oublier Raymond Brodeur, directeur du centre d'études Marie de l'Incarnation à l'Université Laval de Québec et Gaston Pineau, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Tours, responsable du colloque et directeur du Centre Grand-Ouest de coopération interuniversitaire franco-québécoise.

Ces orateurs ont mis en vedette "ce personnage capital de l'histoire de la Nouvelle-France", "l'aspect scientifique multidisciplinaire de l'analyse des œuvres et de l'histoire de vie d'une femme d'exception" et "l'intérêt de la commémoration de l'histoire commune à la France et au Québec" dont la cause est défendue avec acharnement et efficacité par les deux co-présidents.

Ce colloque, a souligné Michel Lucier, contribue "à mettre en

lumière le rôle majeur de cette femme, rôle en voie de découverte. En effet, depuis quelques années, un courant plus large d'intérêt se manifeste envers Marie Guyart". L'historiographie traditionnelle brossait d'elle un portrait "un peu restrictif". Soudain, les travaux à son sujet ont été renouvelés. Son image a changé. Lorsqu'il a fallu baptiser le ministère de l'Éducation du gouvernement du Québec, "il n'est pas anodin qu'on ait donné (à l'édifice) le nom de Marie Guyart". Et Michel Lucier poursuit : *Marie Guyart a été un personnage éminemment moderne et précurseur. Elle illustre éloquentement la contribution des femmes dans l'édification de la société québécoise... Elle a incarné un courant moderne et progressiste. Elle a poussé pour l'éducation des filles et des populations autochtones... Elle a cru à l'éducation des adultes... La foi chrétienne qui a influencé cette femme était la foi du croyant qui dit : "conduis-nous au large".*

Une quarantaine de conférences ou ateliers ont mis en lumière les facettes méconnues de Marie Guyart : sa pédagogie innovatrice, autant comme enseignante que comme maman, son œuvre littéraire, son style original, sa spiritualité autonome et libre. Bien sûr, tout le monde n'était pas du



Photo Michèle Renaud

L'adjoint au maire de Tours, Jean-Patrick Gille, accueillant les personnalités lors du vernissage de l'exposition "Marie Guyart" créée par la ville.

même avis, d'où la richesse des échanges, dans une atmosphère super-sympa sur toute la ligne. Un public étonnant, occidental, certes, mais venu des quatre points cardinaux : Québec, États-Unis, Ontario, Italie, Belgique, Tchèque, Croatie et de toutes les provinces de France, avec un fort contingent du "Grand Ouest". Les âges s'évaluaient de 23 à 80 ans : jeunes adultes à cheveux longs ou en costume-cravate, ex-soixante-huitards barbus, religieuses italiennes avec voile, dames très chics, femmes en jeans : un public représentatif d'une société plurielle.

Les activités pré-colloque et post-colloque se sont étalées du mercredi 12 au jeudi 20 mai, à Tours, à Loches (avec Philippe Limouzin et Touraine-Québec),

à La Flèche (avec Robert Rouleau et Maine-Québec), au Perche, à Alençon et à Chartres. Marcel Masse a tenu à participer à presque tout, communiquant une stimulation et une joyeuse confiance en l'avenir des échanges franco-québécois enracinés dans des lieux de mémoire communs.

La ville de Tours a gâté le public en offrant, entre autres, une magnifique exposition sur Marie Guyart (Tours, 1599 - Québec, 1672). Cette exposition sera à la Bibliothèque de la Ville du congrès Québec-France/France-Québec, puis elle ira au musée des Ursulines de Trois-Rivières. Un autre exemplaire est visible à la Petite Bourdaisière, le musée de Marie Guyart à Tours.

Françoise DERROY-PINEAU



Un président allemand

Après l'Assemblée générale de l'AIEQ, tenue par vidéo-conférence entre Montréal, Paris et Québec, un nouveau président a été élu. Ingo Kolboom succède à l'ancien recteur Claude Corbo. Professeur à l'université de Dresde, Ingo Kolboom est titulaire de la chaire des relations franco-allemandes et de la Francophonie, et directeur du centre de recherches Québec-Saxe. L'AIEQ, créée en 1997, compte déjà 400 membres et a recensé 1500 «Québécois» dans 65 pays. La première bourse Gaston-Miron

(5000\$) a été remise à l'Italien Maurizio Gatti, jeune chercheur sur l'impact de la langue française dans la littérature et les réalités amérindiennes du Québec.



Photo Georges Poirier

B.J. Bernard directeur général de l'AIEQ et I. Kolboom, nouveau président.



CENTRE DE COOPÉRATION INTERUNIVERSITAIRE FRANCO-QUÉBÉCOISE

Le regard de l'autre

Les 8 et 9 octobre, le CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise) organisera à Paris un colloque avec le Centre Lionel-Groulx et le Centre Roland-Mousnier (UMR du CNRS). Intitulé "Français et Québécois : le regard de l'autre", ce colloque sera consacré à l'histoire des représentations réciproques de la France et des Français au Québec, du Québec et des Québécois en France. Cette réflexion multidisciplinaire a pour objectif d'interpréter, au

delà des stéréotypes et des mythes, les élans, les attentes, les déceptions, voire les ressentiments d'une relation parfois rêvée, souvent dissymétrique. Quatre thèmes sont retenus : la lecture politique de l'autre, les différences (monde ancien et monde nouveau), images et imaginaire, retour d'Europe et retour d'Amérique. Ce colloque sera ouvert au public.

Renseignements :
01 42 84 50 80

Le goût du **partage** des noms

Lourdes, Nantes, Saint-Malo... Quel est donc le point commun entre ces trois cités françaises ? C'est simple, chacune d'entre elles a son homonyme au Québec. Un livre remarquable, intitulé "*La France et le Québec, des noms de lieux en partage*" retrace ainsi l'histoire de 235 toponymes communs entre France et Nouvelle France.

L'idée a germé dès 1993 dans la tête d'Henri Dorion, alors président de la Commission de toponymie du Québec. En évoquant cette idée auprès de ses confrères, il n'a eu aucun mal à susciter leur intérêt. Une quarantaine de spécialistes se sont mis à l'ouvrage, d'abord au Québec, puis avec la collaboration des confrères de la Commission de toponymie de France. Des dizaines et des dizaines de toponymes ont été étudiés, rubriqués, fichés, archivés. Des textes ont été rédigés, des iconographes et des photographes sollicités. Un travail minutieux qui a porté ses fruits six années plus tard sous la forme de ce délicieux ouvrage.

Les ministres séduits

Un ouvrage qui se présente simplement. A chaque page, un nouveau toponyme commun, enrichi par un cours récit, illustré par une photo. Chaque texte décrit ou évoque la relation entre les deux lieux concernés, les événements qui les ont reliés. Il explique comment le nom s'est transposé de la France vers le Québec (dans 231 cas), ou inversement, du Québec vers la France (3 cas seulement, Montréal faisant figure d'exception). "*On sait en effet*, écrivent Nicole René et Bernard Marty, respectivement présidente de la commission de toponymie du Québec et président de celle de France, *que ceux qui migrent vers des colonisations apportent avec eux leurs références culturelles, soit chansons, légendes, souvenirs géographiques des lieux d'origine, etc. en vue de les transmettre à leurs descendants*". Autant dire que les anecdotes ne manquent pas.

Prenons l'exemple d'un nom de lieu partagé : Nîmes. Un lac situé dans la partie Sud de l'Abitibi-Temiscamingue porte en effet le même nom que la ville du Sud de la France, aux célèbres arènes. Le texte nous apprend que Nîmes "*a vu naître dans sa banlieue, au château de Candiac, le célèbre marquis de Montcalm (1712-59), commandant de toutes les forces armées en Nouvelle-France de 1756 à 1759, mort aux champs d'honneur lors de la fameuse bataille des plaines d'Abraham*". Au Québec, le toponyme Nîmes a également été attribué à un autre lac, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et à trois rues, situées à Brossard, Laval, et La Baie, consacrant le lien significatif entre Nîmes et la Belle province.

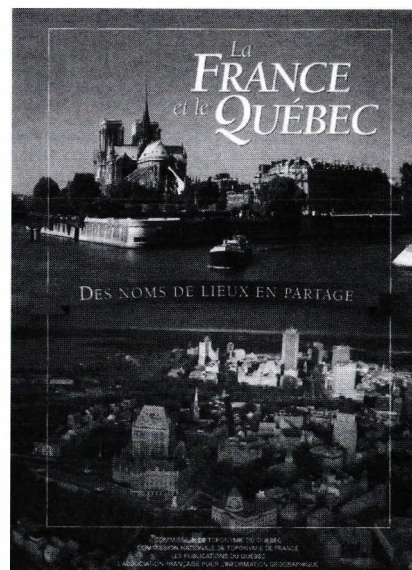
L'accord de coopération signé entre les deux commissions de toponymie, en 1994, a aussi aidé à la création de cette publication. Le lourd travail ici effectué a transformé des liens professionnels en liens personnels. Une amitié est née. Pour preuve, le jumelage entre le village de Barmainville, en Beauce française, et celui de Saint-Jacques-de-Litz, en Beauce québécoise. "*Poursuivant l'idée de noms communs*, explique Jean-Gérard Mathé, membre de la commission nationale de toponymie de France, nous avons réalisé un jumelage toponymique. *Une place St-Jacques-de-Litz a été inauguré à Barmainville au printemps 98. Et à l'automne suivant, une place Barmainville a vu le jour à St-Jacques-de-Litz*".

L'équipe franco-québécoise de l'ouvrage avec le délégué général du Québec.



Photo Georges Poirier

"*La France et le Québec, des noms de lieux en partage*" est disponible à la librairie du Québec à Paris, au 30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris (tél : 01 43 54 49 02), au prix de 280 F. Il est possible de le commander (frais de port de 20 F). Vous pouvez également l'acheter par correspondance via l'AFIGEO (Association française pour l'information géographique), en envoyant un courrier au 136 bis, rue de Grenelle 75700 Paris (tél : 01 43 98 83 11).



Des liens d'amitié fortifiés, c'est aussi l'avis de Louise Beaudoin, un temps ministre de la Culture et des Communications du Québec, et Catherine Trautmann, son homologue française. Toutes deux ont été séduites par ce livre. Elles mettent en avant le rôle essentiel de la langue partagée, le français. "*Les noms de lieu doivent vivre*, clament-elles, dans une préface écrite... en commun. *Ce sont des éléments significatifs du patrimoine culturel des nations (...). Et pour qu'ils continuent de vivre pleinement, il faut que la langue qui les porte continue d'alimenter nos imaginaires*".

Benoît LE VAILLANT

Les géants de la bière québécoise - Molson et Labatt - ne sont plus les seuls sur le marché de la "broue". Les bières spéciales gagnent du terrain et Unibroue, dont le plus célèbre porte-parole n'est autre que Robert Charlebois, également actionnaire à 20% de l'entreprise basée à Chambly, s'est imposée comme chef de file de cette industrie qui mise sur la qualité et l'originalité.

Avec la "Blanche de Chambly", puis les fameuses "Fin du monde" et "Maudite" deux bières fortes, Unibroue a réussi une belle percée. En 1998, ses ventes ont augmenté de



Photo Georges Poirier

compte doubler ses ventes en France en 1999

fensive. En septembre dernier, elle a décidé d'organiser elle-même sa propre distribution. Des accords ont été signés avec les grands distributeurs : Auchan, Carrefour, Casino, Cora et Leclerc, ce qui devrait per-

Blanche de Chambly, Trois Pistoles, Eau Bénite et 1837). Le groupe n'entend pas s'arrêter là. Il va multiplier les animations sur les lieux de vente et cherche d'ailleurs des Québécois ou des passionnés du Québec pour le

Unibroue investit le marché français

mettre d'augmenter fortement le volume des ventes dans l'hexagone. Un effort tout particulier a aussi été fait sur le circuit des cafés-hôtels-restaurants. Pour toucher cette clientèle, Unibroue a conclu des ententes avec des entrepositaires, qui assurent la logistique et la commercialisation, dans différentes régions françaises : en Alsace, en Bretagne, en Savoie, dans les Pyrénées-Atlantiques, à Lille, Lyon, Aix-en-Provence, Béziers et Bordeaux. "Notre réseau est maintenant bien en place, estime Michel Godin, directeur général d'Unibroue pour l'Europe. "Nous devrions vendre 10 000 hectolitres cette année, soit un chiffre d'affaires de 3 millions de dollars canadiens". Si le marché global de la bière régresse en France, celui de la bière spéciale progresse fortement : + 10% en moyenne ces dernières années et + 5% en 1998.

Unibroue affronte des concurrents français comme Jeanlain et belges comme Chimay. Sept produits d'Unibroue sont vendus dans l'hexagone (Maudite, Fin du Monde, Raftman,

faire. Il n'exclut pas de brasser en France d'ici quelques années. Car Unibroue vend aussi en Suisse, en Italie et a livré ce printemps ses premières bouteilles en Espagne. "D'ici deux ans, nous devrions vendre autant en Espagne qu'en France, sinon plus" prévoit Michel Godin. Le Français ne consomme que 39 litres de bière par an par personne contre 80 pour l'Espagnol... et plus d'une centaine pour le Québécois !

Afin d'alimenter le marché européen, Unibroue pourrait donc installer une brasserie, de préférence en France, et pourquoi pas développer autour de son site un concept récréo-touristique : installer à côté de la brasserie un restaurant, un centre d'interprétation des bières, etc... Comme à Chambly, sur la rive sud de Montréal, où les visiteurs de l'usine peuvent ensuite se régaler au restaurant Fourquet-Fourchette !

Valérie LION

Renseignements :
Michel Godin, Unibroue
tél. : 01 45 49 03 64

En mai
à la foire
de
Besançon.

31% alors que le marché québécois ne progressait que de 2,6% et le marché canadien de 1,7%. La sortie de nouveaux produits - la U, bière de table plus douce, la Don de Dieu, bière d'automne et la Saint-Hubert - a stimulé les ventes. En 1998, 82% du chiffre d'affaires d'Unibroue a été réalisé au Québec, 4% dans le reste du Canada, 6% aux Etats-Unis et 8% en Europe.

Présente en France depuis quatre ans, l'entreprise québécoise passe à l'of-

Photo Franche-Conté-Québec

Le muscadet à la conquête du Québec

L'Histoire bégaie parfois. Rappelez-vous, fin du 16^{ème} siècle : devant les richesses offertes par les nouveaux territoires d'Amérique du Nord, les Français établissent des postes de commerce sur les rives du Saint-Laurent. Un comptoir est installé au village indien d'Hochelaga, futur Montréal. Près de quatre cents ans plus tard, les viticulteurs de la région nantaise se sentent imprégnés du même esprit pionnier.

A l'initiative du CIVN, le Conseil national des Vins de Nantes-Val de Loire, une cinquantaine de marins, vigneron, et membres de confréries vigneuses ont embarqué le 12 juin à Nantes sur le *Notre-Dame des Flots*. Destination l'Amérique. A bord du vieux gréement, de précieuses barriques de muscadet sur lie, cru 1998. Tels de nouveaux conquérants, les membres de l'équipage veulent faire connaître les vertus de ce vin "frais et fringant".

"Le Canada est l'un des points forts de l'exportation du muscadet. C'est la sixième appellation française vendue. Il nous faut donc conforter cette situation et, au-delà, développer le marché américain. Bien sûr, nous n'avons pas vocation commerciale mais nous devons, grâce à ces opérations de ce genre, doper le marché", souligne Christian Chabirand, directeur du CIVN.

Jadis, le seul approvisionnement de vin pour les Amériques se faisait par bateau à voile. De leurs chais, les barriques étaient acheminées par les gabares et les charrettes, convergeant principalement vers les ports de Bordeaux et Nantes. Le vin, transporté à fond de cale, à température fraîche et constante, se reposait pendant la traversée. Tout au long du trajet, le précieux breuvage pouvait acquiescer ainsi maturité et finesse.

Cet été donc, l'histoire se répète. Pendant quarante jours, le temps

de traverser l'Atlantique, le muscadet sur lie va mûrir à bord. Après avoir atteint la Nouvelle-Orléans puis New-York, le *Notre-Dame des Flots* sera relayé par le *Marie-Clarisse*, qui acheminera le vin nantais sur le Vieux-Port de Montréal, le

Des escales-guinguettes

17 août.

Alors, intronisations, jeux d'époque (quilles, boules), roulements de barriques, et surtout dégustations, pourront commencer. Comme à l'époque, les fûts seront percés, et les rythmes des accordéons improviseront le reste de la journée, probablement déjà devenue soirée.

Après quatre mois d'exposition "Monet à Giverny" au musée des Beaux-Arts de la ville, les promeneurs du Vieux-Port de Montréal devraient à nouveau jouir du charme vibrant de l'époque impressionniste : guinguettes, déjeuners sur l'herbe, valse musettes... et la joie d'une légère ivresse.

Benoît LE VAILLANT

Marchés

BIÈRES : La 6^{ème} édition d'Eurobière à Strasbourg a permis de faire des affaires. La brasserie québécoise Mc Auslan entend s'implanter en France via la brasserie bretonne Britt. La firme Picon va distribuer son Picon Zinc au Canada via Oland du groupe Interbrew-Labatt. La brasserie Pietra a pris des contacts pour implanter son concept de Casa Pietra à Montréal, etc.

AUTOMOBILE : Après des pourparlers à Davos en janvier, le vice-Premier ministre du Québec Bernard Landry est revenu à Paris en juin pour inciter Renault-Nissan à investir au Québec.

ALIMENTATION : Consortium de onze entreprises bioalimentaires, aidé par le gouvernement québécois, le groupe Cap sur la France, veut stimuler les ventes de produits québécois en France, notamment dans les grandes surfaces Leclerc et Carrefour.

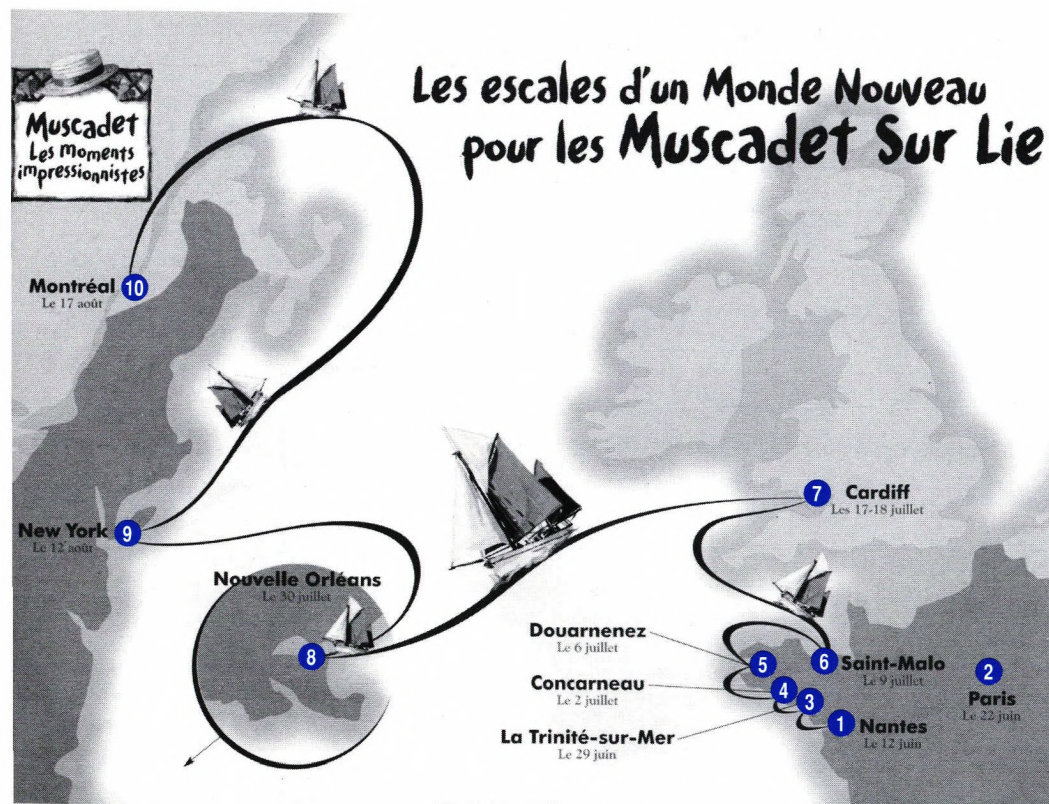
FROMAGES : Le gouvernement québécois a accordé une aide au partenariat Agropur-Groupe Lactel, deux entreprises québécoises qui produisent 90 % du cheddar vieilli et qui unissent leurs forces pour percer le marché français et européen.

ALLIANCE : M5, société française de droits audiovisuels, s'allie avec Motion International, unité de distribution du groupe québécois Coscient, afin d'échanger leurs catalogues.

PÉTROLE : Elf Aquitaine et le canadien Bow Valley ont signé avec l'Iran un accord de plus d'1,5 milliards de francs. Les Etats-Unis, hostiles à tout investissement dans le secteur pétrolier iranien, n'ont pas apprécié.

TÉLÉVISION : Pour la première fois dans l'histoire de TV5, les gouvernements bailleurs de fonds ont adopté un contrat de gestion de trois ans avec les opérateurs de la première chaîne mondiale de langue française.

Les escales d'un Monde Nouveau pour les Muscadet Sur Lie



Le Québec fait la foire

• En mai à Besançon

Inaugurée le 8 mai en présence de toutes les personnalités locales, de la Délégation Générale du Québec représentée par Jean Fortin, premier Conseiller aux affaires politiques et Gisèle Delage, ainsi que de l'Association France-Québec représentée par son vice-président, Jean-Daniel Schell et par Roland Boillot, président de Franche-Comté-Québec, la 73^{ème} foire comtoise restera dans les annales régionales : plus de 135 000 visiteurs. Le Québec, invité d'honneur de cette foire n'y est pas étranger.

Ils étaient là, venus des quatre

coins du Québec et occupaient les 1000 m² qui, gracieusement, avaient été mis à leur disposition dans le bel espace de Micropolis. Ils étaient une quarantaine d'artistes et d'artisans à avoir fait le voyage. Si les produits traditionnels étaient représentés (produits de l'érable, sculptures et canards en bois, art amérindien...), d'autres productions savaient aussi attirer les visiteurs : produits et accessoires en caoutchouc recyclé, étagères en fil métallique pour cuisines et salons, constructions de maisons individuelles en bois, façon québécoise. Le marchand de vêtements en laine polaire a fait fondre tout son monde : record des ventes battu !

La communication entre Besançon et le Québec a été établie durant la foire par les étudiants d'un centre de formation, qui, par visio-conférence, sont entrés en contact avec des organismes québécois. Quant à la gastronomie, elle a fait la part belle aux mets québécois.

Franche-Comté-Québec avait œuvré depuis un an au sein du Comité directeur d'organi-

sation pour que cette Foire donne du Québec, non point une image de folklore, mais celle de savoir-faire traditionnel lié à celle du modernisme caractérisant le Québec actuel. La régionale comtoise a su, sur un stand de plus de 70 m², s'allier à divers partenaires pour mettre en évidence diverses facettes du pays d'en face : du hockey sur glace avec le Hockey Club bisonin à la littérature québécoise avec la Librairie du Québec (plus de 300 titres présentés), en passant par les voyages proposés par Trajectoire Canada, les saveurs des bières de Charlebois ou les expos de Stéphane Marcel et Christian Palvadeau (Histoire du Canada Français). L'invité de Franche-Comté-Québec, Jean-Louis Grosmaire, dédicaçait sans relâche ses romans et parlait de son pays d'adoption, l'Outaouais.



L'original à la rencontre de la Montbéliarde !

Bacchus de Besançon recevait la Compagnie «A guichet fermé» de Montréal pour deux jours de spectacle d'une extraordinaire qualité "Eric Satre, buveur d'absence". Enfin, le cinéma Vox présenta le film de Jacques Godbout "Le sort de l'Amérique".

Cette Foire autour du Québec fut une réussite. Chacun y trouve son compte : les exposants québécois qui ne s'attendaient pas à un tel accueil et à un tel intérêt, les visiteurs qui apprennent à mieux comprendre la réalité du «pays» francophone d'Amérique du Nord.

L'expérience, à renouveler dans d'autres villes, doit s'étoffer plus encore (présentation de nouvelles technologies en particulier). C'est le vœu général. Il y a des échanges et de la solidarité franco-québécoise à faire prospérer dans l'avenir.

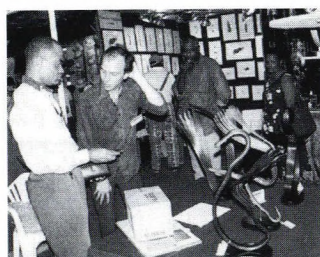
Gisèle TUAILLON



De plus, l'association avait mis en place, à l'extérieur de la Foire, d'autres manifestations : outre un mémorable match de hockey sur glace entre joueurs québécois et bisonins, le théâtre

• FORT-DE-FRANCE

Un stand québécois à la foire de Dillon à laquelle participait aussi Martinique-Québec.



• BORDEAUX

À la foire internationale de Bordeaux, mi-mai, où la ville du Québec avait un stand important, l'association Bordeaux-Québec a animé la journée réservée à chacune des villes jumelles par trois conférences : les échanges de l'association, le regard des Québécois vivant en Gironde, le regard des Français sur Québec.

• NANTES

Cette année encore, Pays-Nantais-Québec était bien représentée à la foire internationale d'avril.



• RENNES

Après l'Irlande, le Québec ? C'est ce qu'envisage la foire-exposition de Rennes pour son édition 2000. Cette année le village irlandais a apporté une présence celtique à cette manifestation qui a attiré plus de 175 000 visiteurs.

• En septembre à Caen

Du 17 au 27 septembre, Caen, l'une des cinq plus importantes foires de France avec en moyenne 250 000 visiteurs sur onze jours, va mettre la Belle Province à l'honneur. Ce sont les Normands, interrogés par les organisateurs, qui ont choisi le Québec. Pierre Faucher, le fondateur de la Sucrierie de la Montagne il y a maintenant 20 ans, sera l'une des vedettes de la foire. Le succès de son restaurant typiquement québécois ouvert à Angers en 1989 a convaincu les organisateurs. Avec seulement 40 couverts, la liste d'attente n'en finit pas de s'allonger à la Cabane à Pierre.

Pierre Faucher, stature de bûcheron, barbe de sage et poigne de chef d'entreprise, nous promet une animation pur sucre. Une Cabane sera reconstituée à l'intérieur et servira le véritable repas du temps des sucres : soupe aux pois, jambon fumé à l'érable, fèves au lard, tourtière, oreilles de crêpe, omelette soufflée et bien sûr tarte au sucre et crêpes au sirop d'érable. A l'extérieur, sous une tente, c'est une cuisine amérindienne qui sera proposée : de quoi découvrir les sauces à base d'épinette ou autres conifères, le riz et les champignons sauvages. Des Hurons des environs de Québec feront découvrir aux visiteurs leur culture et leur mode de vie. Pierre Faucher sera aussi le maître d'œuvre du bar québécois qui servira les bières de Charlebois.

Foire internationale de Caen
Du 17 au 27 septembre, 10-22 h.
Nocturnes jusqu'à 24 h. les 18, 21, 24 et 25 septembre
Bal québécois les samedis 18 et 25 septembre.

Sucrierie de la Montagne
300 rang Saint-Georges
Rigaud (Québec)
JOP 1P0, tél : 00 1 450 451 0831.

Dans le "village québécois", où trente exposants seront réunis (mode, artisanat, art, tourisme, librairie, habitat et mobilier), Pierre Faucher aura trois boutiques remplies de douceurs à base du précieux sirop d'érable. Différents groupes de musique et de folklore animeront le Village Québécois. Le tout dans un décor de bois rond digne de la Sucrierie de la Montagne à Rigaud (Montérégie), à une heure de Montréal.

C'est là que tout a commencé pour Pierre Faucher. Fils et petit-fils de bûcheron, il quitte en 1978 son job de chargé de relations publiques dans une multinationale papetière... pour retrouver le bois. Il achète une érablière, ses arbres et sa cabane et apprend les méthodes traditionnelles de récolte de l'eau d'érable. Petit à petit, il agrandit la cabane, crée une salle de restaurant, une boulangerie avec four à bois, un petit musée et un magasin général. C'est devenu une véritable PME : après la Sucrierie de la Montagne, Pierre Faucher a ouvert en 1993 la Cabane à Pierre en Beauce, près de Québec. Il emploie au total 85 personnes et parcourt le monde de salons touristiques en salons gastronomiques pour promouvoir ses cabanes.

Chaque année, la Sucrierie de la Montagne accueille quelques 50 000 visiteurs, beaucoup de Québécois en mars-avril pour le temps des sucres et des étrangers l'été. Avec 4 000 érables, la production oscille entre 1 000 et 1 200 litres de sirop selon les années. Sirop mais aussi beurre, gelée, bonbons et même chocolats fourrés à l'érable, fabriqués en association avec un pâtissier français installé à Rigaud, sont en vente au magasin général du domaine. Une rareté ce magasin : c'est en fait la plus vieille maison en

bois de Rigaud qui a été remontée ici pour échapper à la destruction.

Quant à Pierre Faucher, il prospecte pour poursuivre son développement

en France : la Cabane à Pierre pourrait bien faire des petits et Angers ne plus être le seul refuge des nostalgiques de la Belle Province de ce côté-ci de l'Atlantique. En attendant, rendez-vous à Caen en septembre... pour fêter l'automne du Québec !

Valérie LION

80 Nordistes au Québec

En octobre 1997, Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec, était venu à Lille, à l'invitation de la région Nord-Pas-de-Calais et de l'ARD (agence régionale de développement). Dans la continuité de cette visite, le deuxième séminaire environnement Québec/Nord-Pas-de-Calais vient de se tenir à Montréal, pour faciliter les échanges d'expériences, et encourager les partenariats. Ce séminaire s'est déroulé en marge du salon Americana, où la région avait un stand.

C'est une délégation de 80 personnes (élus, entrepreneurs, responsables économiques) qui s'est rendue à Montréal, conduite par le président du conseil régional Michel Delebarre. Celui-ci a notamment eu une rencontre privée avec Lucien Bouchard.

Un autre moment fort de ce

déplacement a consisté en une rencontre de travail avec les principaux investisseurs québécois présents dans la région Nord-Pas-de-Calais. Une rencontre d'autant plus importante que 40% des intérêts québécois en France sont concentrés dans la région, et assurent plus de 3 200 emplois. On peut citer notamment ANF-Bombardier, Cascades, Québecor...

L'objectif de l'ARD est de travailler à la pérennisation de l'ensemble des actions menées par les acteurs économiques régionaux. Quatre secteurs sont particulièrement en vue actuellement : l'environnement, bien sûr, qui a fait l'objet de l'éco-partenariat Québec/Nord-Pas-de-Calais, mais également l'agro-alimentaire, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), la santé.

25 Québécois en Bretagne



Photo Ouest-France

Une délégation de 25 responsables économiques et touristiques des régions québécoises du Saguenay-Lac Saint Jean et de la Mauricie-Bois Francs a visité la Bretagne en avril. Invité par le Comité Bretagne-Québec, ce groupe conduit par Bertrand Côte, maire de Saint-Félicien et lui-même président du Comité Québec-Bretagne, comptait notamment dans ses rangs les sous-ministres Pierre Gauthier (Saguenay-Lac Saint Jean) et Robert De Nobile (Mauricie-Bois Francs).

Les buts de cette « belle visite » étaient précis : Relancer les échanges entre les trois régions partenaires et élargir leur contenu touristique initial aux domaines de l'économie et de l'environnement.

Après avoir été accueilli à Rennes par le Conseil régional, la municipalité et le comité départemental du tourisme d'Ille et Vilaine, les délégués québécois ont été successivement reçus par les villes de Saint-Malo, Dinard, Dol de Bretagne, Saint-Brieuc, Le Pouldu, Lorient et Vannes. Un tour de Bretagne mené à vive allure grâce auquel ont été également jetées de nouvelles passerelles de coopération avec tout le jeune « Club d'Affaires Bretagne-Québec ».

Après quatre années d'existence, le Comité breton animé par Jean-Claude Weisz, directeur de l'Office de Tourisme de St-Malo, prouve ainsi sa vitalité et envisage de nouvelles actions en l'an 2000 pour marquer comme il se doit l'amitié franco-québécoise.

L'Acadie accueille le VIII^{ème} Sommet

Le VIII^{ème} Sommet des cinquante-deux chefs d'Etat et de gouvernement ayant le français en partage se déroulera du 3 au 5 septembre à Moncton. Quelque 3000 personnes venues des cinq continents se réuniront sur le thème : "La jeunesse à l'aube du troisième millénaire". Ce sommet sera aussi l'occasion pour le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, de présenter un rapport d'activité évaluant le nouveau système mis en place au précédent Sommet, il y a deux ans.

Après le Sommet d'Hanoï qui a vu la Francophonie achever de s'institutionnaliser, celui de Moncton devrait se "populariser" et une plus large place pourrait être offerte au monde associatif. Le Conseil permanent de la Francophonie a d'ailleurs créé un comité chargé d'établir un lien entre les associations de jeunes à qui seront proposées des tables rondes sur des thèmes variés. Enfin, de jeunes journalistes viendront, comme lors du Sommet de Hanoï, grâce à une initiative lancée par le Haut Conseil de la Francophonie,

participer à la couverture médiatique du Sommet. Une téléconférence est même prévue entre Shippagan et le Burkina Faso.

L'organisation de ce Sommet a fait l'objet d'un protocole d'entente entre le fédéral (le gouvernement canadien) et le provincial (le gouvernement du Nouveau-Brunswick et celui du Québec). Il porte principalement sur les 22,6 millions de dollars canadiens accordés. Et, pour la première fois, un Comité de partenaires privés, coprésidé par l'ancien Premier ministre Raymond Frenette et le président de la chaîne alimentaire McCain,

Harrison McCain, a été constitué pour soutenir financièrement le Sommet.

A l'appel de Boutros Boutros-Ghali, un grand rassemblement de la jeunesse francophone a eu lieu à Genève, le 30 mars, lors de la journée de la Francophonie. Soit 120 jeunes de 18 à 25 ans préalablement sélectionnés parmi 10 000 candidatures. Les débats portaient sur la jeunesse, les conflits armés, la formation et l'emploi mais également le développement et la solidarité ainsi que les nouvelles technologies et les droits de l'Homme. Les conclusions de ces journées

seront transmises aux chefs d'Etat et de gouvernement lors du Sommet. Les participants ont ensuite été reçus, à Paris, à l'Élysée par le président Chirac, puis à l'Unesco.

Toute une série d'activités sont organisées à l'occasion du Sommet : conférences, tables rondes, expositions. Ainsi, l'Agence universitaire de la Francophonie organise, en juin, les "Assises de l'enseignement supérieur, technologique et professionnel" et, en août, d'une part le forum "Initiatives" consacré aux nouvelles technologies qui dressera le premier bilan de l'Université virtuelle francophone ; d'autre part, les premières "Olympiades" : sept équipes préalablement sélectionnées et composées de six étudiants devront présenter un projet en liaison avec les entreprises francophones. Des Jeux de la Francophonie ont lieu du 19 au 22 août à Memramcook (Nouveau-Brunswick). Ils permettront à de jeunes Canadiens francophones de participer à des manifestations sportives et artistiques.

Monique PONTAULT

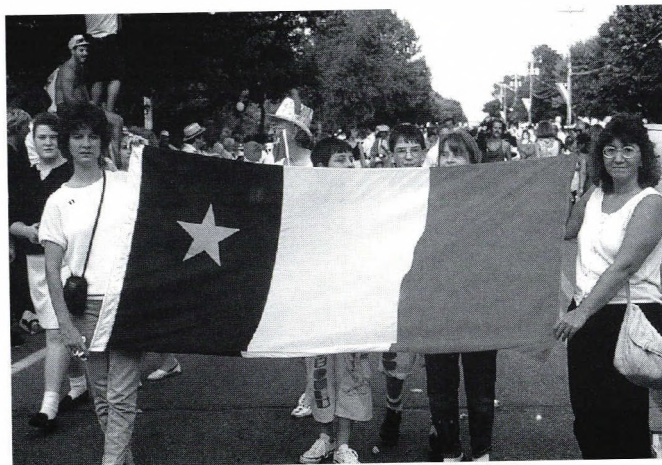


Photo Georges Poirier

Lors d'une fête du "Tintamarre" un 15 août.

Moncton ?

Située au «coude» de la rivière Petitcodia, la ville a pour origine un campement d'Indiens Micmac. Elle doit son nom (mal orthographié, en 1855) à Robert Monkton (1726-1782) lieutenant-colonel des forces militaires de Boston qui fut chargé d'organiser la déportation des Acadiens. Moncton, à 40% francophone, est le véritable pôle d'attraction des Acadiens, avec son université, son journal, ses stations de radio et de télévision. Moncton joue également un rôle clé dans l'industrie des communications et des nouvelles technologies.

Les Sommets

Depuis le Sommet de Paris (1986) et celui de Québec (1987), les Sommets rassemblent, tous les deux ans, les Chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage : Dakar (1989), Chaillot (1991), Maurice (1993), Cotonou (1995) et Hanoï (1997). Durant trois jours, ils débattent sur un thème défini en fonction des grands enjeux du moment. En plus de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, les Sommets sont aussi le cadre de réunions d'instances décisionnelles de la communauté francophone : la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) et le Conseil permanent de la Francophonie (CPF). Enfin, des rencontres bilatérales sont organisées afin de favoriser des contacts personnels entre les chefs d'Etat et de gouvernement. En 1999, c'est donc le Canada, en tant qu'Etat membre de la Francophonie, et le Nouveau-Brunswick, en tant que gouvernement participant qui seront les hôtes du VIII^{ème} Sommet.

Voyage : L'Association culturelle Arts & Vie organise, avec les Amitiés acadiennes, un voyage dans les Provinces Atlantiques du Canada, du 7 au 21 août (Nouveau-Brunswick, Île du Prince Edouard et Nouvelle Ecosse). Renseignements : Association les Amitiés acadiennes, 2, rue Ferdinand Fabre 75015 Paris. Tél. 01 48 56 16 16 amitiés.acadiennes@wanadoo.fr

Retombées : Le Nouveau-Brunswick veut attirer les touristes français. Dans cette perspective, il a fallu développer les infrastructures hôtelières, les transports (depuis juin, il y a un vol direct Paris/Nouveau-Brunswick), etc. Bien évidemment, le Sommet aura des retombées économiques pour la province.

Qu'est-ce que l'Acadie ?

Les Acadiens furent les premiers arrivants au Canada, dès 1604. La Nouvelle-Ecosse portait alors le nom d'Acadie. La guerre de sept ans, entre la France et l'Angleterre, eut pour conséquence, en 1755, la déportation ("le grand dérangement" qui dura trois ans) d'une grande partie des 15 000 Acadiens dans les treize colonies anglaises d'Amérique du Nord : Maine, Massachussets, Connecticut, Virginie, Caroline du Nord et du Sud. Ceux qui réussirent à y échapper et ceux qui réussirent à revenir parvinrent peu à peu à se réorganiser. En 1881, eut lieu une grande convention nationale, regroupant 5 000 délégués venus de toutes les provinces maritimes. Ce fut l'occasion de fixer une fête nationale, le 15 août et, trois ans plus tard, naissait le drapeau national : bleu blanc et rouge comme le drapeau français auquel s'ajouta l'étoile de Marie, Sainte-patronne de l'Acadie. Ce drapeau devrait d'ailleurs flotter à Moncton, lors de la cérémonie d'ouverture du VIII^{ème} Sommet de la Francophonie.

Le Nouveau-Brunswick

Cette province maritime de l'est du Canada est officiellement bilingue français/anglais mais seulement 35% de ses habitants sont francophones (soit 240 000 sur 760 000). Ils ont pour ancêtres les premiers arrivants au Canada et les exilés revenus après le traité de Paris en 1763. En revanche, les anglophones descendent en majorité des Anglais qui occupèrent les terres évacuées par les Français et des loyalistes qui, après 1783, vinrent s'installer dans la vallée du Saint-Jean. En 1784, le Nouveau-Brunswick se détacha de la Nouvelle-Ecosse pour devenir une colonie britannique distincte, avant d'entrer dans la confédération canadienne en 1867.



L'association France-Louisiane organise un voyage du 6 au 19 août en Louisiane (pour tous renseignements : France-Louisiane/Franco-Américanie, 17, avenue Reille 75014 Paris. Tél. 01 45 88 02 10.

[Http://www.citeweb.net/flfa](http://www.citeweb.net/flfa).

Site internet du Congrès : www.cma.la99.com

De l'Acadie à la Louisiane

Le Sommet de la Francophonie de Moncton va être l'occasion de faire parler de l'Acadie, de sa culture. Mais cette année 1999 est également celle du 300^{ème} anniversaire de la fondation de la Louisiane par les Français et celle du Congrès mondial acadien, en Louisiane.

C'est le jour de Mardi Gras, le 2 mars 1699, que Pierre Le Moyne d'Iberville, établissant son campement à l'embouchure du Mississippi - le Point Mardi Gras - prenait possession de la Louisiane au nom du roi de France. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 1999, des communautés, des municipalités, des associations, organisent des reconstitutions historiques, des festivals autour du thème : "La Louisiane française : son histoire et son patrimoine". Créé par le CODOFIL, la FrancoFête est maintenant parrainée par l'Office du Tourisme de l'Etat de Louisiane. Site internet : www.louisianatravel.com

Du 1^{er} au 15 août, des Acadiens du monde entier se

réuniront en Louisiane pour leur deuxième congrès mondial. Le début de cette manifestation est de fournir aux familles l'occasion de créer des liens personnels avec d'autres familles acadiennes du monde entier. Cette manifestation comprend des réu-

nions de familles, des spectacles de musique cadienne, des festivals de films, des conférences et expositions. Le chanteur Zachary Richard, fervent promoteur de la francophonie en Louisiane, animera le spectacle de clôture du 15 août.

Québécois-Acadiens-Cadiens (Cajuns)

Les Québécois ont été intégrés à la couronne britannique par le traité de Paris, en 1763, 50 ans après les Acadiens qui devinrent anglais en 1713. Lors du «Grand dérangement», les Acadiens déportés vers les Etats-Unis furent nombreux à se retrouver dans un Etat de culture française, la Louisiane. Par déformation de Acadiens, on les appela les Cadiens ou Cajuns. Ils sont aujourd'hui 600 000 dont la moitié seulement parlent encore le français. En effet, il y a trente ans, la constitution louisianaise interdisait l'usage du français dans les écoles publiques et déclarait l'anglais seule langue officielle. En 1968 toutefois, une agence d'Etat fut créée pour promouvoir la langue française : le CODOFIL (Commission pour le développement du français en Louisiane). L'une de ses premières actions fut de recruter des enseignants français. Aujourd'hui, ils sont plus de deux cents, en provenance du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Canada, d'Afrique, de la Belgique, de la France métropolitaine et des Antilles. L'Université de Southwestern Louisiana a créé un doctorat d'études francophones, le premier doctorat de la sorte aux USA. Et surtout, 2 000 enfants louisianais étudient dans un programme d'immersion en français.

Parutions

Collection : les Cahiers de la Francophonie
Ed. L'Harmattan, 7, rue de l'École Polytechnique
75005 Paris

Cette collection du Haut Conseil de la Francophonie, dirigée par Monique Pontault, en donnant la parole à des personnalités, des organismes publics ou privés, des associations et des acteurs sociaux venus de tous horizons, vise à faire le point des évolutions et des débats sur une thématique nouvelle à chaque numéro. Elle s'adresse à un vaste public : secteurs de pensée ou d'activités directement concernés par le sujet traité mais aussi, plus largement, amis de la Francophonie, en France et dans le monde.

Deux numéros parus en 1999 :
- N° VI : *Tourisme et Francophonie*, 210 p., 110 F

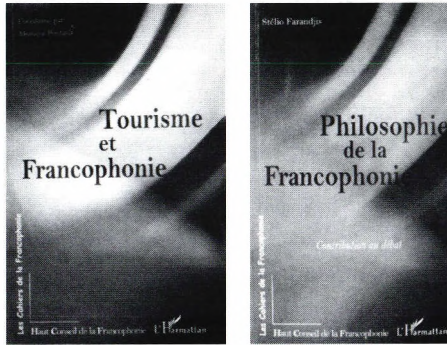
L'indéniable développement du tourisme constaté ces dernières années, les interrogations, les espoirs et les craintes que le phénomène suscite, méritaient bien qu'un numéro de la collection lui soit consacré avec, comme points de départ, une hypothèse : le tourisme, forme «moderne» de

migration, ne serait-il pas un excellent vecteur de Francophonie ? et une question : y a-t-il une spécificité du tourisme francophone ? La préface est de Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au Tourisme.

- N° VII : *Philosophie de la Francophonie. Contribution au débat*, 224 p., 120 F

Il s'agit ici d'une sélection d'articles, de rapports, d'entretiens, de conférences, d'un

témoin et acteur privilégié de la Francophonie : Stélio Farandjis, secrétaire général du Haut Conseil de la Francophonie. Le lecteur y puisera de quoi mieux appréhender les multiples facettes - linguistiques, culturelles, diplomatiques, économiques, éthiques... - d'une «Francopolyphonie» qui s'affirme comme un Humanisme, une nouvelle alliance, celle de la modernité, de la pluralité et de la solidarité.

**En partage**

DÉCLIN : Selon Statistique Canada, la proportion de francophones au Canada a diminué de 29% à 24% entre 1951 et 1996 même si leur nombre a augmenté de 4,1 à 6,7 millions de personnes. C'est largement dû à un faible taux de fécondité dans les années 70-80, inférieur à celui des femmes anglophones.

PARTENARIAT : Le gouvernement du Québec a annoncé le 2 juin son soutien financier à 84 projets de partenariat avec les communautés francophones et acadiennes (www.cex.gouv.qc.ca/saic/francophonie).

PRIX : Le prix Québec-Wallonie-Bruxelles du disque 99 a été décerné à l'auteur-compositeur interprète québécois Mario Peluso. Il lui sera remis aux Francofolies de Spa en juillet.

ÉCONOMIE : La première conférence des ministres de l'Économie et des Finances de la Francophonie s'est tenue les 14 et 15 avril à Monaco. Représentant le Québec, Bernard Landry s'est félicité de "la volonté de créer un espace francophone de coopération économique".

HONNEUR : La chanteuse acadienne Edith Butler a reçu l'Ordre national du mérite le 7 avril à Montréal des mains de l'ambassadeur de France Denis Bauchard.

LITTÉRATURE : Le programme de coopération Québec/Nouveau Brunswick soutient le projet "émergence de la littérature canadienne française" qui donne lieu à des colloques, livres et thèses, notamment celle de Mylène Goupil (Université de Sherbrooke) sur "l'évolution du récit du Grand Dérangement chez les auteurs étrangers de 1757 à 1890".

MAIRES : Le colloque annuel de l'AIMF (Association internationale des maires francophones) s'est déroulé fin avril à Bordeaux en présence de 70 élus sur le thème de "la gestion de l'environnement".

Le Mot d'or

Le concours "Le Mot d'or du français des affaires" se déroule dans plus de 30 pays. Cette année, près de 700 étudiants québécois ont participé aux épreuves locales dans trente-six établissements d'enseignement. L'OFQJ et le Consulat Général de France étaient notamment partenaires de l'opération.

Voici les trois grands gagnants qui vont effectuer un séjour en France, soit cet été soit cet automne :

Secondaire professionnel : Karine Savard (CFP de Roberval).

Collégial : Amélie Beauregard (Cégep de Trois-Rivières).

Université : Emilie Emond (HEC Montréal).

Les artistes africains du Québec

À l'occasion du Salon du Livre de Paris et avec le soutien de la Délégation du Québec à Paris, la revue mensuelle *Africultures* a publié un dossier complet sur les artistes africains du Québec : une trentaine d'entretiens pour un franc état des lieux des Afriques et des Antilles au Québec.

Musiciens, écrivains, plasticiens, cinéastes, chorégraphes, conteurs, cuisiniers etc., bousculent la société québécoise et l'aident à résister au rouleau compresseur de l'Oncle Sam. Mais leur insertion dans la société québécoise ne va pas sans contradictions : le dossier fait le point sur les états d'âme et les expériences dans un pays qui hésite de moins en moins à s'affirmer multiculturel.

Ce dossier, réalisé par Pascale Pontoreau, comprend :

Kina Konto, *ministère de la Culture*
Bernard Nguyen, *Asieco Communications*

Fo Niemi, *Centre de recherches action sur les relations raciales*
Niquette Delage, *Normes canadiennes de la publicité*
Ralph Boncy, *Musimax*
François Blain, *Rythmes*

Yves Bernard, *Faites de la musique*
Lilison, peintre et musicien
Saïd Mesnaoui, musicien
Elio Ramboni, musicien
Suzanne Rousseau, *Nuits d'Afrique*
Ismaïla Manga, plasticien
Josette Oberson, *Observatoire 4*
Marie Denise Douyon, peintre
Nodji D, peintre
Maurice Lwamba, sculpteur
Cilia Sawadogo, cinéaste
Léonce Ngabo, réalisateur
Gérard Le Chêne, *Vues d'Afrique*
Maka Kotto, comédien
Zab Mabougou, chorégraphe
Nancy Delva, *Black Theater Workshop*
Joujou Turenne, conteuse
Stanley Péan, écrivain
Pierre Mc Duff, *Théâtre des deux mondes*
Dany Laferrière, écrivain
Emile Ollivier, écrivain
Jean-Louis Thémis, cuisinier
Dubmatique, musique rap

Africultures
Les Pilles
F - 26110 Nyons
Tél : +33 (0)4 75 27 74 80
Fax : +33 (0)4 75 27 75 75
redaction@africultures.com
web : www.africultures.com

Africultures 

À partir de
2750 F

Un village de vacances 100% nature



Provence

Le Domaine de Mousquet à l'Isle-sur-la-Sorgue

Vos loisirs au Domaine

Sur 22 hectares de verdure traversés par la Sorgue :

- Piscine découverte, courts de tennis, half-court, terrain de pétanque, de volley-ball, de tir à l'arc, parcours de santé, étangs de pêche, aire de jeux pour les enfants, ping-pong, billard.
- Bar, bibliothèque, salon de coiffure.
- Le « Palace », grande salle de spectacle avec scène, et le « Melody's », discothèque.
- Ado club, mini-club à partir de 4 ans.
- Parking clos dans le Domaine.
- Autres services : journaux, petite boutique, laverie.
- Salle d'ateliers manuels et artisanat.

Offre exceptionnelle : RÉDUCTION ENFANTS*

Juillet :

Du 17 juillet au 7 août
Gratuit pour les enfants
de 0 à moins de 14 ans

Août :

Du 7 août au 28 août
Gratuit pour les enfants
de 0 à moins de 4 ans

75% de réduction pour les enfants
de 4 à moins de 14 ans

735 F la semaine en demi-pension
825 F la semaine en pension complète

* Valable pour les enfants partageant la chambre d'1 ou 2 personnes payant le plein tarif. La réduction ne s'applique pas sur le supplément bungalow et duplex.

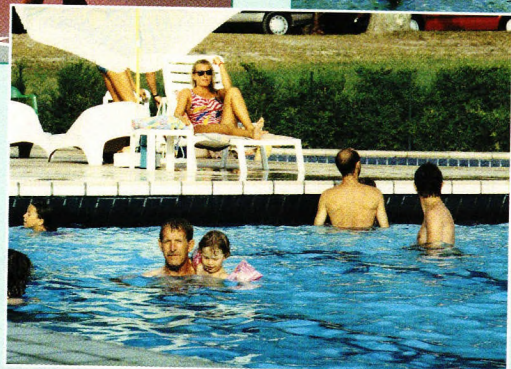
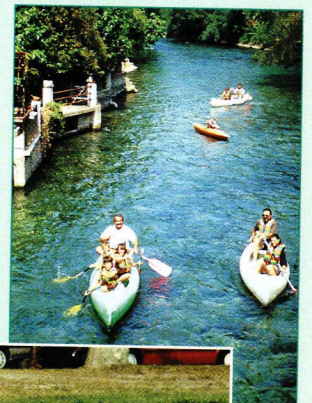
Pour votre confort

Le Mas : 39 chambres à deux lits, avec balcon ou terrasse. Possibilité de chambres communicantes.

Le Maset : 26 chambres individuelles à grand lit.

Les bungalows : 7 groupes de maisonnettes provençales, soit 75 chambres à deux lits avec balcon ou terrasse. Toutes les chambres sont équipées de télévision (10 chaînes, dont un canal interne Mousquet), de téléphone direct, salle de bains complètes (bains ou douches).

Restauration : Petit déjeuner, déjeuner et dîner sous forme de buffet, grill, restauration à thème.



Début des séjours	1/2 pension	pens. complète
Juillet : 17-24-31	2750 F	3100 F
Août : 7-14-21	2940 F	3290 F

Prix par personne en chambre double.

Ces prix comprennent : le séjour de 8 jours / 7 nuits, du samedi au samedi, en pension complète ou en demi-pension, débutant au dîner du 1er jour et se terminant après le petit-déjeuner du dernier jour (boissons incluses aux repas).

Ces prix ne comprennent pas : les extras et les dépenses d'ordre personnel - l'assurance annulation : 90 F par personne (gratuite pour les enfants de moins de 14 ans).

Supplément chambre individuelle au Maset : 60 F par nuit et par pers.

Supplément bungalow et duplex au Mas : 30 F par nuit et par pers.

Mas et bungalow : 150 F/nuit pour chambre double à usage individuel.



primatour

Agrément Tourisme : AG 075 95 00 19 groupe ag2+

APPEL GRATUIT

N° Vert 0 800 207 800

Siège

A l'accueil

Danièle Maricau



À l'accueil téléphonique l'après-midi, plus diverses tâches administratives. Danièle Maricau est arrivée au siège en mars dans le cadre d'un contrat emploi-solidarité. Après des études classiques (baccalauréat lettres modernes), Danièle s'est très vite orientée vers le tourisme. Passionnée d'histoire, de patrimoine artistique et ethnique, elle a voulu partager le plaisir de ses découvertes dans l'accompagnement de nombreux touristes un peu partout dans le monde pendant près de 20 ans : Amérique du Sud, Inde, Turquie, Grèce, Îles de l'Océan Indien... Il ne lui restait que le Québec qu'elle apprend maintenant de l'intérieur.

Une nouvelle animatrice Marie-Eve-Lyne Michel



Marie-Eve-Lyne Michel s'est jointe à l'équipe de France-Québec au début du mois de mai. Elle vient d'un village touristique des Laurentides appelé Saint-Sauveur. D'un père Haïtien et d'une mère Québécoise, elle a grandi au Québec où elle a effectué des études collégiales en administration, ainsi qu'un baccalauréat en communications en 1996 (diplôme de 1^{er} cycle universitaire au Québec). Elle a aussi travaillé plusieurs années dans les domaines récréo-touristique et du sauvetage maritime, alors qu'elle était responsable d'une unité de la Garde côtière canadienne, dans la région de Montréal. Ses études terminées, c'est en production cinématographique qu'elle a travaillé, avant d'intégrer les rangs de France-Québec.

Québec-France

Un nouveau bureau

Lors de l'Assemblée générale annuelle de Québec-France tenue début juin à Drummondville, un nouveau bureau national a été élu. Il est composé de :

- président : **Pierre Provost** (Baie des Chaleurs)
- premier vice-président : **André Poulin** (Québec)
- deuxième vice-président : **Samiha Gad** (La Cuvrée)
- secrétaire : **Jacques Racine** (Lanaudière)
- trésorière : **Nicole Grenier** (Baie des Chaleurs)
- membres : **Raymond Gallant** (Montérégie) et **Julie Nadeau** (Sherbrooke)
- présidente ex-officio : **Nicole Blouin** (Québec)

Prix littéraire

Aux lecteurs de voter !

La seconde édition du Prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon est sur les rails. C'est aux lecteurs des associations régionales de lire cet été les trois ouvrages retenus et d'émettre leur choix. En début d'année, rappelons-le, un comité de sélection a retenu une quinzaine de romans soumis à un jury de professionnels. Ce jury s'est réuni le 19 mars à la Délégation générale du Québec. Les délibérations ont permis de désigner trois finalistes :

- **Abla Farhoud** pour *"Le bonheur à la queue glissante"* (L'Hexagone).
- **Maxime-Olivier Moutier** pour *"Marie-Hélène au mois de mars"* (Tryptique).

- **Gaétan Soucy** pour *"La petite fille qui aimait trop les allumettes"* (Boréal).

Le jury a également donné des voix à Jean Charlebois pour *"L'Oiselière"* L'Hexagone/Parole d'Aube) et Louise Desjardins pour *"Darling"* (Léméac).

Les trois ouvrages finalistes peuvent être commandés à la Librairie du

Québec à Paris (voir page 19). Les associations régionales organisent le vote comme elles l'entendent : en recueillant les votes des adhérents, en organisant des soirées-lectures ou des débats avec des bibliothèques... Chaque régionale émet ensuite son vote (une voix par régionale) avant le 15 septembre.



Les trois ouvrages présentés à la foire de Besançon.

Tournée 99

François Beiger cet automne

Le conseil national de France-Québec a choisi François Beiger pour la tournée culturelle annuelle. Ce franco-québécois a réalisé à la fin de l'hiver la première expédition Perce-Neige/Nunavik 99 dédiée au handicap mental. Cet explorateur, spécialiste des peuples Inuit, élève depuis une vingtaine d'années des chiens sibériens Husky et des chiens du Canada.

Né à Strasbourg, François Beiger fut d'abord styliste de mode. Nait son fils trisomique. La famille s'installe en Suisse. La soif d'exploration emmène François Beiger en Sibérie, en Alaska. Il fonde la Fédération des sports de traîneau à chiens. En 1991, il s'installe au Québec, effectue de nombreux raids en Arctique, vit plusieurs mois avec les Attikamekw

puis avec les Inuit. Il crée le Centre d'interprétation du chien de traîneau et nature dans la région de Lanaudière.

Cet hiver, il a donc effectué une expédition de 2300 km dans le désert glacé. Quatre résidents des maisons Perce-Neige créées par Lino Ventura, l'ont accompagné dans ses préparatifs et durant quelques kilomètres en



traîneau sur la banquise. C'est cette aventure humaine que François Beiger va conter, vidéo à l'appui, cet automne en parcourant la France à travers le réseau de France-Québec.

Pluralisme

Le comité de parrainage s'élargit

De nouvelles personnalités, qui ont marqué leur attachement au Québec et au développement des relations franco-québécoises, ont été sollicitées pour rejoindre le comité de parrainage de France-Québec créé en 1987. Ce qu'elles ont bien volontiers accepté...

Jacques BRUHNES



Parlementaire depuis vingt ans, Jacques Bruhnes fut d'abord enseignant. Il est aujourd'hui député-maire PCF de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), ville jumelée avec le quartier Hochalaga-Maisonnette de Montréal. Il représentait sa formation politique lors de la table ronde du colloque du XXX^{ème} anniversaire de France-Québec. Particulièrement impliqué dans la Francophonie, il est vice-président de la section française de l'Assemblée nationale des parlementaires de langue française et président du groupe d'amitié France-Vietnam.

Lucien NEUWIRTH



Ayant rejoint les parachutistes de la France Libre à 17 ans, il s'entraîna avec les soldats québécois du Régiment de La Chaudière au camp de Rinway. Négociant, élu au conseil municipal de Saint-Etienne après la guerre, il sera député puis est devenu sénateur RPR de la Loire en 1983. Il fut secrétaire général de la section française de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française. L'automne dernier, il a pris la succession de Jacques Habert à la présidence du groupe d'amitié France-Québec au Sénat.

Margie SUDRE



Native du Vietnam, Margie Sudre a effectué ses études à Marseille avant de devenir médecin-anesthésiste à la Réunion. Elle participe à Télé Free Dom et devient présidente du conseil régional de La Réunion. Elle sera secrétaire d'Etat chargée de la Francophonie dans le gouvernement Juppé. Proche du Québec, elle est la seule française décorée de l'Ordre des Francophones d'Amérique. Lors de l'opération solidarité verglas lancée par France-Québec, elle fit voter la plus importante contribution d'une collectivité territoriale de France.

Catherine TRAUTMANN



Ministre de la Culture et de la Communication du gouvernement Jospin, elle a co-impulsé avec Louise Beaudoin l'opération du "Printemps du Québec". Un pays qu'elle connaît personnellement pour avoir étudié à l'Université Laval. Théologienne, elle fut secrétaire d'Etat dans le premier gouvernement Rocard, député européen et maire PS de Strasbourg avant d'exercer ses fonctions gouvernementales. Elle est «très heureuse d'être associée à la fidélité et au dynamisme des relations entretenues avec le Québec par l'association».

Toile

France-Québec sur Internet

À l'assemblée générale de Grand-Quévilly, le délégué général du Québec, Michel Lucier, a lancé, en avant-première, le site web de France-Québec. La mise en ligne, sur la "toile" de l'association, a été pilotée par Yannick Malard avec des techniciens québécois grâce à l'aide déterminante du Ministère des Relations internationales du Québec.

Outre ce magazine et un service Minitel (3615 FRANCEQUEBEC), l'association dispose désormais d'un troisième moyen de communication et de visibilité sur Internet.

Il suffit de taper :

<http://www.france-quebec.asso.fr>

De plus, le siège national dispose de nouvelles adresses électroniques pour échanger des "courriels" :

- Frédéric Tallot : directeur@france-quebec.asso.fr
- Aline Bernardaud : secretariat@france-quebec.asso.fr
- Danielle Lallemand : magazine@france-quebec.asso.fr
- Janis Locas : intermunicipalites@france-quebec.asso.fr
- Sophie Niquette : tabac.pommes@france-quebec.asso.fr
et : vendanges@france-quebec.asso.fr
- Marie-Eve-Lyne Michel : stages.pro@france-quebec.asso.fr
- Site web : webmestre@france-quebec.asso.fr



Bonjour!

L'Association France-Québec a pour objectif de faire connaître et aimer le Québec en France, intéresser les Français à l'évolution du « pays » de Gilles Vigneault, participer au développement de l'amitié et de la coopération entre les deux principales communautés francophones du monde.

Créée en 1969, ouverte à tous sans distinction, l'association France-Québec compte un réseau incomparable de **régionales** et plus de 5000 adhérents tombés en amour avec le Québec.

PORTRAIT-HISTORIQUE

Les objectifs, le bureau, le siège, les dates importantes, l'administration, Comité de parrainage, Adhésion

RÉGIONALES-MEMBRE ASSOCIÉS

Liste des régionales, Membres, Associés

ECHANGES

Stages professionnels, Coupe du tabac, Vendanges, Inter-municipalités, Cueillette de pommes, Voyages Découverte

CALENDRIERS

Les dates importantes en France

QUOI DE NEUF?

Prix Littéraire FRANCE-QUEBEC Philippe ROSSILLON 1999

Printemps du Québec en France

France-Québec - Portraits Historiques - Echanges - Calendriers - Adresses utiles - Découverte du Québec - Magazines - Régionales - Services - Partenaires - Carte du site - Quoi de neuf

MAGAZINE

Editorial, sommaire, article, sélection, Abonnement

DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Place.net

SERVICES

Voyages, Immigration, Autres, Demande de documentation, Offre de stages

ADRESSES UTILES

En France, Au Québec

PARTENAIRES

Québec-France, DGO, AG2B, ...

CE TRIMESTRE



France Québec
24 rue Modigliani, 75015 Paris
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
(2,23 Fr/min)
secretariat@france-quebec.asso.fr

Pour contacter la webmestre : webmestre@france-quebec.asso.fr



France Québec

PARIS



"France-Québec magazine" et les éditions VLB ont proposé une conférence-débat, animée par Georges Poirier, avec l'ancien Premier ministre du Québec Jacques Parizeau sur "les cultures francophones face à la mondialisation".

Salon du Livre

Un débat sur "Tradition et modernité de la littérature québécoise" fut animé par Gilbert Pilleul, président de Paris-Québec, responsable du prix littéraire France-Québec / Philippe Rossillon. Avec (de gauche à droite) : l'écrivain Dominique Noguez, la productrice de France-Culture Catherine Pont-Humbert, l'universitaire québécoise Marie-Andrée Beaudet et le critique-réalisateur à la télévision canadienne Jean Fugère. Plus Jean-Jacques Brochier directeur littéraire du Magazine littéraire. Le diaporama de Michel Boulianne "Lumière d'un pays" et l'audition de poèmes de Gaston Miron, dits par Didier Jean-Marie, encadraient cette manifestation qui fit salle comble.



LA VILLE-DIEU-DU-TEMPLE



Dans cette commune du Tarn-et-Garonne, Midi-Toulousain-Québec s'est associée à la galerie Le Sphinx qui a invité trois artistes québécoises, membres de l'Atelier circulaire de Montréal, à exposer leurs gravures : Jacinthe Tetrault, Lucie Joliecœur-Côté et Cathé-Farish.

MONTPELLIER

L'association Montpellier-Hérault-Québec a organisé un concours pour 80 élèves de CM² dans le cadre du Printemps. En plus des lots et des livres, chaque participant a reçu un maillot au nom de l'association.

La bibliothèque George Sand d'Itteville, à laquelle s'est associée Essonne-Québec, a organisé une soirée "lectures québécoises". Eric Thériège y a également participé avec les airs du pays. Lors de cette soirée, un comité de lecture spécial prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon a été créé.

ITTEVILLE

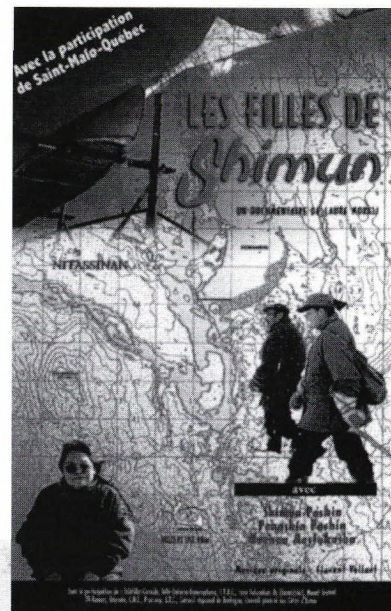


CARPENTRAS



Les écrivains québécois Jacques Godbout et Emile Ollivier ont été les invités de Vaucluse-Québec pour animer une soirée sur la Francophonie et la québécoïté en présence d'une centaine de personnes. Une action menée en partenariat avec une association littéraire de la ville "Brouillon de culture" et trois librairies, et avec l'appui de la municipalité qui a reçu les deux auteurs.

soutient la culture québécoise



LIMOGES



Le président Yannick Malard, l'écrivain Jean Dufour, la chanteuse Elise et des amis de Haut-Limousin-Québec devant l'exposition dédiée à Félix Leclerc.

SAINT-MALO



Plus de 300 personnes ont assisté à la première du film "Les filles de Shimun" en présence de la réalisatrice bretonne Laure Morali, de trois Innus de Mingan et de responsables de France-Québec, de l'OFQJ et du Printemps du Québec.

QUIMPER



Louis Carton était l'invité de Cornouaille-Québec après le Salon du Livre. L'écrivain québécois (à gauche) est intervenu dans un collège et un lycée. Dans une librairie du Québec, il a écouté, étonné, le "lecteur public" Henri Guéguen (au centre) lire des passages de Michel Tremblay. Le soir, Louis Caron a animé un dîner-conférence.

Le président d'honneur d'Alpes-Léman-Québec, Jean-Michel Hercourt entre la peintre québécoise Lise Lavallée qui a exposé à la galerie Vill'Art Magna et Béatrice Croquat, directrice du théâtre du Torrent qui a lu des poèmes québécois.

ANNEMASSE



EPERNAY



L'association Champagne-Québec a accueilli dans une librairie d'Épernay, puis à Reims, l'écrivaine Marie Laberge. Elle a présenté son nouveau roman et parlé avec passion de son identité québécoise.

L'asse

Georges Poirier a voulu aussi "rendre compte" des sept années de présidence (voir p. 59) et témoigné sa reconnaissance à ceux qui l'ont accompagné : "Il ne suffit pas de battre la mesure, il faut un orchestre et des musiciens aux talents multiples". Le président sortant exprime enfin sa "confiance dans l'avenir de l'association. Tout est modifiable sauf le but premier : France-Québec sera toujours solidaire des Québécois".

Après la période des questions, le rapport moral a été adopté moins deux voix contre et deux abstentions. De même le rapport d'activités, présenté et commenté par Damielle Lallemand, a été voté par l'assemblée moins une voix contre et une abstention. Le rapport financier, présenté par Maurice Leroy, a été adopté à l'unanimité et le quitus donné après commentaires des vérificateurs aux comptes sur la bonne gestion.

Il y eut ensuite le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration (voir p. 58). Les ateliers se sont tenus dans l'après-midi pour préparer des résolutions (voir p. 60). Une chaleureuse réception fut donnée par la mairie de Québec avant la soirée de gala à la Grange du Grand Aulnay.

La journée de samedi a débuté par la réunion du conseil d'administration qui a élu un nouveau président Jacques Delgutte et un nouveau bureau (voir p. 58). En séance plénière, l'assemblée a pu se plonger un moment dans la littérature québécoise nouvelle à travers les œuvres de Ying Chen interrogée par Yannick Resch et Gisèle Tuaille.

Le nouveau président, Jacques Delgutte, a exposé les grandes lignes

L'accueil par Janine Arsène-Larue, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

Les liens entre Grand-Quévilly, dans l'agglomération rouennaise, et le Québec sont anciens. Le jumelage de la ville avec Lévis, en face de Québec, date de trente ans ; l'association Grand-Quévilly-Québec fête son vingt-cinquième anniversaire. Autant dire que l'assemblée générale de France-Québec a été bien accueillie. Les participants ont même reçu une lettre du maire, Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale et membre du comité de parrainage de France-Québec : "Merci d'être les excellents ambassadeurs des liens de toutes sortes entre la France et le Québec".

Quelque 180 personnes avaient fait le déplacement en Normandie, venues de trente-sept régionales tandis que dix-sept autres avaient adressé leurs mandats. La municipalité-hôte fut très présente au cours des deux jours notamment Yves Massion, premier adjoint et vice-président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat. Qu'il en soit vivement remercié ainsi que l'équipe de Grand-Quévilly-Québec excellent maître d'œuvre de l'assemblée.

La barre des 5000 adhérents a été franchie pour la quatrième fois, a souligné d'emblée Georges Poirier dans son rapport moral. L'année 1998 a permis de battre plusieurs records : d'échanges (1044 jeunes), d'animations de stagiaires québécois en régions (44), d'adhérents abonnés à la revue (près de 3000). Il y a aussi le chiffre jamais atteint du nombre de régionales : 65. "On ne pouvait mieux fêter le XXX^{ème} anniversaire ; France-Québec est sur une dynamique d'avancée". Cela s'est notamment concrétisé par la création du prix littéraire, l'implantation d'un réseau d'intervenants immigration, le renforcement du secrétariat et un nouveau système de gestion des adhérents mis en œuvre par Jean-Jacques Klis et Danielle Lallemand sous la responsabilité de Yannick Malard.

Dans les perspectives, Georges Poirier a évoqué l'extension du réseau, le rôle des congrès (différent des assemblées générales) pour "échanger sur les enjeux de société" entre nos pays, la bataille de la visibilité et la nécessité de "l'ouverture aux nouvelles générations et vers de nouveaux horizons".

Plusieurs records



Jean-Jacques Klis en charge du nouveau système de gestion des adhérents.



Une partie des participants venus de toutes les régions de France.

Photos
Marie-Catherine
Brethenoux,
Guy Linarès et
Monique Pontault

de l'impulsion qu'il entend donner à France-Québec (voir p. 59). Des diplômes d'honneur ont été remis pour la première fois (voir p. 61). Puis les résolutions émanant des ateliers ont été adoptées (voir p. 60). La matinée s'est terminée par la présentation de la candidature de Périgord-Québec pour l'assemblée de l'an 2000, l'intervention de la présidente de Québec-France Nicole Blouin et enfin celle du Délégué général du Québec, Michel Lucier.

Celui-ci a d'abord rendu hommage à Georges Poirier (voir p. 59) et lu une lettre du Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard. Se tournant ensuite vers Jacques Delgutte, Michel Lucier a déclaré : *"Nous nous connaissons bien ; tous les dossiers seront abordés avec la même franchise, celle qui permet d'avancer... Sachez que la Délégation générale poursuivra avec conviction son appui à France-Québec et qu'elle vous accompagnera tout au long de ce nouveau mandat"*. Michel Lucier a ensuite insisté sur les *"notions de continuité, de complémentarité et de modernité dans la relation France-Québec"*. Il a ainsi expliqué les nouvelles *"approches"* pour la coopération entre les deux pays et particulièrement valorisé *"ce vaste chantier politique qu'est celui de la promotion, de la diversité culturelle"*.

Michel Lucier a fait part également



Le nouveau bureau national, autour de Jacques Delgutte.

de ses réflexions sur *"le Printemps du Québec"* et son impact médiatique. *"On ne me fera pas mettre un succès sous le boisseau... Ce capital de notoriété du Québec doit avoir une suite... Et là, je vous demanderai encore d'être avec nous"*. La Délégation souhaite aussi accroître le partenariat à travers une *"présence concertée"* dans les foires commerciales, des journées économiques... Michel Lucier a enfin concrétisé le soutien de la DGQ à France-Québec en lançant le site web de l'association, ouvert grâce à l'appui du Québec (voir p. 53).

Cette assemblée 99 a été prolongée par bon nombre des participants qui ont visité la région rouennaise et chanté en soirée avec le Québécois Michel McLean.

Les tarifs pour 2000


L'assemblée générale a fixé, comme d'habitude, les tarifs applicables l'année suivante. Sur proposition du conseil national, la quote-part reversée par adhérent à France-Québec sera maintenue, pour la quatrième année consécutive, à 38 F. L'abonnement tout public à France-Québec magazine passera à 120 F et l'abonnement spécial adhérent à 80 F.

Le Délégué général du Québec a rendu hommage à Georges Poirier et lu une lettre du Premier ministre du Québec.



A la mairie, Yves Massion, premier adjoint et vice-président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, a remis la médaille de la ville à Michel Lucier.




 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
 LE PREMIER MINISTRE
 Québec, le 13 mai 1999
 Monsieur Georges Poirier
 Président
 Association France-Québec
 24, rue de Modigliani
 75015 Paris
 FRANCE
 Monsieur le Président,
 Au moment où vous quittez la direction de l'Association France-Québec, je souhaiterais vous adresser mes plus sincères remerciements.
 Le Québec a pu compter au cours des sept dernières années sur un ami dévoué et indéfectible qui a largement contribué à le faire connaître et aimer dans l'Hexagone.
 Grâce à vous, France-Québec a atteint la maturité et acquis la crédibilité qui en font un des acteurs incontournables de la relation France-Québec.
 Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes meilleurs sentiments.


 Lucien Bouchard



Le bureau national

•Président
Jacques DELGUTTE



•Vice-Président
Jean-Daniel SCHELL



•Vice-Présidente
Gisèle TUAILLON



•Secrétaire
M.-A. CASTILLON



•Secrétaire
Philippe LIMOUZIN



•Trésorier
Michel DUBAULT



•Trésorier
Maurice LEROY



•Délégué national
communications
Yannick MALARD



•Déléguée
nationale Culture
Yannick RESCH



•Directeur des
publications
Georges POIRIER



•Rédactrice
en chef magazine
Monique PONTAULT



•Délégué national
Economie
Maurice LEROY

•Rédacteur
en chef web
Yannick MALARD

•Rédacteur
en chef minitel
Jean-Daniel SCHELL

Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 2000

Marie-Agnès CASTILLON, 55 ans, éducatrice spécialisée, vice-présidente de Saint-Malo-Québec.

Jacques DELGUTTE, 52 ans, consultant en relations internationales, membre de Versailles-Yvelines-Québec.

Michel DUBAULT, 51 ans, avocat spécialiste en droit fiscal, président du comité de jumelage Evry-Repentigny, vice-président d'Essonne-Québec.

Michel MADY, 56 ans, retraité SNCF, président d'Alpes-Léman-Québec.

Yannick MALARD, 48 ans, professeur en informatique et électronique, président de Haut-Limousin-Québec.

Eric PETIOT, 29 ans, comptable, administrateur d'Auvergne-Québec.

Gilbert PILLEUL, 59 ans, professeur d'histoire, président de Paris-Québec.

Georges POIRIER, 50 ans, journaliste à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

Gisèle TUAILLON, 55 ans, professeur de lettres, ancienne présidente de Franche-Comté-Québec.

Elus jusqu'en 2001

Liliane BRISSON, 62 ans, présidente de Gâtinais-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 59 ans, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Jean-Louis HERVÉ, 61 ans, ingénieur agronome retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Joseph LE BEC, 51 ans, cadre à France-Telecom, président de Cornouaille-Québec.

Renaud LECLERC, 29 ans, agent EDF, secrétaire adjoint de Pays-Nantais-Québec.

Jean-Paul MONTHIOUX, 44 ans, gérant d'une SARL d'optique, maire de Reulle-Vergy jumelée avec Brigham, président de Bourgogne-Québec.

Jean-François NOËL, 56 ans, consultant, fondateur de l'Adulf (Association des diplômés de l'Université Laval).

Frantz REMY, 51 ans, directeur d'une association de gérontologie, président de Martinique-Québec.

Yannick RESCH, 57 ans, professeur d'université, directrice du Centre Saint-Laurent, administratrice de Terres-de-Provence-Québec.

Elus jusqu'en 2002

Janine ARSENE-LARUE, 67 ans, enseignante retraitée, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

Serge DUBIEF, 47 ans, animateur territorial chargé des relations internationales de la ville de Montgeron (jumelée à Magog), président d'Essonne-Québec.

Jean-Jacques JENNE, 58 ans, agent commercial, président de Seine-Saint-Denis-Québec.

Maurice LEROY, 66 ans, gérant de société retraité, président d'Artois-Ternois-Québec.

Philippe LIMOUZIN, 33 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Didier LORENZINI, 54 ans, directeur administratif, président de Bugey-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 38 ans, directeur de communication, président d'Alsace-Québec.

Maurice SEGALL, 57 ans, directeur artistique, ancien chargé de programme à l'OFQJ, membre de Midi-Toulousain-Québec.

Catherine VEILLARD, 48 ans, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.



Un engagement quotidien

Une nouvelle impulsion

“Un septennat mais pas deux”, disait-il depuis plusieurs mois. A Grand-Quévilly, Georges Poirier a présenté pour la septième et dernière fois son rapport moral annuel. Il a voulu “rendre compte” aussi des sept années de présidence qui ont vu le nombre d’adhérents augmenter de près de 10%, les régionales passer de 55 à 65, les échanges de

ministre du Québec dans sa lettre personnelle à Georges Poirier. Si celui-ci a salué l’engagement de milliers de bénévoles, lui-même n’a pas mesuré son temps pour “ajouter quelques pierres au pont sur l’océan”. Toutes ces heures en lien quotidien avec le siège national pour impulser, coordonner, conseiller..., les fins de semaines consacrées à rédiger, animer des réunions, visiter des régionales, les allers-retours Rennes-Paris... Ceux qui ont travaillé avec lui peuvent témoigner de son exigence mais aussi de sa simplicité et de sa faculté à conserver son sang-froid dans les «coups de tabac».

Il quitte la présidence mais demeure directeur des publications. Car son énergie inépuisable au service de France-Québec, Georges Poirier la puise dans un engagement indéfectible envers le Québec, sa “seconde patrie”. Il va donc continuer d’apporter bénévolement ses compétences professionnelles. Au fil des ans, il est devenu, comme l’a souligné Michel Lucier dans un “vibrant hommage pour le service accompli”, un “connaisseur de l’histoire moderne du Québec et un observateur attentif de nos aspirations”.

Le nouveau président Jacques Delgutte a précisé l’impulsion qu’il souhaite donner à son tour à France-Québec, “une très belle association fondée sur un mot très noble : l’amitié”. Ayant rappelé les principes et les objectifs fondamentaux, Jacques Delgutte entend, “sans s’écarter de ceux-ci, étendre la visibilité, occuper tout le terrain, chercher des partenaires, élargir sans renier l’histoire ni changer l’âme de l’association”.

“Il faut tenir compte des activités, projets, ententes que nos gouvernements respectifs souhaitent voir se développer” à travers les orientations des commissions permanentes franco-québécoises. “Nous sommes un relais indispensable pour les deux gouvernements sans

peuples. Cette position de relais indispensable, nous devons l’affirmer encore”.

Le nouveau président met aussi l’accent sur l’importance de nouveaux partenaires privés. De même les liens avec les associations d’anciens élèves français de grandes écoles québécoises devraient permettre d’accroître les partenaires, de recruter des membres de clubs d’affaires franco-québécois en régions, de solliciter des stages pour les jeunes.

Par ailleurs, Jacques Delgutte s’est félicité de voir le conseil d’administration “constitué de personnalités d’horizons fort différents, ce qui offre l’avantage de bénéficier d’expertises dans de nombreux domaines”. Il annonce la nomination de «délégués nationaux» et rappelle la rigueur de gestion “pour mieux prendre en compte les demandes des régionales”.

“L’âme de l’association, c’est ce qui fait sa force”, conclut Jacques Delgutte. “Renier notre histoire et ceux qui l’ont faite, ce serait se renier et se priver d’avenir. Nous souhaitons simplement élargir le champ de nos activités à toutes les activités que couvre la relation franco-québécoise”.



jeunes progresser de 33%, les abonnements de 40%, etc. “Autant de signes du dynamisme du réseau”. La visibilité de France-Québec s’est largement accrue avec la création des tournées culturelles et du prix littéraire, une revue professionnalisée, un nouveau graphisme et une nouvelle carte, des partenariats et l’arrivée des membres associés, l’explosion des stages professionnels...

L’association a gagné en “maturité et crédibilité” comme le souligne le Premier



pour autant perdre notre indépendance”, poursuit Jacques Delgutte. “Nous sommes, d’une certaine façon, la mémoire de la relation entre les deux

L’alchimie d’une équipe

Pour symboliser l’alchimie de France-Québec, les passions partagées et l’esprit d’équipe durant son septennat, Georges Poirier a appelé sept personnes, pour, à travers elles, dire sa reconnaissance à tous les membres : Claudine Chevillard représentant sa régionale de Laval, Janine Arsène-Larue symbolisant le réseau des régionales, François Mouchet au titre des amitiés personnelles, Monique Pontault l’ancienne directrice devenue bénévole soulignant ainsi l’implication du siège, Jacques Delgutte le partenaire qui a fait le saut du militantisme, Yannick Resch symbolisant les personnalités qui ont rejoint l’association et renforcé sa crédibilité et enfin le premier des Québécois en France, complice de longue date et “qui incarne le Québec comme on l’aime”, Michel Lucier.



De gauche à droite : F. Mouchet, Y. Resch, M. Lucier, G. Poirier, C. Chevillard, J. Arsène-Larue, M. Pontault, J. Delgutte.

ATELIERS : les orientations 99



← généalogie



échanges ▼



▲ économie

Economie et Immigration

- Stimuler un réflexe économie au sein de chaque régionale afin de créer une structure spécifique au niveau de la région administrative avec à sa tête un correspondant. La Délégation Générale du Québec, en retour, se rapprochera de l'ensemble des correspondants économie, afin de recenser les différents acteurs économiques en région et leur proposer des réunions d'information. Ces démarches devant déboucher sur des missions économiques au Québec.

Accroître rapidement le nombre de club d'affaires au sein de ces régions administratives.

- Suggérer à Québec-France, de créer en son sein une commission économie.

- Demander à Québec-France d'organiser des soirées d'accueil à destination des nouveaux immigrants dans ses régionales. France-Québec s'engageant à effectuer une démarche similaire envers les Québécois dans ses régionales.

Généalogie et histoire

Dans le prolongement des résolutions de Quimper, la collection d'ouvrages généalogiques "Nos origines en France" de Normand Robert a été achetée, l'automne dernier, à un prix intéressant (13 volumes pour 150 \$). Toute personne s'intéressant à la généalogie peut demander à consulter ces ouvrages, au siège national.

Une remise à jour de la bibliographie utile pour les recherches généalogiques et historiques sera élaborée afin d'informer les personnes s'adressant directement au

siège national avec information dans la revue.

Des recherches ont déjà été faites ou sont en cours par des membres des régionales de France-Québec et il est souhaité qu'une coordination soit assurée par le siège afin de mettre en contact ces personnes avec celles qui sont demandeurs d'information. Sont concernées les régions, départements, voire villes suivantes : Alpes, Armor, Charentes-Maritimes, Côte-d'Azur, Finistère, Grand-Quévilly, Maine, Paris-Ile-de-France, Nièvre, Vendée.

Développement des régionales

Cet atelier a abordé plusieurs sujets relatifs au fonctionnement interne des régionales comme :

- comment lutter contre le vieillissement de la population de nos associations et attirer des jeunes,
- comment attirer les Québécois résidant en France car la présence dans nos associations est « vendeuse ».

Par ailleurs, cet atelier recommande vivement la création dans chaque régionale d'un responsable Accueil chargé de contribuer à l'intégration des nouveaux adhérents.

Trois résolutions ont été adoptées à l'unanimité :

- 1) Les autocollants annuels prouvant la qualité de membre de France-Québec seront expédiés aux régionales après le versement des quote-parts.
- 2) Il est demandé la réalisation urgente de dépliants de présentation de l'association ainsi que des dépliants sur les stages et programmes d'échanges.
- 3) Il est demandé un répertoire des matériels disponibles au siège que les régionales pourraient utiliser.

Echanges et jumelages

Stages Professionnels : On prend acte de l'explosion de ces stages aux deux tiers non rémunérés et pour 50% dans le secteur de la recherche. Il est souhaité une réserve de 65 stages pour les dossiers présentés par les régionales entre le 1^{er} juin et le 1^{er} octobre.

Intermunicipalités : On constate des différences de structures entre pays, notamment les régionales françaises essaient de trouver une personne ressource au sein des services municipaux. Cette per-

sonne devient adhérente et facilite ainsi le suivi des dossiers. On ne peut que regretter l'absence d'une même volonté du côté de Québec-France.

Il est souhaité qu'après le 31 mars, aucune offre d'emplois intermunicipalité ne soit annulée. Il est demandé que les instances nationales étudient d'autres partenariats et rencontrent les organismes québécois des municipalités et MRC pour faciliter et élargir l'organisation des intermunicipalités.

Francophonie

On ne saurait développer une solidarité « particulière » entre la France et le Québec sans participer au sein de la Francophonie aux actions publiques et privées en faveur de la langue française. En conséquence, il faut :

- rappeler que l'une des spécificités de l'espace francophone est d'être un espace de solidarité et souhaiter qu'à partir des régionales de France se créent des échanges triangulaires avec le Québec et un autre pays francophone.

- préconiser des actions communes avec les associations partenaires en particulier membres de l'AFAL et souhaiter à l'occasion du sommet de Moncton une déclaration commune sur le thème de la jeunesse.

- souligner l'importance de sensibiliser les jeunes aux richesses des littératures et des cultures de l'espace francophone d'où la nécessité de voir reconnue la fonction de professeur de français langue étrangère (CAPES et agrégation).

- demander le rétablissement de la journée de la Francophonie dans les établissements scolaires et préconiser que chaque régionale organise une manifestation avec un établissement scolaire.

- attirer l'attention sur la signature de la Charte des langues régionales. France-Québec, tout en approuvant ce rappel de la diversité des langues et des cultures de France, reste fondamentalement attachée à la fonction nationale et à la dimension universelle de la langue française.

Un diplôme d'honneur créé

Le conseil national de mars a décidé la création d'un diplôme d'honneur pour souligner l'action bénévole de militants de France-Québec. Pour marquer le trentième anniversaire de l'association, trente diplômes d'honneur sont ou seront remis à des membres qui ont eu une action nationale éminente dans les années précédentes. Ensuite, chaque année, vingt diplômes seront décernés, soit pour une action nationale importante soit pour un dévouement remarquable au niveau régional.

Outre le président sortant, voici les trente personnalités que le conseil de France-Québec a choisi d'honorer cette année :

Georges Poirier (Laval) : administrateur de F-Q depuis 1985, rédacteur en chef de la revue (1986-1992), vice-président (1989-1991) puis président de F-Q (1992-1999).

Claude Aléo (Forez) : administrateur de F-Q (1983-1988), secrétaire national (1983-1986), président du comité transports aériens puis vice-président de F-Q (1986-1988).

Eglé de Bord (Versailles-Yvelines) : présidente de la commission généalogie (1987-1991), coorganisatrice du congrès de Versailles (1995).

Jean de Bord : président de Versailles-Yvelines (1984-1996), administrateur de F-Q (1987-1996), vice-président de F-Q (1987-1990), puis secrétaire (1990-1992), organisateur du congrès de Versailles (1995), président du comité vols et voyages (1991-1995).

René Blondel (Pays de Brive) : administrateur de F-Q (1981-1993), trésorier de F-Q (1988), président du comité finances plusieurs années.

Andrée Boulant : présidente de Cambrésis-Hainaut (1990-1996), administrateur de F-Q (1986-1998), secrétaire (1992-

Le n° 001, le seul signé par tout le conseil d'administration national, a été remis à Georges Poirier.



1995), puis vice-présidente de F-Q (1995-1997), initiatrice des voyages découvertes.

Régis Boulant : président-fondateur de Cambrésis-Hainaut (1979-1987), organisateur du congrès de Cambrai (1987).

Pascal Cavalli : président-fondateur de Lorraine-Québec (1981-1994), administrateur de F-Q (1983-1993), secrétaire national (1986-1988), puis vice-président de F-Q (1988-1993), président de la commission culture de 1987 à 1990.

Hubert Charron (Versailles-Yvelines) : conférencier de F-Q tant en France qu'au Québec.

Jeanine Clément : présidente-fondatrice (avec Robert Clément) de Pays Cannois, Côte d'Azur ensuite (1982-1992), administratrice de F-Q (1983-1988), présidente du comité national culture.

Anne-Marie Collart : vice-présidente de Paris, administratrice de F-Q (1990-1997), trésorière nationale de F-Q (1992-1997).

Michèle Coly (Alpes-Léman) : administratrice de F-Q (1989-1994), secrétaire nationale (1991-1992), puis vice-présidente de F-Q (1992-1993), présidente de la commission échanges (1990-1994).

Geneviève Delorme-Duc (Forez) : maquettiste de la revue (1991-1995), toujours membre de Lyon-Québec.

Maurice Foissac : président de Midi-Toulousain (1992-1997), administrateur de F-Q (1982-1995), secrétaire (1986-1991), puis vice-président de F-Q (1991-1992), président de la commission échanges-jeunesse (1986-1990).

Robert Gattelier : président-fondateur d'Essonne (1975-1998), administrateur de F-Q (1972-1978 et 1982-1988), président de la commission échanges (1975) et de la commission économie dans les années 80.

Marie-Claude Guérin : présidente de Bourgogne (1993), administratrice de F-Q (1980-1993), impliquée dans les stages vendanges et organisatrice de l'A.G. de 1992.

Jean-Paul Gourmelon : président de Pays Nantais (jusqu'en 1994), administrateur de F-Q (1992-1995), président de la commission vie associative et statuts (en 1994) et notamment expert pour les statuts.

Jean-Michel Hercourt : responsable de la section Haute-Savoie-Léman (1973-1978), puis président-fondateur de Alpes-Léman (1978-1998), administrateur de F-Q (depuis 1981), vice-président de F-Q (1977-1987 puis 1995-1998).

Michel Labori : président de Saône-et-Loire (1973-1974), puis de Bourgogne (1974-1977 et 1993-1997), administrateur de F-Q (1977-1983), vice-président de F-Q représentant les Régionales (1976-1977), a été président de la commission économie.

André Lagrange : président-fondateur d'Albigeois (depuis 1988), administrateur de F-Q (1989-1992), trésorier de F-Q (1990-1992).

Pierrette Laridan : présidente de Val d'Oise (1983-1998), administratrice de F-Q (1988-1997), secrétaire nationale de F-Q (1993-1995), initiatrice des fiches culturelles et présidente de la commission culture (1992-1995).

Jean Lavalette : président de Pays Foyen (1981-1993), administrateur de F-Q (1983-1987).

Alain Le Floch : président de Pays-de-Brive-Corrèze (1976-1998), vice-président de F-Q représentant les Régionales (1979-1980), organisateur du congrès de Brive (1991), administrateur de F-Q (1984-1993), vice-président de F-Q (1984-1989 et 1991-1992). A été président du comité vie de l'association.

Pierre Maître : président de Puy-de-Dôme puis d'Auvergne (depuis 1986), administrateur de F-Q (1988-1997), vice-président de F-Q (1990-1995), président de la commission économie (1988-1995), intervenant immigration.

Hervé Marsigny (Touraine) : administrateur de F-Q (1983-1989), trésorier national de F-Q (1983-1988). A débuté l'informatisation.

Monique Monchanin : vice-présidente de Lyon, administratrice de F-Q (1977-1991), membre du bureau de F-Q (1979-1980 et 1981-1983), vice-présidente de F-Q (1983-1991), présidente de la commission des métiers d'art (1982-1987), toujours impliquée dans les stages vendanges.

François Mouchet (Lorraine) : administrateur de F-Q (1986-1995), rédacteur en chef de la revue (1992-1995), à laquelle il continue d'apporter un précieux concours.

Robert Noël : président de Bordeaux (1985-1990 et 1993-1994), administrateur de F-Q (1985-1989).

Jean-Claude Raffy : président de Forez (1976-1981), administrateur de F-Q (1984-1996), trésorier national de F-Q (1988-1990 et 1992-1996).

Jean Tournon : président d'Alpes (1973-1985), administrateur de F-Q (1983-1991), président de la commission culture (1990-1992) et du comité vie de l'association et statuts (1990-1992). Conférencier.

Noël Verdier (Paris) : administrateur de F-Q (1981-1993), trésorier national de F-Q (1981-1987 et 1988-1991).

A Grand-Quévilly, Jacques Delgutte a remis leur diplôme d'honneur à :

Georges Poirier



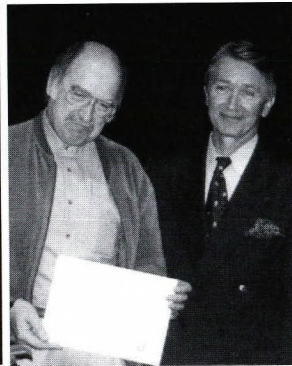
Jean-Michel Hercourt



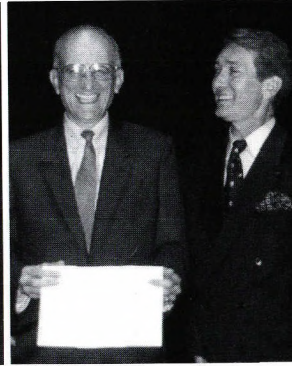
Anne-Marie Collart



Jean-Paul Gourmelon



François Mouchet



L'assemblée en images



▲ Georges Poirier remercie Gisèle Delage, "Madame France-Québec" à la D.G.Q.

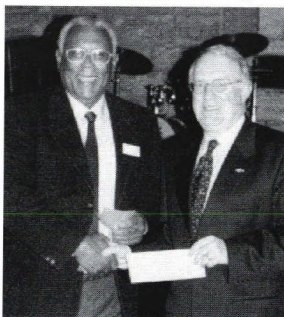
A l'heure du vote pour les administrateurs. ▶



◀ Le samedi matin, la rencontre dialoguée entre l'écrivaine Ying Cheng et les universitaires Yannick Resch et Gisèle Tuillon.



◀ Claudine Chevillard (Laval) a gagné "une fin de semaine" à la résidence du Délégué Général du Québec.



◀ Paul Cidalise (Martinique) a gagné le billet d'avion.



◀ L'équipe de Grand-Quévilly-Québec.



▲ Soirée avec Michel Mc Lean.

Dîner de gala avec l'Orchestre du Grand Turc. ▶



Remerciements

L'Association remercie vivement ses partenaires pour l'aide financière et logistique dont elle a bénéficié pour l'organisation de cette Assemblée Générale :

- Conseil régional de Haute Normandie
- Conseil Général de la Seine-Maritime
- Ville de Grand-Quévilly
- Théâtre Charles Dullin à Grand-Quévilly
- Délégation Générale du Québec
- Chambre d'Agriculture de Seine-Maritime
- T.C.A.R.
- Office du Tourisme de Rouen
- Groupe d'histoire locale de Grand-Quévilly
- Association "Les Amis de la Musique" à Grand-Quévilly
- Lycée Val de Seine de Grand-Quévilly et les Professeurs et Etudiantes du BTS «Assistantes de Direction»
- Lise Duchesne, artiste-peintre
- AG2R (Agence de Rouen)
- Caisse d'Epargne de Haute-Normandie
- Crédit Mutuel (Agence de Grand-Quévilly)
- M.A.I.F. (Délégation départementale)
- Foire Internationale de Rouen
- Coopérateurs de Normandie-Picardie
- Maxicoop à Grand-Quévilly
- Ségafrédo-Zanetti
- Soretel à Grand-Quévilly
- Bénédicte à Fécamp
- Librairie de l'Armitière à Rouen
- Librairie du Québec à Paris

Bergerac en 2000

L'an prochain, l'assemblée générale de France-Québec se tiendra à Bergerac en Dordogne, une terre de jumelages avec les communes québécoises. L'association Périgord-Québec mettra tout en œuvre pour accueillir les participants à l'A.G. lors du «pont» de l'Ascension, les 2 et 3 juin 2000.



11^{ème}

congrès à Tours

Plusieurs centaines de Français et de Québécois sont attendus à Tours du 8 au 11 juillet. C'est le onzième congrès international des associations France-Québec et Québec-France sur le thème *"Une véritable histoire, un formidable avenir"*. Voici les grandes lignes de ce congrès :

JEUDI 8 JUILLET

- 14 h. : accueil et inscriptions.
- 16 h. : rencontre des présidents des régionales de France et du Québec.
- 19 h. : conférence sur l'immigration au Québec par Jean-Pierre Arsenault, directeur des services de l'immigration à la DGQ.
- 20 h. 30 : soirée d'ouverture.
- 21 h. : concert franco-québécois (ouvert au public tourangeau) avec la Française Christine Authier et le Québécois Jim Corcoran.

VENDREDI 9 JUILLET

"Une véritable histoire"

- 9 h. 30 : conférences historiques *"La Touraine et la Nouvelle-France"* avec Hubert Charron (France) et Gilles Ville-mure (Québec).
- 11 h. : conférence culturelle sur *"la cartographie"* par Denis Vaugeois (Québec).
- 12 h. : le prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon.
- 14 h. : départ pour les excursions.
- 19 h. : buffet et spectacle nocturne *"Le chevalier au loup"* à Loches.
- 21 h. : concert d'Hélène Maurice au Vinci.



Photo René Mattes

Vinci, le centre international de congrès de Tours.

SAMEDI 10 JUILLET

"Nos deux sociétés à l'aube de l'an 2000"

- 9 h. 30 : les clubs d'affaires franco-québécois avec Daniel Panne et Didier Decoupigny (Nord-Pas-de-Calais).
- 11 h. : l'économie sociale avec les délégations françaises et québécoises mises en place après la rencontre des Premiers ministres.
- 10 h. (en atelier parallèle) : la coopération franco-québécoise en matière de généalogie.
- 14 h. : départ pour les excursions.
- 18 h. 30 : soirée de gala.
- 21 h. 30 : concert de Louise Forestier.

DIMANCHE 11 JUILLET

"Un formidable avenir francophone"

- 9 h. : la Francophonie enjeu pour nos sociétés, avec Stellio Farandjis (France) et Michel Lucier (Québec).
- 11 h. : clôture du congrès.
- après-midi : excursions en options.

Des soirées ouvertes au public

• JEUDI 8 JUILLET



Photo Jean Durfour

◀ Christine AUTHIER



Photo Denis Alix

▲ Jim CORCORAN

• VENDREDI 9



Photo J.H. Moraindaz

▼ Hélène MAURICE

• SAMEDI 10



▲ Louise FORESTIER

Auvergne-Québec

Concours à Aurillac



MM. Bouyssou président de la Fédération régionale de l'Hôtellerie d'Auvergne, Yvon Duval professeur de cuisine à l'école hôtelière de Québec, Pierre Maître président d'Auvergne-Québec et Louge proviseur du lycée Cortat.

Après cinq années d'expérience, le bilan du concours de cuisine Auvergne-Québec, unique épreuve culinaire de France-Québec, organisé en partenariat avec la Fédération Régionale de l'Hôtellerie d'Auvergne (ouvert aux jeunes de 18 à 25 ans), s'avère très positif. Bien que l'an dernier cette épreuve réunissant chaque fois une dizaine de garçons et filles semblait s'essouffler légèrement dans le Puy-de-Dôme où depuis sa création, il était organisé. Cette année avec A. Bouyssou, nouveau président de la Fédération Régionale, issu du Cantal, l'opportunité a fait que l'épreuve fut décentralisée sur la ville d'Aurillac. Ce partenaire, restaurateur à Vic s/Cère, a su trouver rapidement et efficacement la voie et les fonds nécessaires (Conseil général du Cantal, ville d'Aurillac, E de F) permettant de réaliser certainement l'un des meilleurs concours. Les négociations précédemment engagées avec le Lycée Professionnel Raymond Cortat d'Aurillac ayant été fructueuses, l'organisation du concours et la remise des diplômes ont donc été parfaitement gérées.

La présence comme président du jury de Yvon Duval profes-

seur de cuisine dans un établissement de la ville de Québec a été particulièrement appréciée. N'oublions pas également le rôle prédominant joué par les signataires de la «charte Jean Bottiau». Les examinateurs et dégustateurs bénévoles, en particulier Claude Vast président "de l'Auvergne à la Carte", actif et de précieux conseils. Un regret, l'absence de Georges Julien ancien président régional de l'hôtellerie, co-instigateur de ce concours.

Tout ceci devrait permettre de jeter les bases d'un projet d'envie dans le Cantal pour l'an 2000.

Le lauréat du concours, Julien Legrand de Clermont-Ferrand, outre un billet d'avion A/R pour le Québec offert par Auvergne-Québec et un voyage d'accompagnement, a reçu un chèque de 2000 F de la part de la Fédération Régionale de l'Hôtellerie et d'autres cadeaux. Par ailleurs, chaque candidat s'est vu remettre un chèque de 200 F de la part de "l'Auvergne à la Carte", des coupes et livres du Conseil général de l'Allier et des villes d'Aurillac et de Salers, ainsi que des cadeaux d'organismes privés.

Côte d'Opale-Québec

Jaseries à l'école

Côte d'Opale-Québec a accueilli, du 28 février au 15 mars, Sylvain Rivière qui avait connu un vif succès à Boulogne lors de son passage dans le cadre de la tournée France-Québec 1997.

Ce quêteux des temps modernes pris en amour pour la région a fait rêver de nombreux enfants et adolescents des collèges et lycées environnants, a su recréer l'ambiance des longues veillées au coin du feu

dans un estaminet de l'Hesdinois et partout, au cours de différentes jaseries, a convaincu son auditoire de la richesse de la tradition orale. Enfin, il a invité tous ceux venus l'écouter à venir "retrouver en Gaspésie ce que nos ancêtres y ont laissé il y a quatre siècles".

Ce passage de Sylvain Rivière fut l'occasion pour la régionale d'annoncer le Salon du Livre 99 en partenariat avec une librairie de Boulogne.



Sylvain Rivière avec des élèves.

Midi-Toulousain-Québec

Accueil des nouveaux

En un trimestre, Midi-Toulousain-Québec a recruté une cinquantaine de nouveaux adhérents motivés par le tourisme, les stages et, pour une bonne part, l'émigration supposément définitive. Le président Pierre de Saqui-Sannes a convié ces nouvelles recrues à fêter le Printemps dans les salons du grand restaurant de la Place du Capitole. Une conférence de 2 heures précédait le repas. Patrick Dominici a

ouvert le feu avec une histoire du Québec pimentée d'anecdotes croustillantes. Diplômée en tourisme, Caroline Meilleur a commenté cinq itinéraires thématiques, sans oublier sa région, les Hautes Laurentides. Enfin, Martin Charest a rendu la salle hilare par sa description des comportements «typiquement français» à éviter lorsque l'on se rend au Québec. Un manuel du savoir-vivre, en quelque sorte.



Une soirée d'accueil.

Deux nouvelles régionales

Seine-et-Marne-Québec

Relancée, cette régionale revient dans le réseau de France-Québec. A la base : un jumelage. Ainsi, vingt-huit Québécois ont séjourné récemment dans la ville de Lagny-sur-Marne, dans le cadre d'un jumelage avec la ville de Sainte-Agathe-des-Monts, dû à l'initiative d'Yvan Gaudefroy, président de la régionale et Denis Fournier, secrétaire, il y a deux ans passés. Ils ont passé deux semaines en France, commençant par Paris pour ensuite être accueillis dans les familles de Lagny-sur-Marne, en passant par un séjour de deux jours en Normandie.

Patrice Pagny, maire de Lagny-

sur-Marne, assisté de Martine Hamot, premier adjoint, a souhaité la bienvenue à tous les visiteurs et remis aux trois accompagnateurs un cadeau en souvenir de leur séjour. Benoît Daoust, Alain Aubuchon et Christian Bergeron lui offrirent de leur côté une superbe gravure réalisée spécialement pour la circonstance (scène champêtre de Sainte-Agathe-des-Monts) ainsi qu'une bouteille de sirop d'érable... produit renommé.

Seine-et-Marne-Québec renouvellera ces échanges avec ses cousins dès le mois d'octobre 99 et prépare un projet de séjour familial pour l'été 2000.



Ivan Gaudefroy, Denis Fournier, Franck Jorro, Alain Aubuchon, Philippe Berttiver, Benoît Daoust, Christian Bergeron, Francis Lavigne.

Pays-Basque-Québec

L'Aquitaine s'est enrichie depuis janvier d'une nouvelle association, Pays-Basque-Québec accréditée par France-Québec en mars. Longtemps espérée par son enthousiaste présidente Christine Londiche, la naissance de l'association s'est déroulée dans l'effervescence d'une réunion amicale. Depuis, l'équipe s'active rondement pour faire découvrir et aimer le Québec.

L'engouement rencontré lors des deux premières réunions est de bon augure autant que les 64 membres déjà inscrits en seulement un mois d'activité. Cependant, malgré l'excitation que suscite toute naissance, l'équipe Pays-Basque-Québec conserve la tête froide et reste confiante pour l'avenir. *"Cette association répond à une véritable demande, explique la présidente, nous avons comblé un vide départemental. Nous forgerons notre expérience au fil du temps, mais la motivation de l'équipe est à son maximum, d'autant que nous avons découvert, avec surprise, que de nombreux Québécois résidaient dans notre département"*.

Les projets ne manquent pas mais en attendant de pouvoir les réaliser, la première animation s'est déroulée dans une ambiance bon enfant, le dimanche 21 février, autour de conférenciers "en herbe" tout en dégustant de délicieuses crêpes au sirop d'érable, des gâteaux "à la Québécoise" et une bonne bolée de cidre. Le 24 avril, une soirée officielle autour d'un repas traditionnel a réuni tous les adhérents, la municipalité, la presse et

quelques amis d'une régionale voisine Pays-Foyen-Québec. Ce repas, composé de plats québécois, était animé par Eric Théberge stagiaire à France-Québec. L'ambiance était chaude !

Les projets sont nombreux et des pourparlers sont engagés pour l'organisation d'une projection de film québécois suivie d'un débat, la création d'une rencontre sportive officielle, une action auprès du secrétariat international pour le développement dans le cadre "place aux jeunes", etc.

Le bureau directeur de cette nouvelle association est composé de Christine Londiche présidente, Joëlle Turcat vice-présidente, Christian Cantos trésorier, Jean Turcat secrétaire et de sept membres remplissant diverses responsabilités.

Un nouveau membre associé Les Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Le conseil d'administration de France-Québec du 15 mai a agréé un quatrième membre associé : l'Association européenne des anciens d'HEC Montréal (AEAHEC). Cette association est forte de 800 membres en Europe dont 300 en France. L'objectif est d'en recenser 1 000 en l'an 2000 grâce à l'opération "1 + 1 = 3". On ne pouvait attendre moins de la part d'anciens élèves d'une grande école de gestion de dimension internationale.

Selon le président Jean-Luc Portier, c'est une "année charnière pour identifier tous les membres potentiels et développer les adhésions, et pour faire en sorte que l'association soit le passage naturel de toutes les initiatives et actions de l'école en Europe". De plus, un accord a été conclu à titre expérimental entre HEC Montréal et l'EM de Lyon afin de bénéficier réciproquement de services (clubs d'affaires, service-carrières...).

L'AEAHEC s'est dotée de nouveaux locaux au cœur de l'Espace Club France-Amériques (permanences les mardi et jeudi après-midi, 9-11, avenue Franklin-Roosevelt, Paris VIII^{ème}). Les "petits déjeuners" de l'AEAHEC sont désormais organisés dans les salons de France-Amériques tandis que des soirées de bonne humeur sont prévues les seconds lundis de chaque mois au café "L'Envol québécois", 30, rue Lacépède, Paris V^{ème}.

Montpellier-Québec

Journée francophone

Une journée académique de la Francophonie a été organisée par le rectorat de Montpellier à laquelle s'est associée la régionale. Plusieurs stands (Québec, Roumanie, Vietnam...) étaient tenus par des collègues ou des associations. Lors du débat sont intervenus : Daniel Bloch recteur de l'Académie,

Stélio Farandjis secrétaire général du Haut conseil de la Francophonie, Isidore Naywel de l'Agence de la Francophonie, Hélène Dumez de la délégation générale à la langue française, Jacques Delgutte de France-Québec, Bernard Laurence du Club Richelieu, etc.

Jacques Delgutte (France-Québec), Jean-Pierre Gaubert président de la régionale et un adhérent Georges Ferrières.



Grand-Quévilly-Québec

Musique amérindienne

Nathalie Picard s'est produite pour la première fois en France à l'invitation du service culturel de la ville et de Grand-Quévilly-Québec. Avec la percussionniste Mireille Marchal, elles ont transporté la centaine de spectateurs dans les forêts québécoises, plongeant la salle dans une ambiance relaxante et sereine.

Venue avec ses instruments traditionnels, Nathalie Picard représente tout l'intérêt d'une musique authentique, à la recherche d'un enseignement spirituel ancestral. Ce récital s'inspire des chants Hurons Wendat et dégage une forte énergie. "Je m'inspire des mélodies de la nature" explique Nathalie Picard. "J'imité les sons de la forêt, la pluie, l'océan et les cris d'animaux en utilisant les flûtes et percussions".



Périgord-Québec

Une interrégionale

En avril, Périgord-Québec a accueilli trois jours durant 26 adhérents des régionales d'Auvergne, de Bordeaux, de Brive, de Cornouaille et de Toulouse pour l'agrément.

Réception dans les familles le vendredi soir et une journée creyssoise, le samedi, avec une promenade-déjeuner en gabarre sur la Dordogne, puis visite de

l'aquarium, du musée archéologique et d'une cave de Pécharmant. Visite également du vieux Bergerac et dîner dans un restaurant des rues piétonnes. Le dimanche : visite du château de Montbazillac, puis Issigeac.

Un déjeuner en commun a clôturé cette rencontre que chacun se promet de renouveler.

La Roche-Vendée-Québec

100 km à pied !

Michel Careau secrétaire de la fédération canadienne, Michel Villéger président de La Roche-Vendée-Québec, Robert Garcia président des 100 km de Saint-Dorat (Québec) et Bernard Tourillon président du comité d'échanges du canton de Saint-Fulgeret et membre du CA de Vendée-Québec.



Le samedi 15 mai, Chavagnes-en-Paillers (3000 habitants) organisait pour la 1^{ère} fois en France le trophée mondial IAU des 100 km (course pédestre hors stade) avec 1900 concurrents représentant 28 nations dont une forte délégation canadienne (et québécoise).

Le 1^{er} a mis 6 h. 24 '05" pour parcourir ces 100 km à pied devant plus de 30 000 spectateurs. A noter la présence en observateur du président de la

Fédération d'Athlétisme canadienne, de son secrétaire-trésorier et du président des 100 km de St-Donat, en effet le Québec serait candidat pour organiser cette épreuve en 2001.

Les Québécois, hébergés chez des administrateurs de l'association, ont été reçus par la municipalité et les organisateurs vendéens, rencontre qui pourrait aboutir à de nombreux échanges, non seulement sportifs, mais aussi dans d'autres domaines.

Essonne-Québec

Rencontre économique

Essonne-Québec a, depuis sa création en 1975, sous l'impulsion de son président-fondateur, Robert Gatelier, toujours milité pour que les relations économiques soient au cœur de ses relations avec le Québec.

Et c'est dans cette optique, qu'à la mi-mars, un adhérent, directeur d'une entreprise de communication, entrait en contact, via internet, avec des homologues québécois de la région de Gatineau, très intéressés à nouer des liens économiques privilégiés avec une région d'Ile-de-France.

Convaincu que la dynamique en place dans le triangle Hull-Gatineau-Aylmer pouvait trou-

ver en Essonne l'écho espéré, Robert Gatelier, qui connaît parfaitement le Québec, était mandaté pour rencontrer la régionale de l'Outaouais et les principaux décideurs économiques et politiques. La présentation qu'il fit de l'Essonne, faisant apparaître que la relation économique, bien qu'essentiellement n'était qu'une des facettes des relations possibles, a séduit tous les participants à ces réunions.

Depuis, et de part et d'autre les dossiers se montent et les contacts se nouent pour qu'un second voyage, de ce côté de l'océan ou de l'autre, soit rapidement programmé...



MM. Tochon adjoint à la Communauté urbaine de l'Outaouais, Daaboul conseiller à l'immigration économique à la Chambre de Commerce de l'Outaouais, Bilodeau président d'Outaouais-France, Gatelier et Tembel d'Essonne-Québec.



La délégation à l'Ambassade de France à Ottawa.

Franche-Comté-Québec

Au salon du livre de l'Outaouais

Depuis une douzaine d'années, l'association Franche-Comté-Québec participe activement aux échanges réguliers existants entre la région de l'Outaouais et la Franche-Comté. Échanges d'étudiants, d'artistes, de professionnels divers, échanges scolaires, économiques, etc., ont ponctué toutes ces années.

Cependant, une originalité est à remarquer dans ces échanges : c'est celle de l'organisation annuelle d'un salon du livre des régions frontalières francophones : Belgique, Jura, Suisse, Outaouais, Franche-Comté (et, depuis deux ans, le Val d'Aoste) organisent tour à tour un salon du livre dans lequel ces différentes régions sont invitées. Ainsi, tous les 4 ans, c'est à Namur, la Chaux-de-Fonds,

Hull ou Besançon que ce salon "tournant" a lieu.

Cette année, du 23 au 29 mars, c'est Hull qui reçoit ses amis francophones. La Franche-Comté était représentée par une délégation de 16 personnes menée par l'Association du livre et des auteurs comtois. Semaine riche de rencontres en Outaouais entre auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires...

L'Association Franche-Comté Québec était présente dans cette délégation et a profité de ce séjour pour rencontrer son homologue québécoise "Québec-Franche-Outaouais" afin de tisser des liens nouveaux avec cette région. En particulier, deux jumelages de petites cités comtoises et québécoises devraient se concrétiser dans les prochains mois.

France-Québec Magazine

Bulletin d'abonnement

OUI, je souhaite m'abonner à France-Québec Magazine

Un an pour 110^F

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____ Signature: _____



Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Réf. _____

Echos

Pays-Nantais

Compliments aux adhérents qui ont participé aux travaux du nouveau local de Pays-Nantais-Québec, 48, Bd Dalby à Nantes. Il est remarquablement décoré aux couleurs du Québec et l'exposition de "courtepointes" fut très remarquée. Plus de 80 personnes ont participé à l'inauguration et à la journée de bienvenue des nouveaux adhérents le dimanche 25 avril.



Alpes-Léman

Un dîner-débat des adhérents (photos ci-dessous) de Chambéry a été organisé. Au menu : l'attachement au Québec et aux Québécois. La présence de six candidats à l'immigration permet d'aborder cette question. La jaserie sur les vacances suivit ; de nombreux projets de jeunes furent évoqués ainsi que des comparaisons entre les niveaux de vie et nos valeurs communes. La peintre québécoise Lyse Lavallée compta son amour de la France en échange de notre affection pour son pays.



La Roche-sur-Yon/Vendée

Une semaine québécoise a été organisée à la brasserie de l'hôtel Mercure de La Roche-sur-Yon en partenariat avec la régionale. Deux menus québécois étaient proposés aux clients avec dégustation des bières Unibroue. Le restaurant était décoré aux couleurs du Québec et les serveuses et serveurs habillés selon les pionniers de la Nouvelle-France. La régionale en a profité pour tenir son assemblée générale durant cette semaine et regroupa près de 180 personnes au cours d'une soirée animée par Jerry Pineau.

Cette semaine a connu un franc succès et permis de faire découvrir la cuisine québécoise à un public très nombreux.



Bordeaux

Quinze membres de la régionale ont effectué une "grande visite" outre-Atlantique. Ils ont notamment été reçus par la régionale de Québec et à la mairie de la ville jumelle (ici le président Bourdier avec le maire Jean-Paul L'Allier et la présidente Nicole Blouin).



Champagne

Ce premier semestre 99 fut éclectique : une soirée-conte, un stage de danses traditionnelles, une rencontre avec Marie Laberge et Jean Provencher, une soirée d'information touristique, une soirée internet avec Janis Locas du siège national, et une visite aux adhérents d'Oise-Québec pour découvrir la région de Senlis.

Langres

Une vue du vernissage de l'exposition itinérante "Québec la Belle Amérique" accueillie durant une semaine par la Maison du pays de Langres.



Lyon

A l'espace Rencontre de La Mulatière, étaient exposées, du 1^{er} au 7 mars, les œuvres d'Eric Becker, artiste-peintre adhérent de Lyon-Québec qui retranscrit sur la toile les conditions de vie des nations amérindiennes qui les passionnent.

Suite annonces

CORRESPONDANCE

Isabelle, cherche correspondants français et québécois (30 ans env.) afin de lier amitié durable et sincère. Aime la nature, l'équitation, les animaux et a une réelle passion pour les voyages. Adore le Québec et y a déjà effectué 2 séjours. Contact : Isabelle Gradel, 50, rue de Lesquin - 59790 Ronchin.

DIVERS

Ecole, recherche cartes tél., timbres, fèves, pin's, pièces de monnaie, magnets, etc. pour organiser bourse de collectionneurs afin de financer voyage. Envoyer vos dons à B. Grandjean, 39, av. Jeanne d'Arc - 57 290 Fameck.

Québécois 31 ans, nationalité française par lien marital, recherche famille d'accueil disposée à accorder le soutien nécessaire à une bonne intégration, ex.: orientation vers un logement. Zone recherchée : Sud de la France, Guadeloupe.

Professeur en année sabbatique (01/07/99 au 30/06/2000) recherche logement meublé pour famille de 2 adultes et 2 enfants (7 et 12 ans) dans Paris ou banlieue sud (30 à 40 mn du centre ville en RER). Mensualité autour de 6 000 F. Possibilité échange avec pavillon en banlieue de la ville de Québec (20 mn Université Laval). Contact : Jean Cléroux, département de médecine, CHUL, 2705 bd Laurier, Ste-Foix, Québec, Canada G1X 3J7. Tél. 418 654 2165 - Fax : 418 654 2759. Courriel : jean-cleroux@crchul.ulaval.ca



Val d'Oise

Contes et légendes du Québec avec Jacqueline Zouary et son attrapeur de rêves. C'était l'une des nombreuses animations lors de la semaine québécoise organisée par la ville d'Enghien-Bains et à laquelle Val-d'Oise-Québec était partie prenante. Il y eut aussi des expositions dont celle sur les Inuit présentée par l'association Atoka, des conférences dont celle du président de Paris-Québec Gilbert Pilleul, administrateur de France-Québec, sur l'immigration des Franciliens au Québec aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, une soirée cabane à sucre. La semaine a été relayée par deux jeunes journalistes québécois en stage à Radio-Enghien.

Pays Foyen

Janis Locas, animatrice au siège national, est venue parler du Québec à l'occasion de l'assemblée générale de la régionale. En remerciement, le président Jean-Claude Allain lui a remis un coffret-dégustation des produits du pays.



Essonne

Le 8 mai, Essonne-Québec a accueilli la troupe Crescendo de Charlesbourg. Deux immenses gâteaux aux couleurs du Québec avaient été réalisés par Grégory, un adhérent de la régionale, en l'honneur de cette troupe de 48 chanteurs et danseurs québécois qui effectuait un tour de France. Un grand barbecue "maison" fut le point de rencontre avec les familles hébergées.



Brouage

Michel Olivet, président de Brouage-Aunis-Saintonge-Québec, avec le pommeau d'or remis par le délégué général Michel Lucier au président du conseil général Claude Belot. Cette canne en érable, remise traditionnellement à chaque capitaine hauturier accostant le premier de l'année à Québec, récompensait aussi l'action du département des Charentes-Maritimes dans la restauration de la citadelle de la ville natale de Champlain.



Martinique

Une centaine de sympathisants ont participé au pique-nique du dimanche 9 mai sur la belle plage du Diamant au son des accordéons du club du Lamentin. Ce fut aussi l'occasion de donner de nombreuses informations sur les activités, les études au Québec, le congrès international de Tours. Jacques Cartier, vice-président d'Yvelines-Québec, a participé à cette journée.

Les "Intervenants" immigration

Aquitaine	: Olivier Zenouda	06 15 01 89 63
Auvergne	: Pierre Maitre	06 15 01 89 66
Franche-Comté	: Roland Boillot	03 84 32 95 88
La Réunion	: Alain Lemée	0 262 87 20 20
Nord-Pas-de-Calais	: Sylvia Colpaert	06 15 01 89 61
Pays de la Loire	: Guy Clément	06 15 01 89 57
Provence	: Bernard Giraud-Héraud	06 15 01 89 62
Rhône-Alpes	: Didier Lorenzini	06 15 01 89 59

Tout le Québec sur Minitel

3615
FRANCEQUEBEC



*2,23 F/mn

Vous qui avez le

Avant-poste

Le combat des francophones

Sous le régime britannique, le Québec connut des crises politiques graves. A plusieurs reprises, les patriotes québécois se soulevèrent contre le pouvoir colonial anglo-canadien.

La Révolte des patriotes de 1837 est évoquée par un timbre commémoratif de 1971 représentant Louis-Joseph Papineau, orateur et patriote québécois.

A partir de 1869, une autre révolte opposa cette fois les métis francophones du Manitoba au pouvoir fédéral canadien qui voulait faire de ce lointain territoire, une nouvelle province anglophone. Louis Riel, chef des métis et député au Parlement d'Ottawa s'éleva contre la politique du gouvernement fédéral et reprit la lutte armée en 1884. L'année suivante, il était capturé et terminait au bout d'une corde. Son second, Gabriel Dumont, continuait le combat. Vaincu à la bataille de Batoche, il était exécuté. Ces événements furent durement ressentis au Québec. En 1970 et 1985, deux timbres commémorent le combat de ces patriotes francophones.

Le théâtre du rideau vert

Parmi les dernières nouveautés philatéliques, nous avons sélectionné le timbre consacré au "théâtre du Rideau Vert" bien connu des amis du Québec. Emis le 17 février, ce timbre proposé en feuillet de 16 a été reproduit au moyen de la lithographie. Il existe également un Pli premier jour officiel avec l'oblitération "Montréal, Québec".



Il y a 50 ans, le rideau se levait à Montréal sur une petite scène, lors de la première représentation de la plus ancienne des compagnies de théâtre professionnel francophones au Québec. Le Rideau Vert révolutionna le théâtre au Québec. Il se consacra aux œuvres classiques et contemporaines du répertoire mondial. L'une de ses plus remarquables réalisations est la production des "Belles sœurs" de Michel Tremblay, pièce qui souleva la controverse en raison de son texte rédigé en joual.

Alain RIPAUX

Astineux : un polémiqueur

Bagosse : bleu de travail

Brayet : maillot de bains

Chacote : dispute

Cipaille : tourte au poisson et aux légumes

Croustilles : chips

Douillette : couette

Gorgotton : pomme d'Adam

Mots -clés

Grafigner : érafler

Grattepieds : paillasson

Jobines : petits boulots

Joke : blague

Minoune : voiture d'occasion

Plogue : prise de courant

Pouceux : autostoppeur

Smatte : charmant, gentil

Varger : frapper

Remue-méninges

- Qui est l'actuel président de l'Assemblée nationale du Québec ?
A Claude Vaillancourt
B Clément Richard
C Jean-Pierre Charbonneau
- Qui sont les co-présidents de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire ?
A Marcel Masse et Henri Réthoré
B Monique Vézina et Bernard Dorin
C Claude Roquet et Renaud Vignal
- Qui est la première québécoise de l'espace ?
A Sylvie Bernier
B Julie Payette
C Linda Goupil
- Quel est le titre du dernier album de Richard Desjardins ?
A Boom boom
B Tam tam
C Pan pan
- Qui a donné son nom aux Laurentides en 1845 ?
A Octave Crémazie
B Napoléon Aubin
C François-Xavier Garneau
- Pourquoi certains ponts du Québec furent-ils couverts ?
A Eviter le verglas ?
B Protéger les voyageurs contre le vent ?
C Protéger le bois contre le pourrissement ?
- Quel est le nombre de villages inuit au Québec ?
A 14
B 27
C 38
- Quel était à l'origine le nom de la station de métro Berri-Uquam ?
A Berri-Centre
B Berri-Saint-Denis
C Berri-Montigny
- Quelle est la localité qui a un cyclorama représentant Jérusalem le jour de la crucifixion du Christ ?
A Cap-de-la-Madeleine
B Saint-Anne-de-Beauport
C Ville-Marie
- Qui a écrit "L'homme rapaillé" ?
A Denise Bombardier
B Gaston Miron
C Jacques Godbout

François MOUCHET

Réponses : B 1 C 2 A 3 B 4 A 5 C 6 A 7 C 8 B 9 C 10 B

Place-net

<http://www2.bibliinat.gouv.qc.ca/rfq/index.htm>

Répertoire bibliographique sur les relations France-Québec depuis 1760. Comprend chronologie, biographies, documents numérisés (images + textes).

<http://www.entour-loup.rdl.qc.ca/index.htm>

La vitrine culturelle de Rivière-du-Loup sur Internet. L'agenda de tout le culturel régional et une vitrine sur l'art et le spectacle de la région. Mises à jour toutes les semaines.

<http://members.xoom.com/NewsFact/>

Site dédié à la libre expression sur des thèmes de l'actualité de façon objective et originale. Sans gêne. Tout le monde peut envoyer ses commentaires.

<http://www.dsUPER.net/~fortuna/>

Cyberjournal qui traite des médias, de la vie politique québécoise et qui dispose d'un forum de discussion.

<http://www.nuitblanche.com/sommaire.htm>

Magazine québécois d'information sur les livres écrits ou traduits en français, au Québec et ailleurs dans le monde. Un magazine littéraire qui explore les champs d'intérêt les plus divers.

<http://www.sepaq.com/Fr/index.html>

Créée en 1984, la SEPAQ a pour mandat de gérer, d'exploiter, de conserver et de développer des territoires à vocation récréative ou touristique.

Yannick MALARD



Entre-mets

**Salade tiède de maïs et de crevettes
sur panaché de verdure,
sauce au vinaigre de vin balsamique**

Préparation : 15 minutes.

Rendement : 4 portions.

Cuisson : 5 minutes.

Ingrédients

Maïs en épi : 2
Laitues : 11 (romaine, scarole, frisée, boston, pousse de pois)
Echalotes françaises, hachées : 15 ml (1c. à soupe)
Huile de maïs : 60 ml (1/4 tasse)
Crevettes nordiques : 200 g environ 250 ml (1/2 lb, environ 1 tasse)
Sel : Au goût
Poivre : Au goût
Vinaigre de vin balsamique : 25 ml (5c. à thé)
Ciboulette fraîche, hachée : 15 ml (1c. à soupe)

Méthode :

Peler le maïs, en enlever les barbes puis, à l'aide d'un couteau, en prélever les grains. Réserver.

Laver et essorer les laitues ; les disposer ensuite harmonieusement dans les assiettes, puis réserver.

Faire revenir le maïs et l'échalote dans l'huile pendant environ 5 minutes.

Ajouter les crevettes puis poursuivre la cuisson pendant 1 minute supplémentaire. Assaisonner de sel et de poivre.

Ajouter le vinaigre, bien mélanger et vérifier l'assaisonnement.

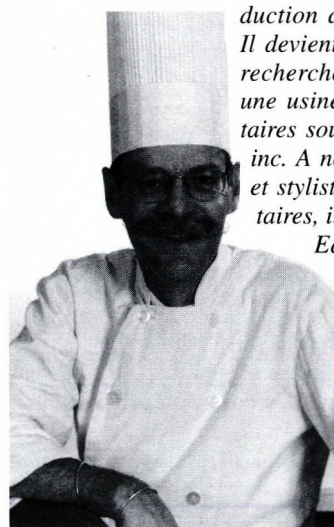
Saupoudrer de ciboulette avant de déposer le mélange sur le lit de laitue.

Servir.

Jacques MURRAY

Après des études à Shawinigan puis à l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec, il part pendant trois ans, pour le gouvernement du Québec, comme professeur de cuisine à Bamako (Mali). De retour, il sera six ans premier cuisinier à l'ITHQ et élabore des cours de nouvelle cuisine québécoise. Il s'installe en 1986 comme consultant en alimentation et sera notamment chef de production au Manoir Richelieu. Il devient ensuite directeur de recherche et production dans une usine de produits alimentaires sous vide, le Banquetier inc. A nouveau expert conseil et styliste de produits alimentaires, il entre en 1989 chez I.

Eaton Limitée comme chef exécutif pour l'est du Canada, responsable des standards de quantité et de qualité pour l'ensemble des onze restaurants. En 1996, il devient chef exécutif à l'hôtel du Complexe



Desjardins à Montréal avec son grand restaurant et ses douze salles de banquets. Depuis 1998, Jacques Murray enseigne la cuisine évolutive hôtel et restaurant à l'ITHQ.

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

France Québec

Un réseau

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

Courriel : alsace-quebec@yahoo.fr

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
"La Désirade"
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLET
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Maurice TEULET
"Leymonie"
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02

Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)

Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec



Patricia LE GUILLOU-CARER
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 1
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Courriel : champ.qc@caramail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Corse

Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Roland BOILLOT
1, route vers le Lavoir
70700 VELLOREILLE-LES-CHOYE
☎ 03 84 32 95 88

Belfort-Québec



Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 18 14 19
Fax : 02 32 91 37 40

Ile-de-France

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)

Seine-et-Marne-Québec

Yvan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec

Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE
☎ : 01 34 70 13 70

Versailles-Yvelines-Québec



Jean-Paul DAUCHEZ
32, rue des Hauts Champs
Le Boulay
78950 GAMBAS
☎/Fax : 01 34 94 42 71

Languedoc-Roussillon

Gard-Québec

Véronique ARANCET
7, rue d'Entre Vigne
30310 VERGEZE

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

Marie-Christine ESCALE
5, rue Frédéric Bartholdi
66000 PERPIGNAN
☎ 04 68 63 84 99

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAYAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Auvergne

Auvergne-Québec



Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

Courriel : auvergne-quebec@wanadoo.fr
Web : http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aql.htm

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
caquebec@cctweb.net

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

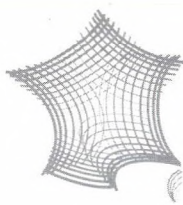
Bourgogne

Bourgogne-Québec



Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93

'tricoté serré'



Nord-Pas-de-Calais

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38

Cambrésis-Hainaut-Québec

Johane DECROIX
368 rue H. Barbusse
59770 MARLY
☎ 03 27 29 49 72

Côte-d'Opale-Québec

Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec

Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec

Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

La Roche-Vendée-Québec

Michel VILLEGIER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78
Courriel : mvilleger@hotmail.com

Maine-Québec

Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Pays-Nantais-Québec

Michel PUAUD
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61
Courriel : puaudmichel@temel.fr

Picardie

Aisne-Québec

Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec

Evelyne VESSEMONT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec

Jérôme TEXIER
Résidence St-Eloi - Appt 201
21, av. Le Peletier
86000 POITIERS
☎ 05 49 45 20 93
Courriel : jtex@caramail.com

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec

Roland GAILLON
14 rue Sully - Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAUT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 86 08 65

Pons-Sud-Saintonge-Québec

Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur-Québec

Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49
www.multimania.com/theleme/azurquebec/

Terres-de-Provence-Québec

Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h.
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr

Rhône-Alpes

Alpes-Québec

Josette LAPRISE
44, impasse Olympe
de Gougues
38920 CROLLES
☎ 04 76 84 98 70

Alpes-Léman-Québec

ALPES
LEMAn
QUÉBEC
Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75
Fax : 04 79 32 89 71

Bugey-Québec

Didier LORENZINI
16, Impasse de Longemale
01100 OYONNAX
☎ 06 12 24 59 40
Fax : 04 74 77 00 22
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARE
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Alain LEMÉE
23 rue de la Paix
97400 SAINT-DENIS
☎ : 0 (262) 87 20 20

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclair
75017 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. 30)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : france-quebec@wanadoo.fr

Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC

Web : france-quebec.asso.fr

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Xavier DENIAU

FONDATEURS

Michel BRUGIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Jacques BRUHNES,
Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Margie SUDRE,
Philippe SÉGUIN, Yves TAVERNIER,
Catherine TRAUTMANN, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL

Jacques DELGUTTE, président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Gisèle TUAILLON, vice-présidente
Marie-Agnès CASTILLON, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Michel DUBAULT, trésorier
Maurice LEROY, trésorier et délégué économie
Yannick MALARD, délégué national communications
Yannick RESCH, déléguée nationale culture
Georges POIRIER, directeur des publications.

SIÈGE NATIONAL

Frédéric TALLOT, directeur général
Aline BERNARDAUD, Danièle LALLEMAND,
Janis LOCAS, Danièle MARICAU,
Marie-Eve-Lyne MICHEL, Sophie NIQUETTE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Janine ARSÈNE-LARUE (Grand-Quévilly),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Michel DUBAULT (Essonne),
Serge DUBIEF (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Joseph LE BEC (Cormouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Michel MADY (Alpes-Léman),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHIOUX (Bourgogne),
Jean-François NOËL (Adulff),
Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).

ORDRE D'INSERTION

à retourner à :

FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"
24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
TÉL. : FAX :

* UNE RUBRIQUE À CHOISIR

Annnonce gratuite

(réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annnonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale :

* UNE FORMULE À COCHER

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHÉZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution) <input type="checkbox"/>	Formule Semestre (2 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 9 mois (3 parutions) <input type="checkbox"/>	Formule 1 an (4 parutions) <input type="checkbox"/>
Particuliers (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.

Printemps

(Envoi avant 15 février)

Été

(Envoi avant 15 mai)

Automne

(Envoi avant 15 août)

Hiver

(Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

Date : Signature

* UNE ANNONCE À ÉCRIRE

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés).

Annonces commerciales

HÉBERGEMENT

Hébergement Camille (auparavant Hébergement Québec) : Programme d'hébergement en milieu familial, «chez l'habitant». Familles disponibles dans toutes les régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, humain, cordial et convivial. rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Pour informations : Madame Camille Babin, Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal (Québec) H4V 1T8. Tél. : (514) 369-2700. Fax : (514) 369-0066. Email : camille.babin@sympatico.ca

30 km est ville Québec, loue par périodes 3 jours mini. chalet tout confort 2 à 5 personnes. Cuisine, chauffage, salle d'eau, salon, TV. Belle nature, ruisseaux, forêts, prix très intéressant : 50\$ can/jour. Contact : Raux Jean-Paul. Tél : 02 99 48 80 12.

«Bed and Breakfast» (B&B) Montréal, Québec. Résidence d'étudiant libre pour les mois de juin, juillet et août 1999. Situé dans un quartier résidentiel, rue paisible, nous offrons un accueil chaleureux, copieux petit déjeuner, patio sur le jardin, à 500 mètres du métro vers le centre ville. Cuisine nette au sous-sol utile pour autres repas. Service de transport à l'aéroport si désiré.

1 personne : 35\$ par jour ou 175\$ par semaine.

2 personnes : 40\$ par jour ou 200\$ par semaine.

Vos hôtes : Laurette & André Côté - 10251 rue Saint-Denis - Montréal. Québec H3L-2H9 Canada. Téléphone (514) 388 0733.

À VENDRE

Cause transfert, à vendre petite auberge/gîte, style victor. 6 chambres, rénovée 1993, joliment meublée. Clientèle cyclistes & motoneigistes, 90 km de Québec vers Trois Rivières. Terminus piste multi fonctions près réserve faunique, lacs, activités plein air. Expansion assurée, secteur en croissance. 150 000\$. Idéal couple. Contact : 418 323 2333.

Vend à Montréal, parc Lafontaine, appartement 66 m² dont 2 chambres. Très clair, escalier intérieur, commodités. 70 000\$/280 000 F. Tél. : 05 56 08 07 06 / 514 527 0538.

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Midi-Laurentides : Et si nous échangeons nos maisons pour l'an 2000 ? Le rêve de 2 familles : 3 personnes dans chaque famille (2 adultes + 1 fille). Commencer le nouveau millénaire au Québec. 2 maisons de chacune 3 chambres + voitures. Région Perpignan (sud de la France) 15mn Espagne, 1h30 de Barcelone. Période de 15 jours du 22/12/99 au 06/01/2000 environ. Contacts : Croquet Serge-Bernadette, 9, rue du Levant - 66 300 Villemolaque. Tél./Fax (à partir de 15h, heure française) 04 68 21 65 47.

Pérez Salvador Martine, Mas de la Serre - 66 300 Torderes. Tél. : 04 68 38 88 78.

Couple 50, offre échange villa campagne 9 pièces, 20mn ouest Québec. Visites auto, détente, nature, pêche, golf, équitation avec semblable région Château Malmaison souvenir napoléonien, 3 semaines en août. Contact : Marcel Dubé, 1, rue Cantin, Pont Rouge, Québec (Québec) G0A 2x0. Tél. : 418 873 3978.

Dans Paris exclusivement, cherche pour un ami québécois de passage dans notre pays au mois d'octobre 1999, un meublé de deux pièces, s.de b., deux couchages séparés et possibilité cuisine. Règlement en F ou \$. Contact : Claude Tél. : 06 80 89 96 30 ou 01 34 64 46 79 (répondeur).

Montréal : couple étudiants universitaire, non-fumeurs, sans enfant, échangerait appartement 4 pièces meublé, équipé, (très confortable durant les grands froids d'hiver) avec couple ou personne seule, de préférence non-fumeur, contre petit appartement ou studio à Paris pour l'année académique 1999-2000. Contact : Manon et/ou Nicolas Tél : 514 271 7193. Courriel : savard@canelle.telecom.uqam.ca (Pour avoir le descriptif très complet de l'appartement, s'adresser à France-Québec-Magazine - Danielle Lallemant).

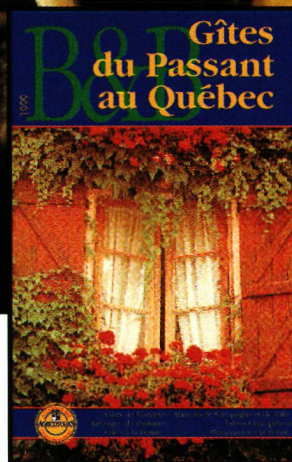
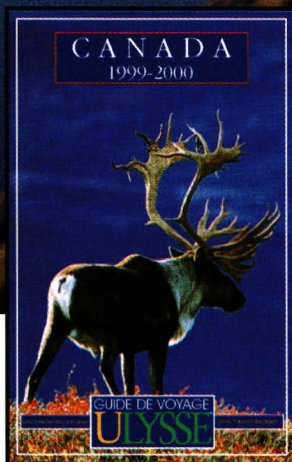
Maison pouvant loger 5 personnes située à Gaspé, à échanger en septembre contre maison en Périgord, Provence ou Auvergne. Contact : Diane Bourdages, 211 Wayne, Gaspé, G4X 1S9. Tél. : 418 368 1508. Courriel : arso@globetrotter.net

Banlieue de Montréal, maison semi-détachée, grand 4 pièces au bord de la rivière, avec 2 chambres à coucher, à échanger contre maison ou appartement dans la région de Paris ou en Normandie, du 24 juillet au 27 août (au moins). Echange aussi de voiture : toyota tercel 98. Contact : Louise de Cheigny, 304 des Prairies, Laval, Qc, H7N 2V3. Mél: baronne@ig.ca

Appartement dans immeuble ancestral avec jardin intérieur situé au cœur de la ville de Québec sur le bord du fleuve St-Laurent. Au pied des plus beaux sites à visiter et restaurants typiques. Possibilité d'échange ou location avec auto. Contact : Ronald Alary, 160, rue de la Renaissance, Blainville J7B 1R6.

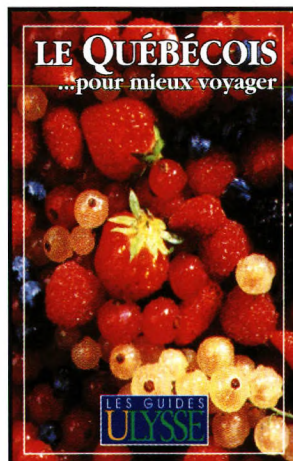
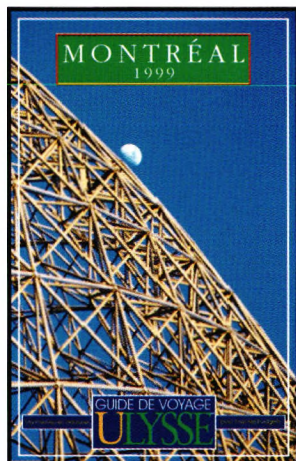
(Suite page 68)

Le plaisir... de mieux voyager



Des descriptions détaillées pour vous aider à sélectionner les hôtels et les restaurants selon vos goûts et votre budget.

Les meilleures adresses dans toutes les catégories de prix.

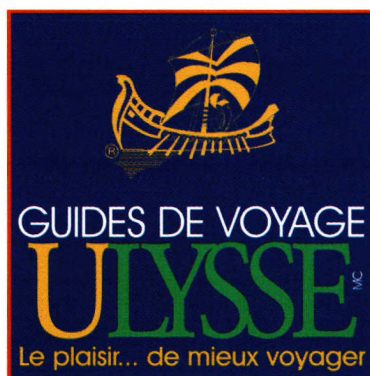


Une cartographie précise et abondante pour explorer en connaisseur.

Un mariage exceptionnel de descriptions culturelles et de renseignements pratiques.

Des guides pour le plaisir...
de mieux voyager.

En vente dans
toutes les bonnes
librairies.



Consultez
notre site :
www.ulyссе.ca

Québec

L'été

est une fête

Québec

Chez nous, l'été, il n'y a pas que la nature qui est en fête : nous aussi ! Les festivals fleurissent dans les rues, l'ambiance est au beau fixe. Même les animaux sont de la partie : que diriez-vous d'assister au grand rassemblement annuel des baleines sur le St-Laurent ?

Et pour savourer l'immensité, vous pourrez encore faire des randonnées magiques en canoë, kayak ou VTT... A goûter ainsi à toutes nos réjouissances, vous en repartirez la fête au cœur !

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
 TOURISME QUEBEC
 MERCURE PREST SERVICE BP 90
 67162 WISSEMBOURG
 CEDEX FRANCE
 N° VERT 0 800 90 77 77
 APPEL GRATUIT DEPUIS LA FRANCE
 TOUS LES JOURS DE 15H À 23H
 SAUF À PARTIR DES MOBILES
 MINITEL 3615 QUEBEC (1,29F LA MINUTE)
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca>



Tourisme
 Québec

